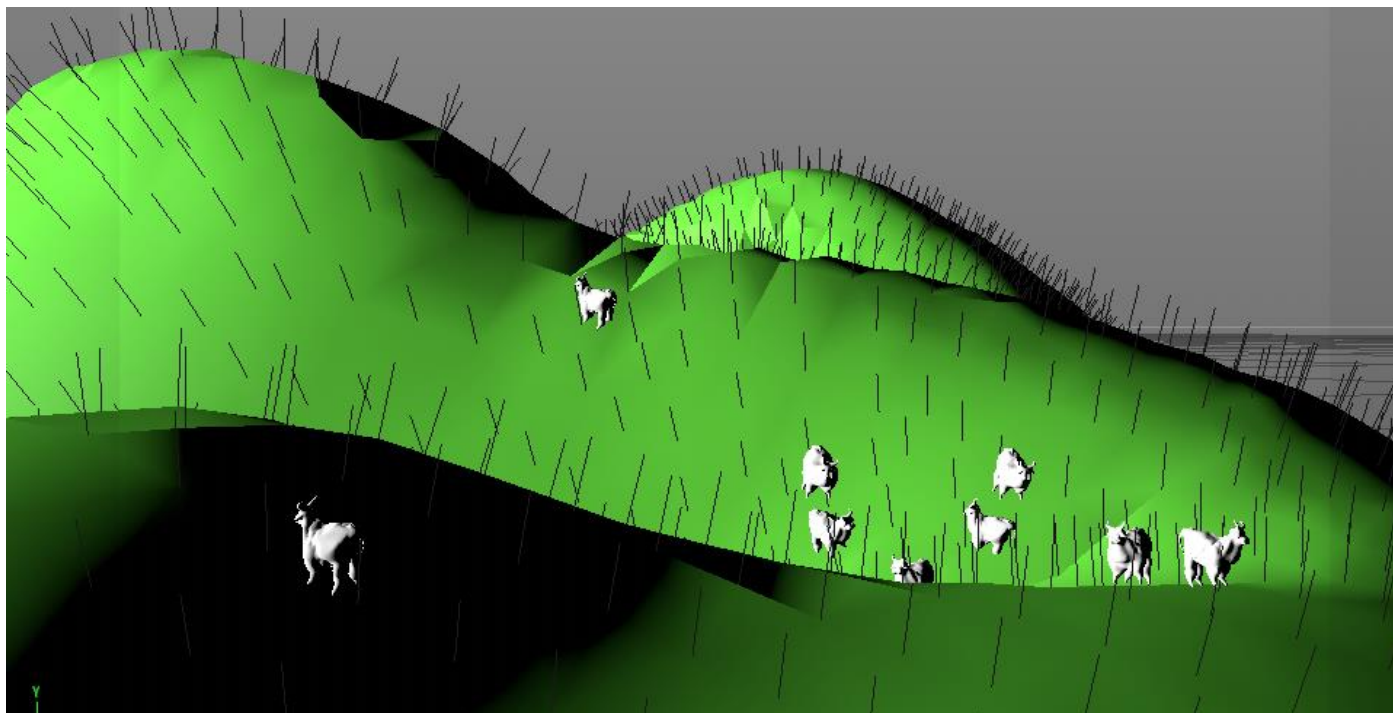
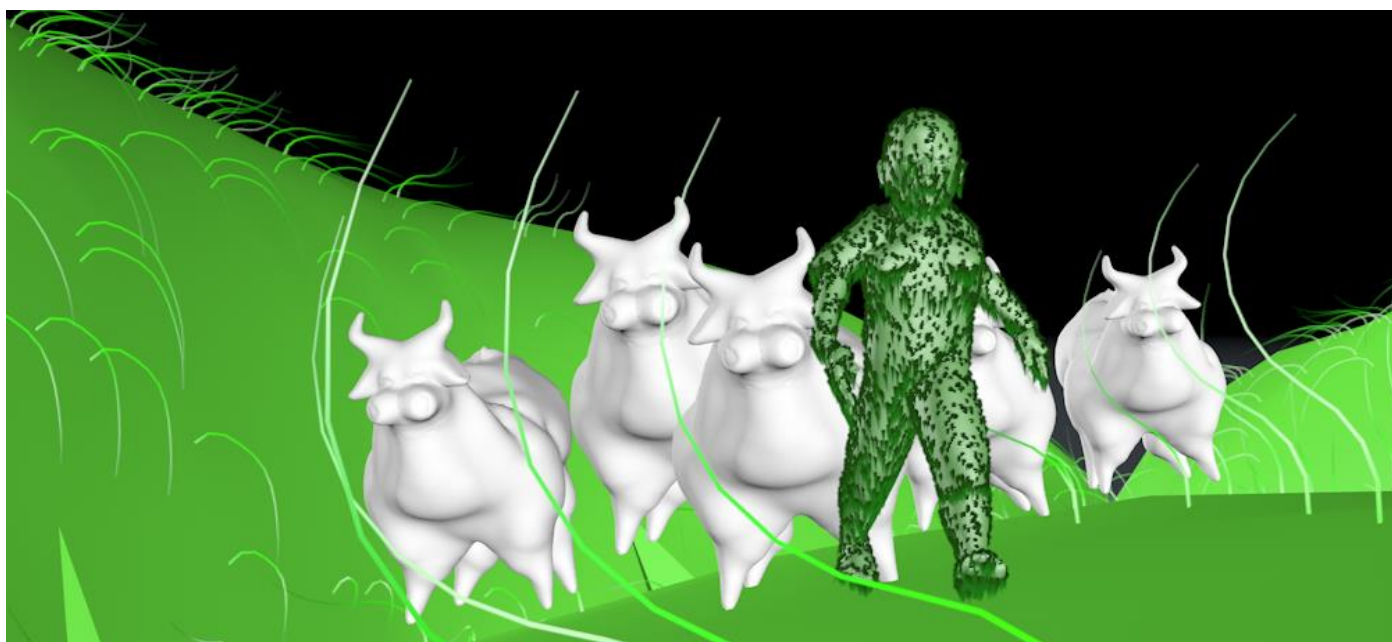
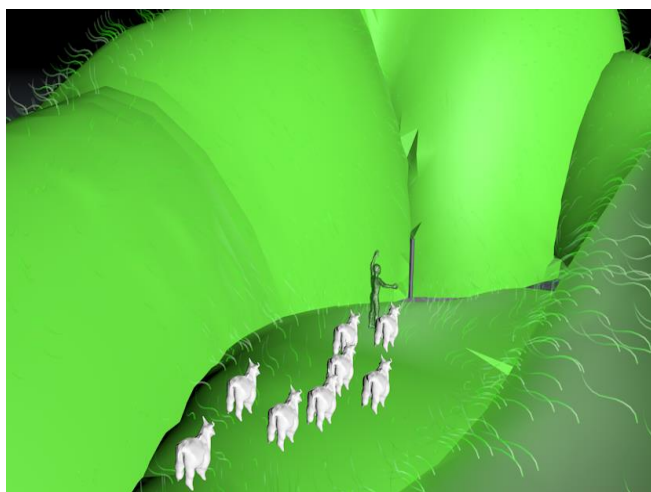
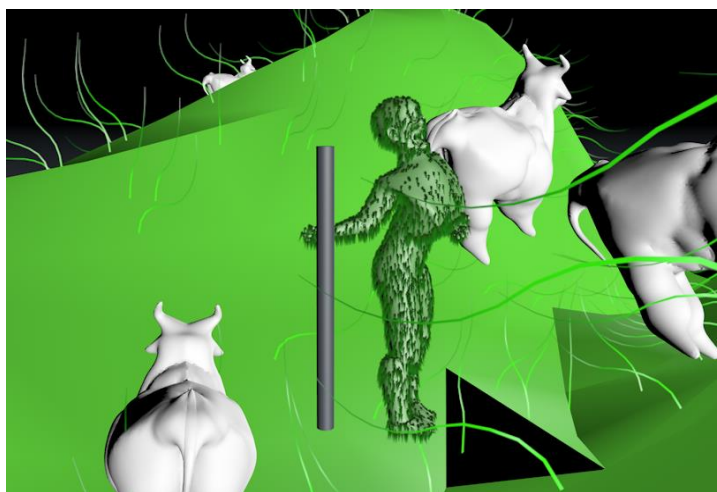


La Vallée aux deux règnes

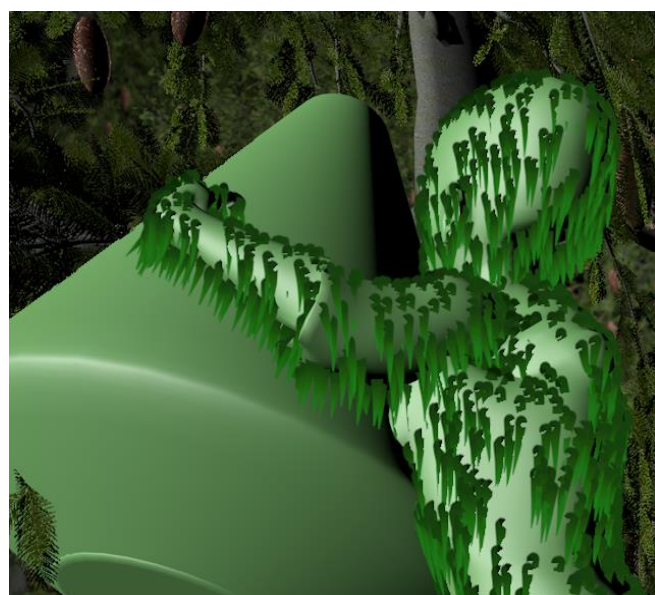
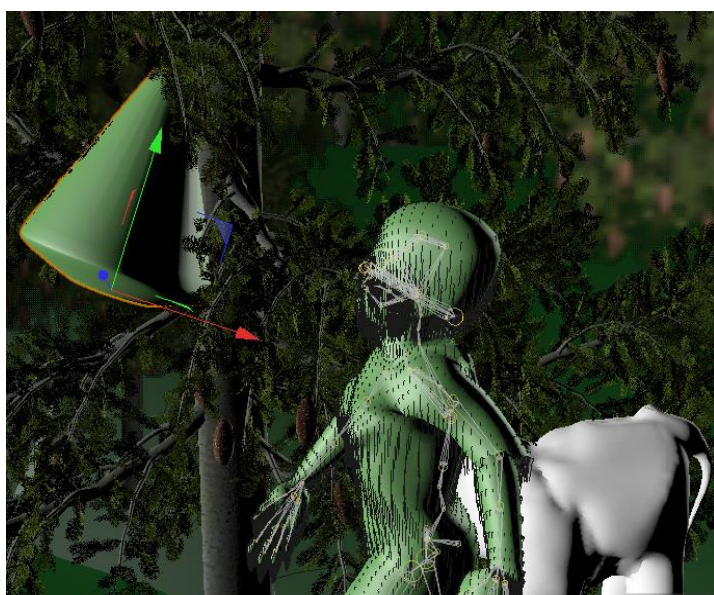
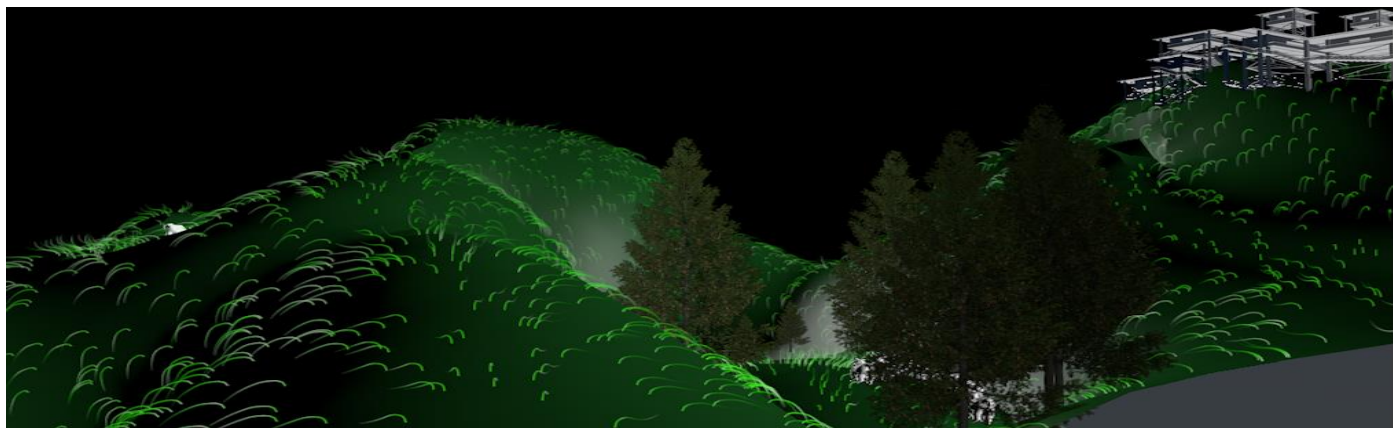




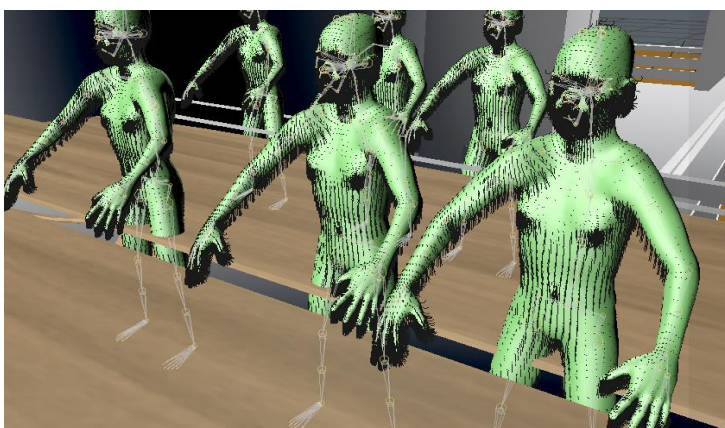
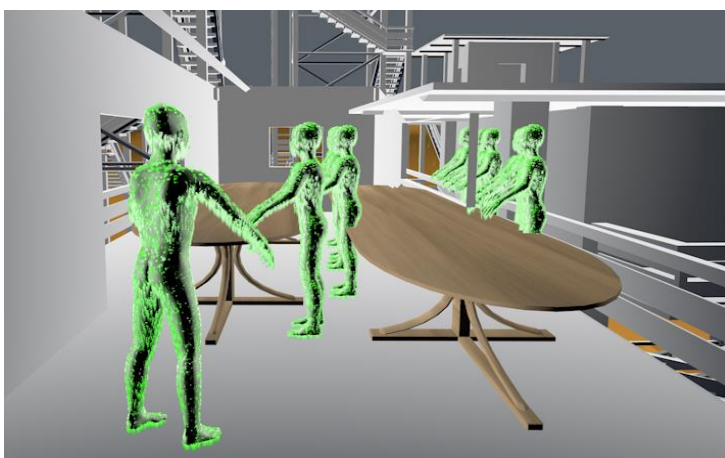
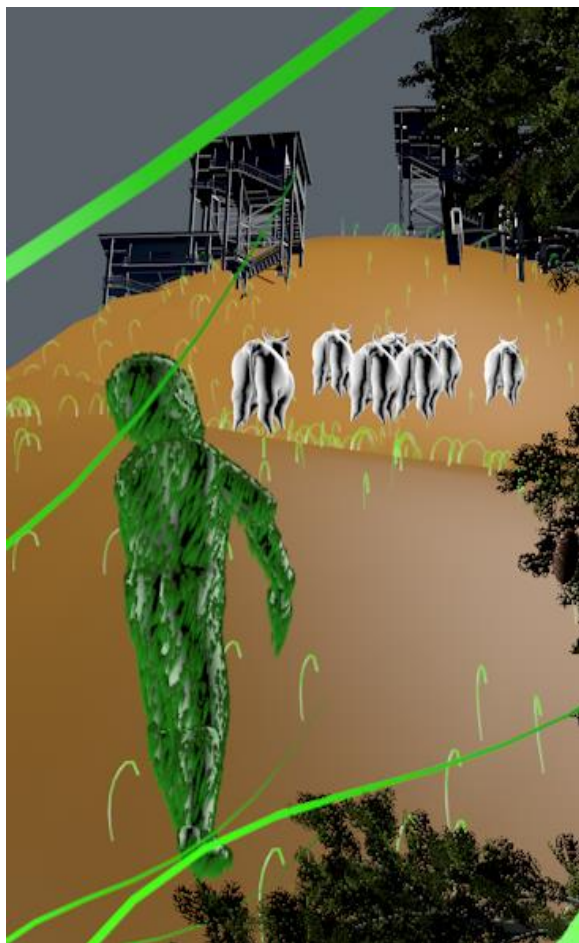
Les cimes de la Vallée aux deux règnes semblent bien rurales et sans histoire. Ici, et depuis quelques siècles, vit sagement le peuple des hommes herbes et leurs troupeaux de vaches. Dans ces riches pâturages la vie d'éleveur est facile.



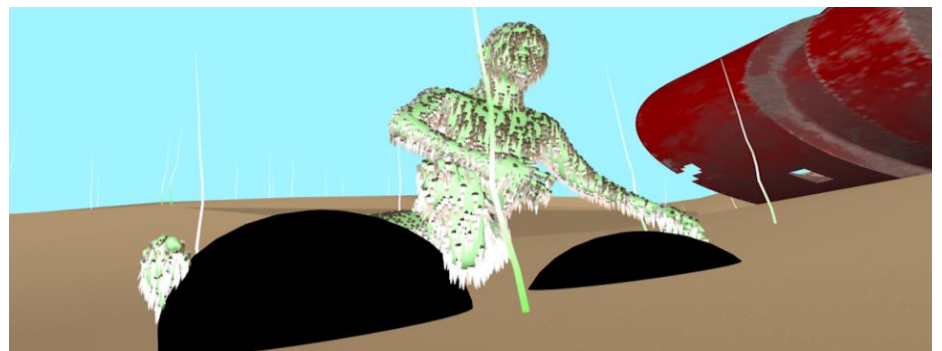
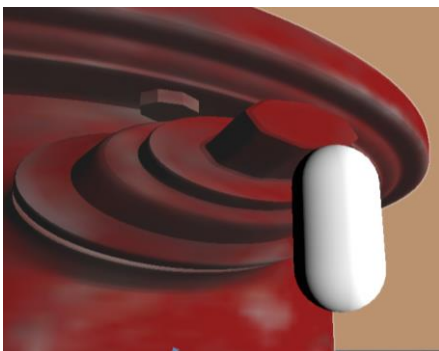
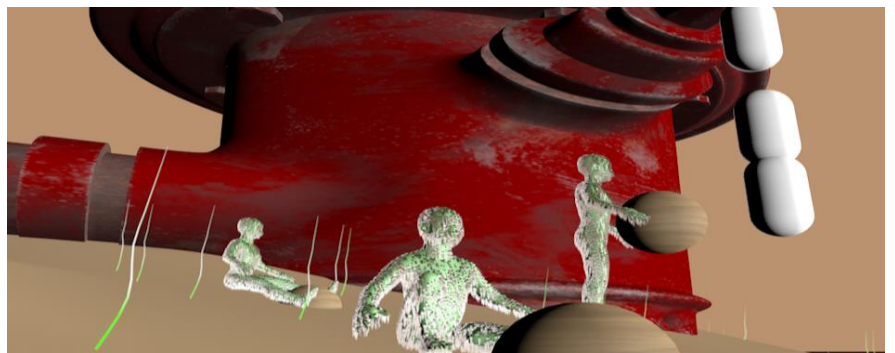
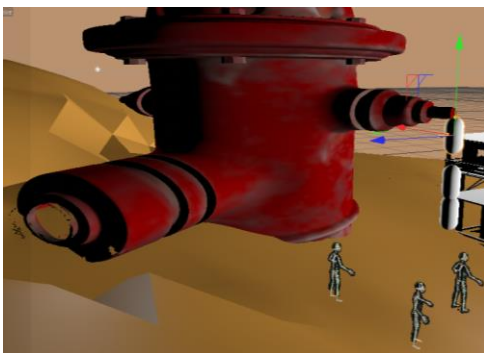
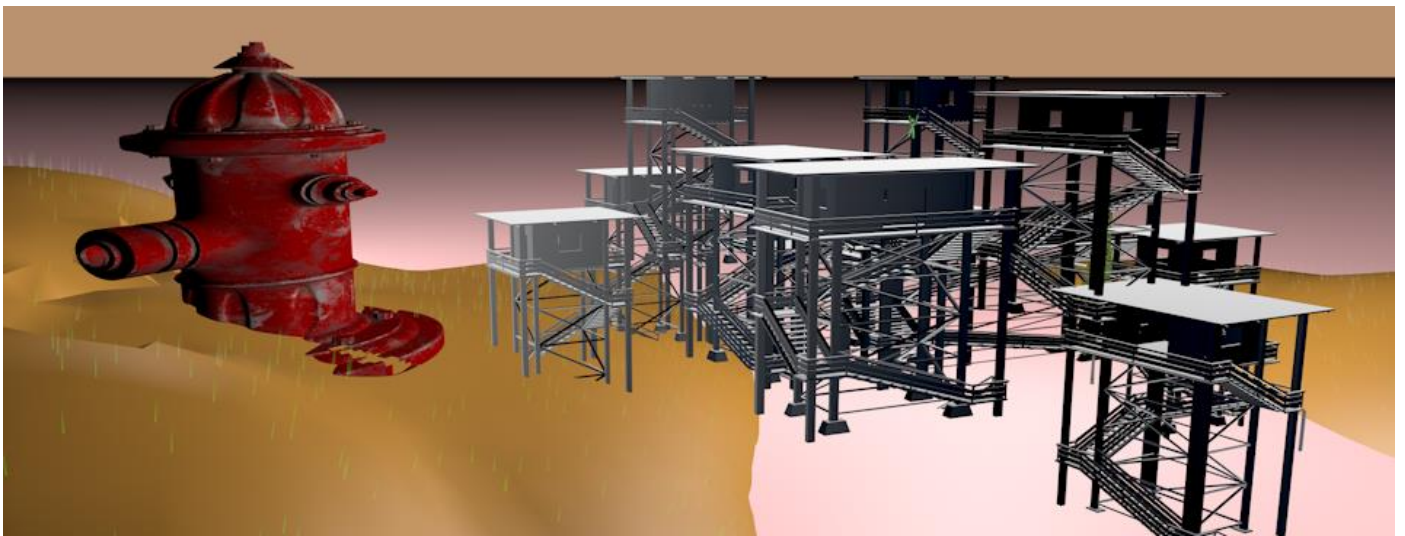
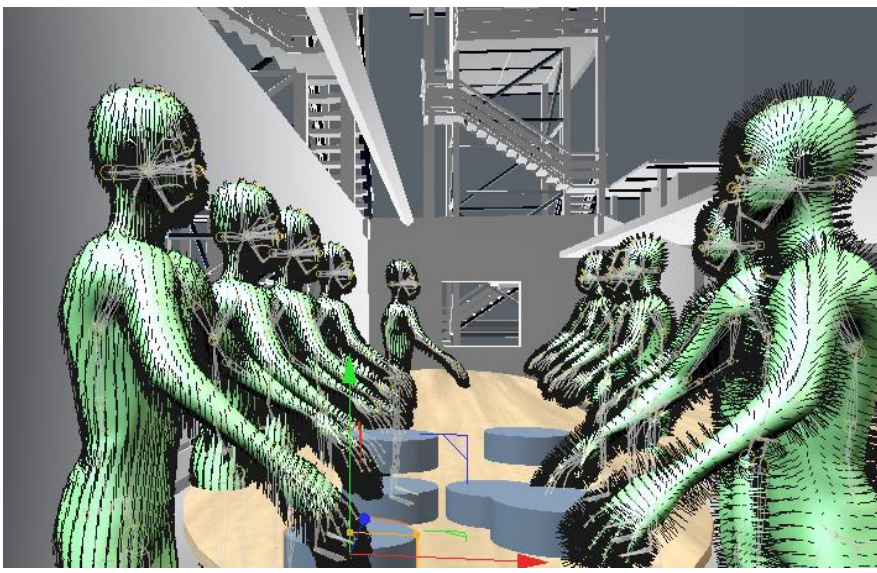
Les hommes herbes, le corps recouvert de gazon, élèvent les vaches pour leur viande leur lait et leur cuir. Ils ne mangent ni légumes ni fruits, qui sont leurs frères au sein du règne végétal. Leur aliment de base est le fromage local: la couronne des cimes.



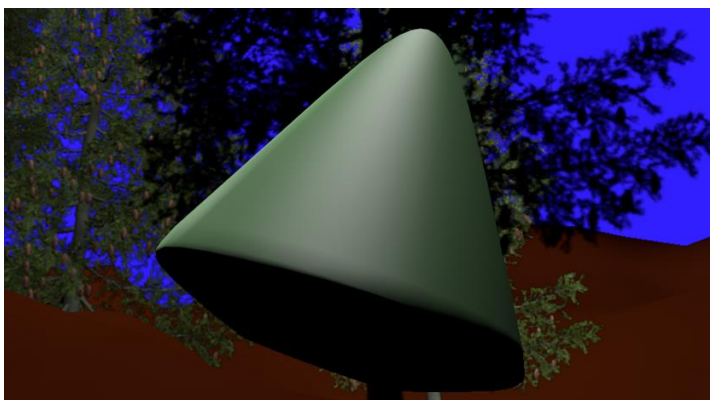
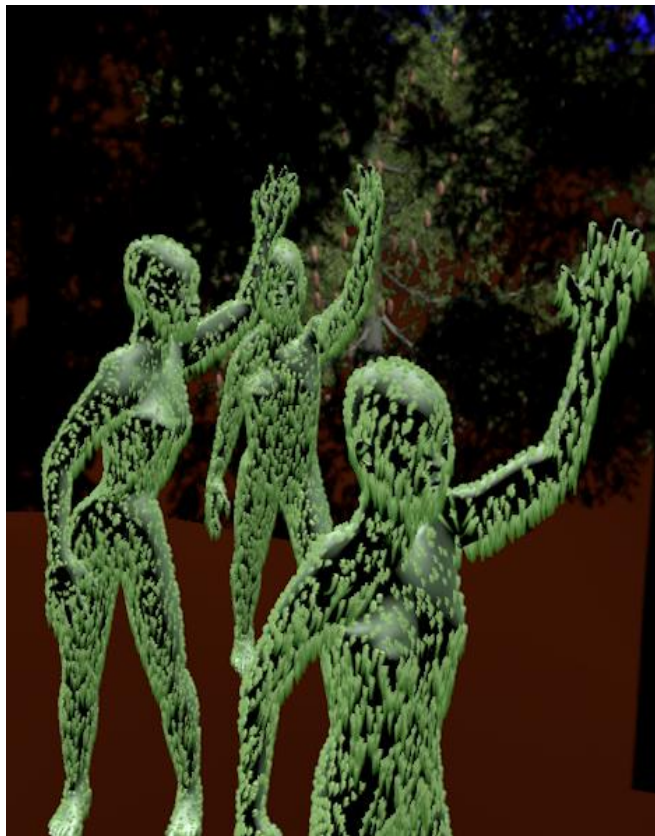
La forêt qui borde le village est leur mère à tous. Les hommes herbes sont un peuple à la génération spontanée, ce dont ils tirent grand orgueil. La reproduction sexuée est à leurs yeux dégradante et vulgaire. Cette semaine un nouveau bourgeon, déjà le troisième du mois, est mûr à point.



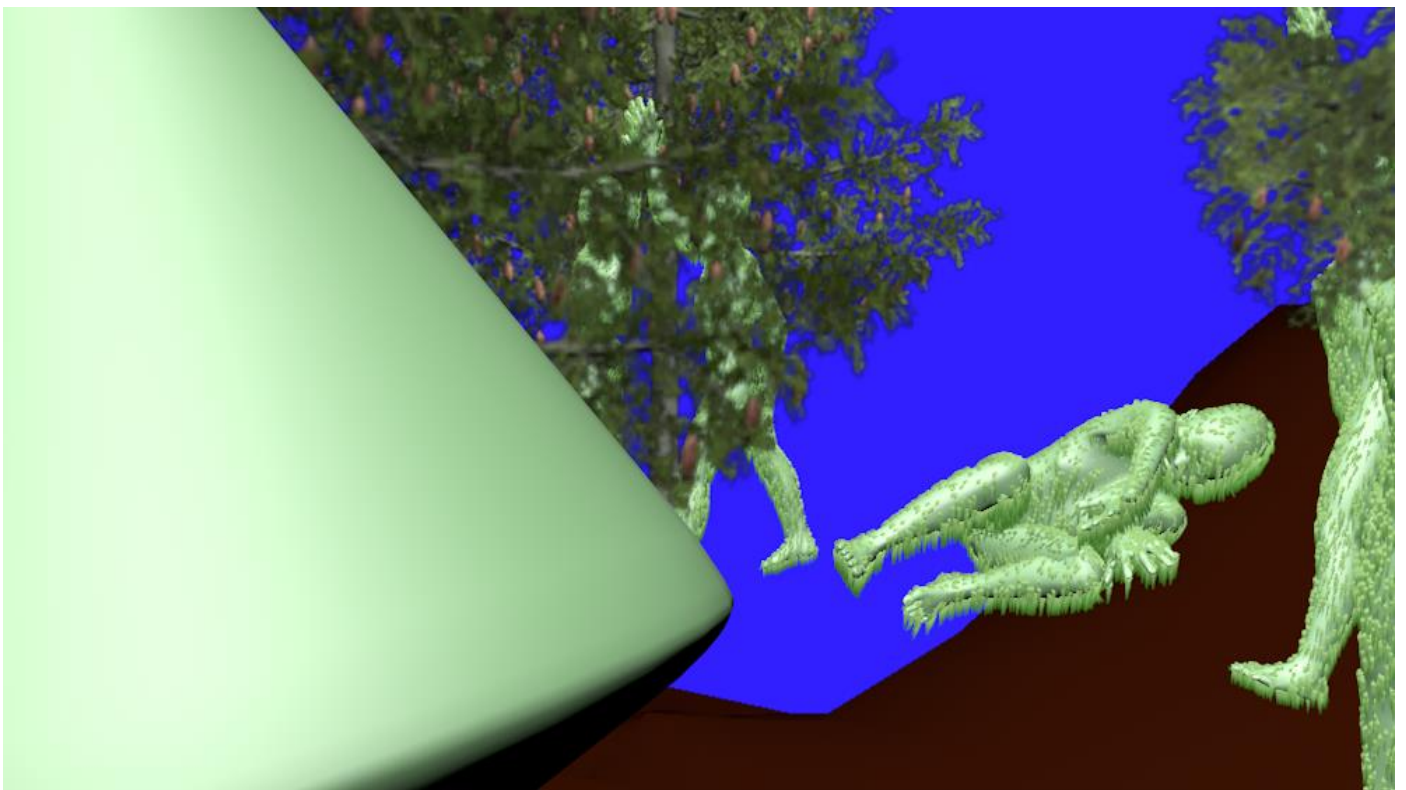
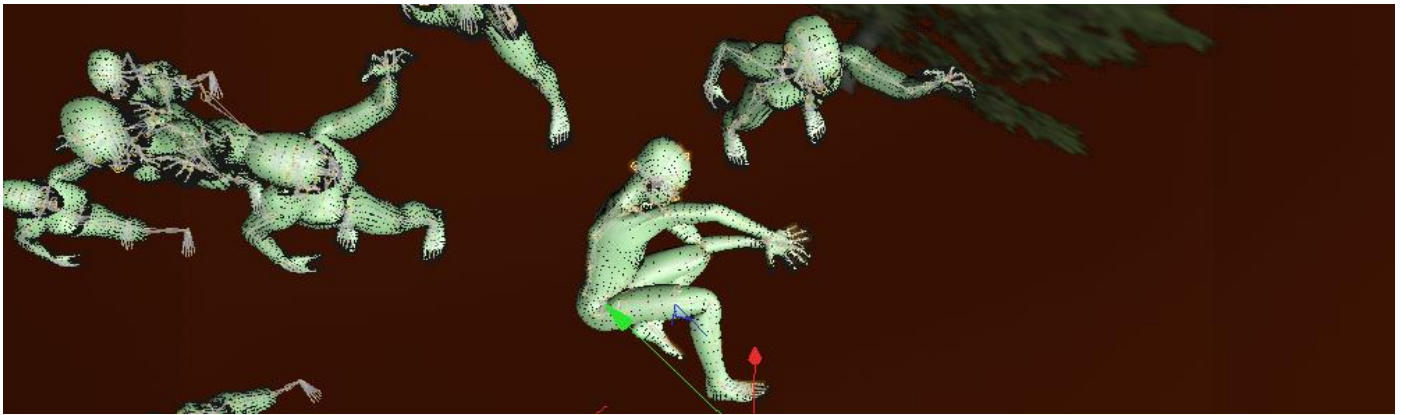
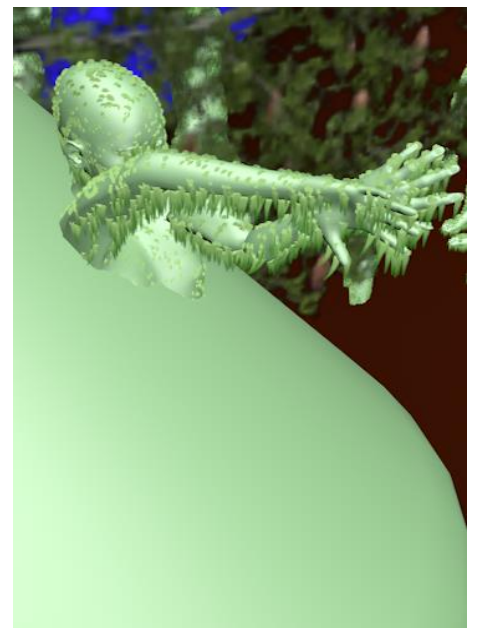
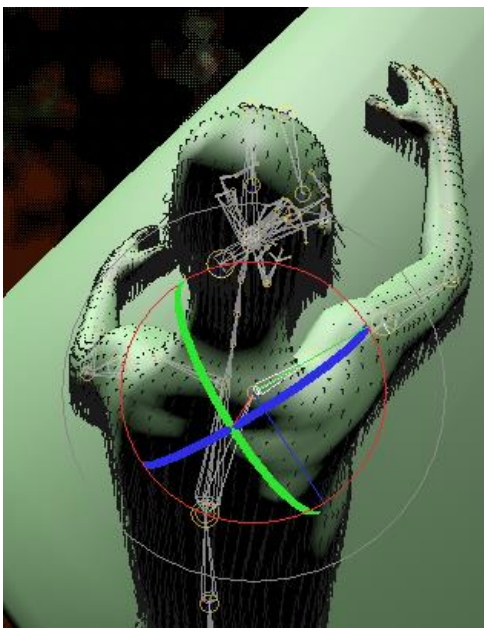
Le village n'a pas de nom. Les huttes sont rudimentaires, l'architecture Herbe est à l'image de leur civilisation: paresseuse. Seule la Yaourtière, où dorment les troupeaux, est assez bien conçue. La traite des vaches y est automatisée. Non loin de là se trouve le réfectoire.



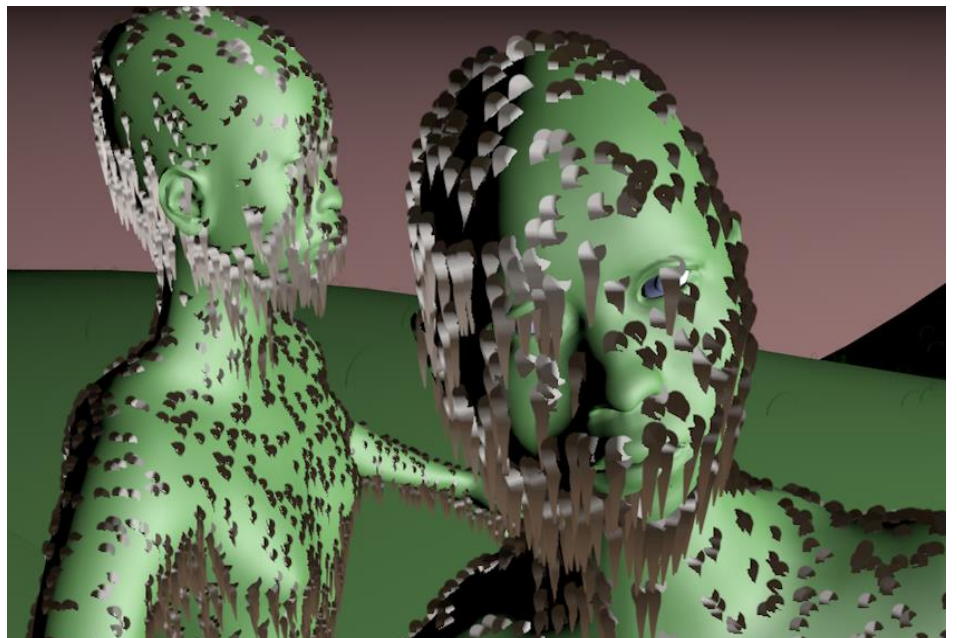
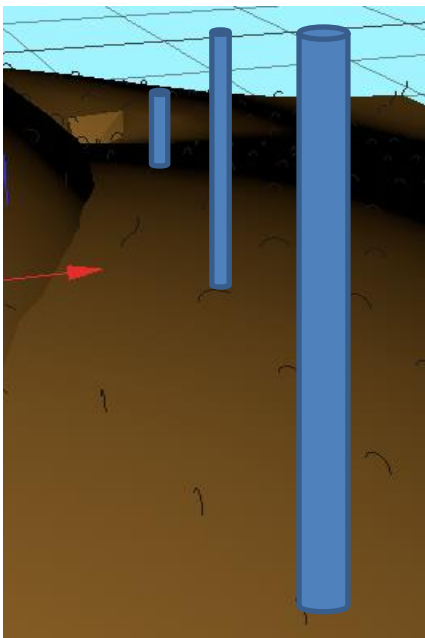
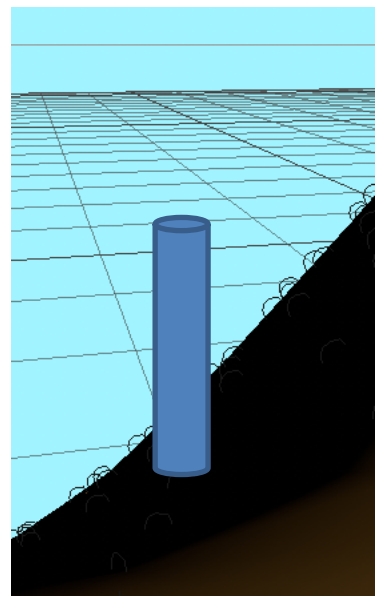
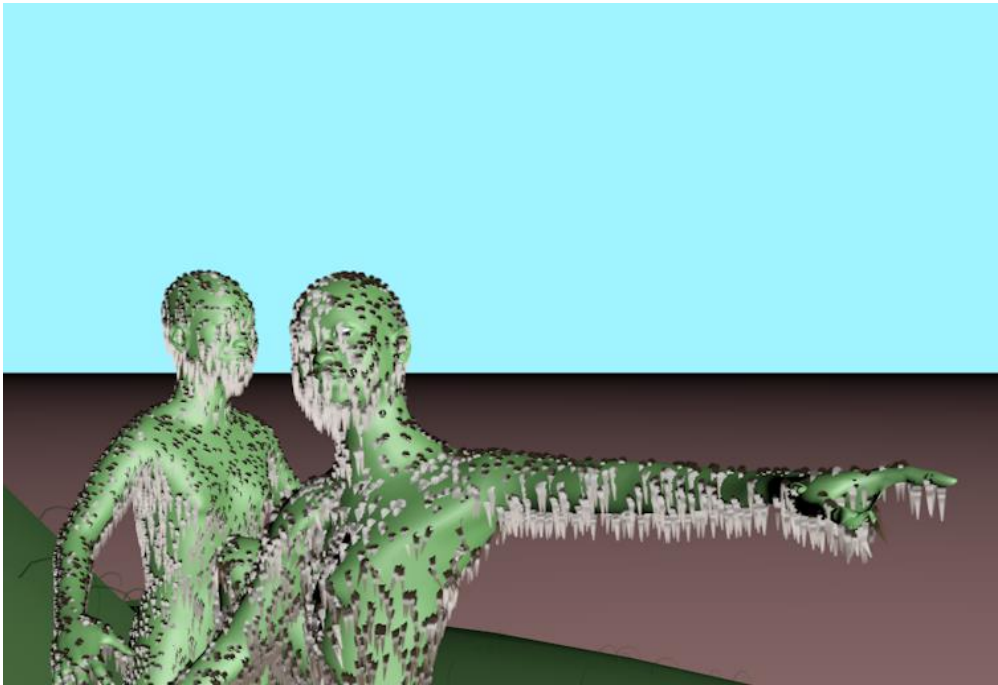
Les hommes herbes y mangent la Couronne des cimes. On ne parle que du nouveau bourgeon : c'est pour ce soir. Après manger, sous le grand robinet de la Yaourtière, des litres de lait sont pasteurisés dans des cocottes enterrées dans le sable chaud, puis caillés.



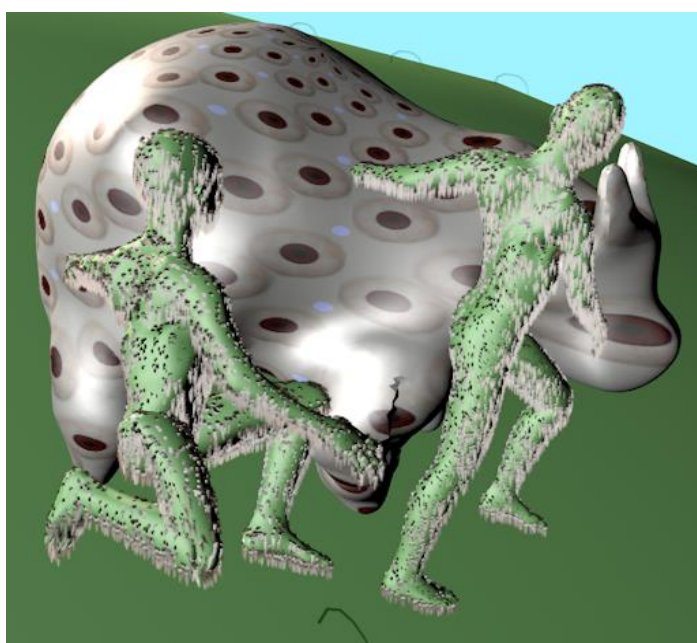
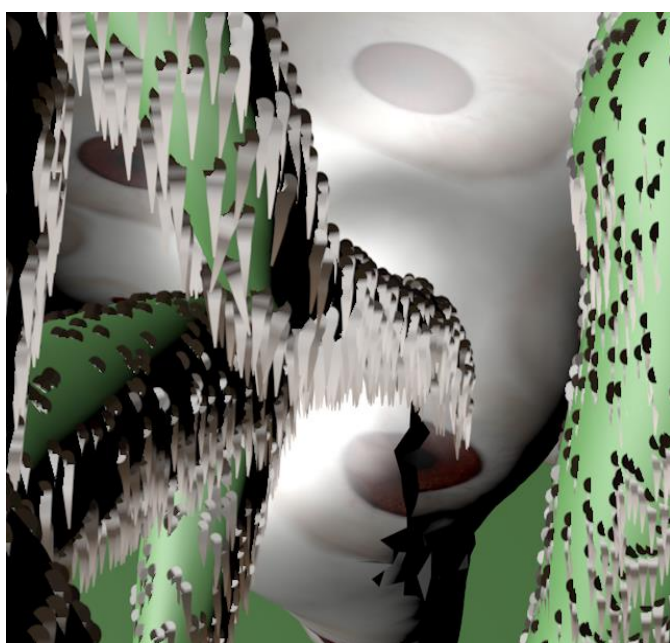
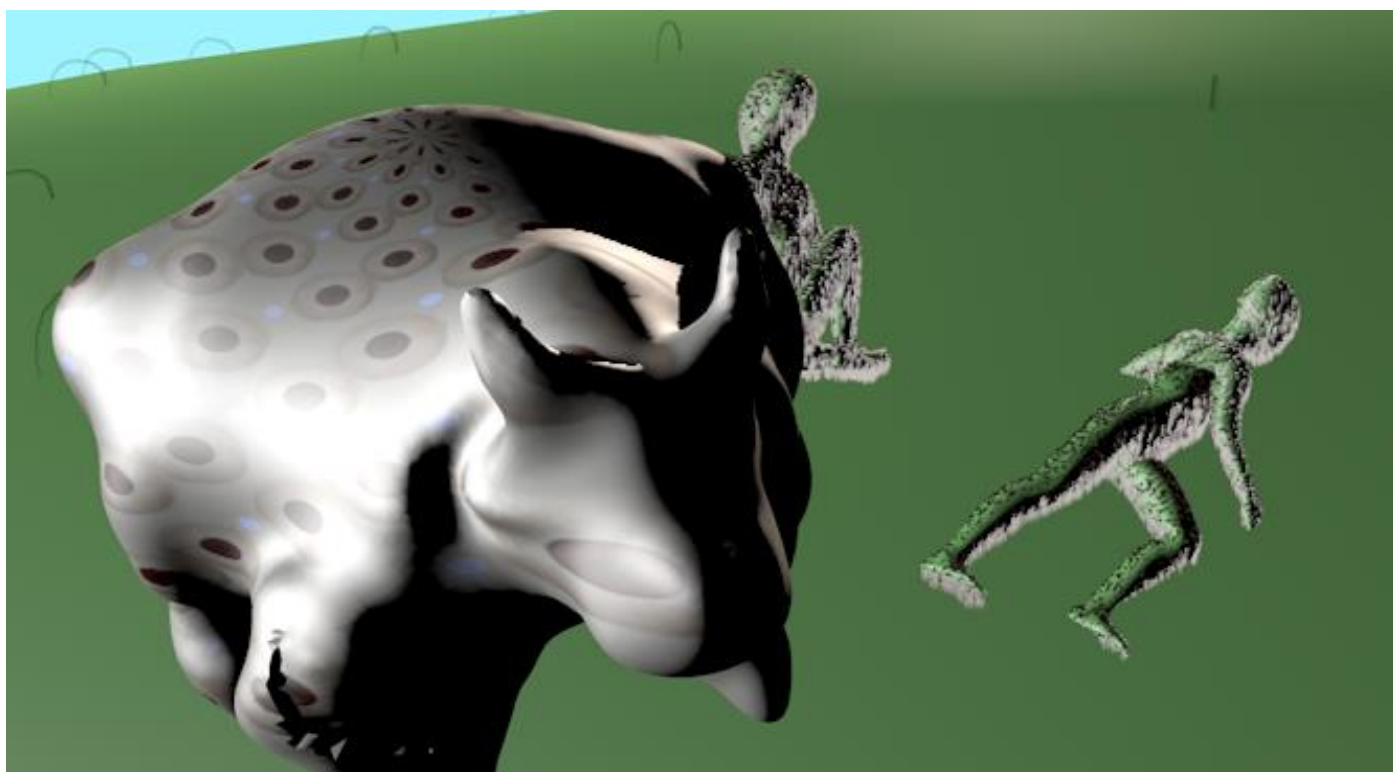
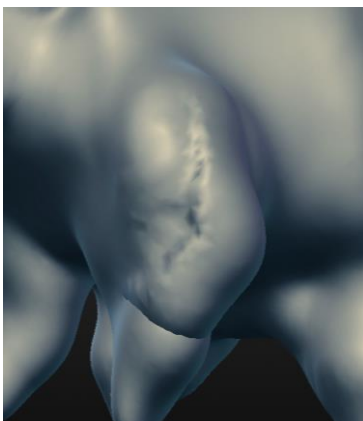
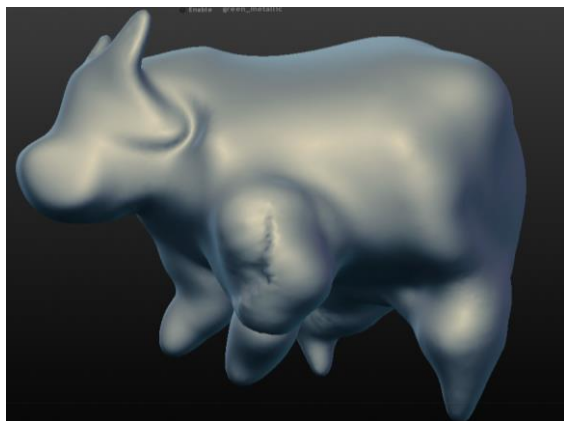
A la nuit tombée une délégation d'accueil rallie la forêt. Le bourgeon luit de l'éclat particulier de la génération spontanée. La délégation patiente devant l'arbre enceint.



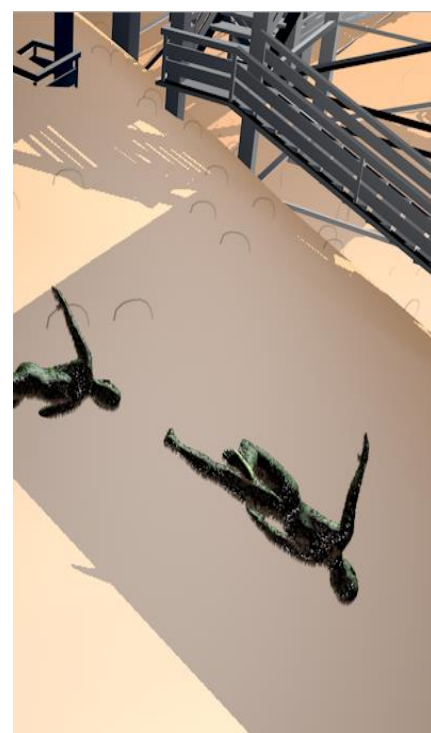
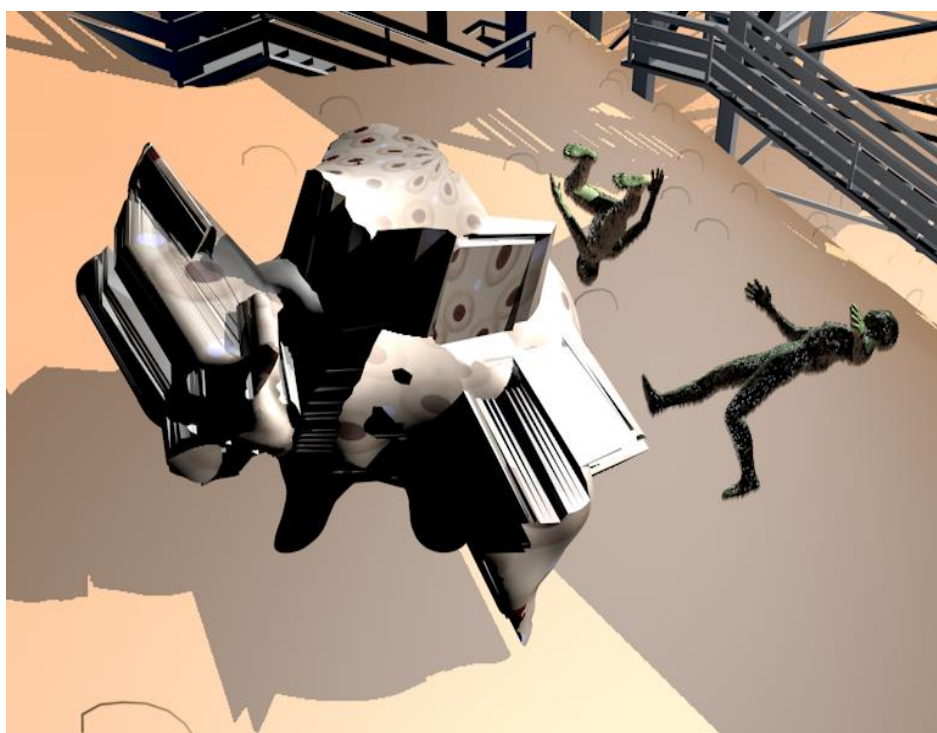
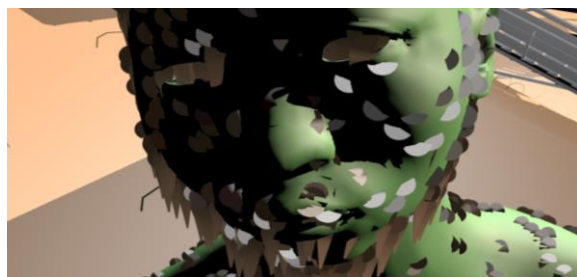
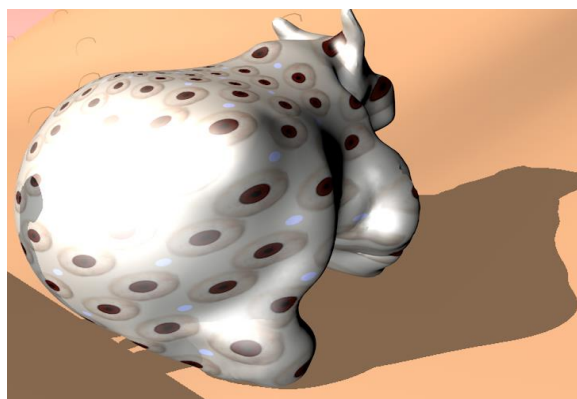
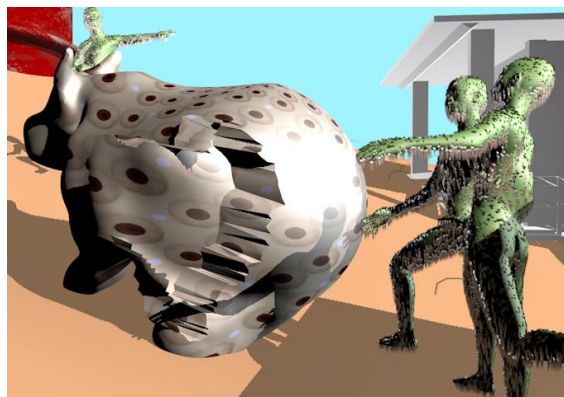
Enfin la paroi est déchirée par de jeunes mains vertes. Le duvet de gazon encore collé à la peau, un nouvel homme herbe est né. Tombé en boule dans la terre, il est déjà pleinement formé, adulte. Des le lendemain, il est affecté aux troupeaux.



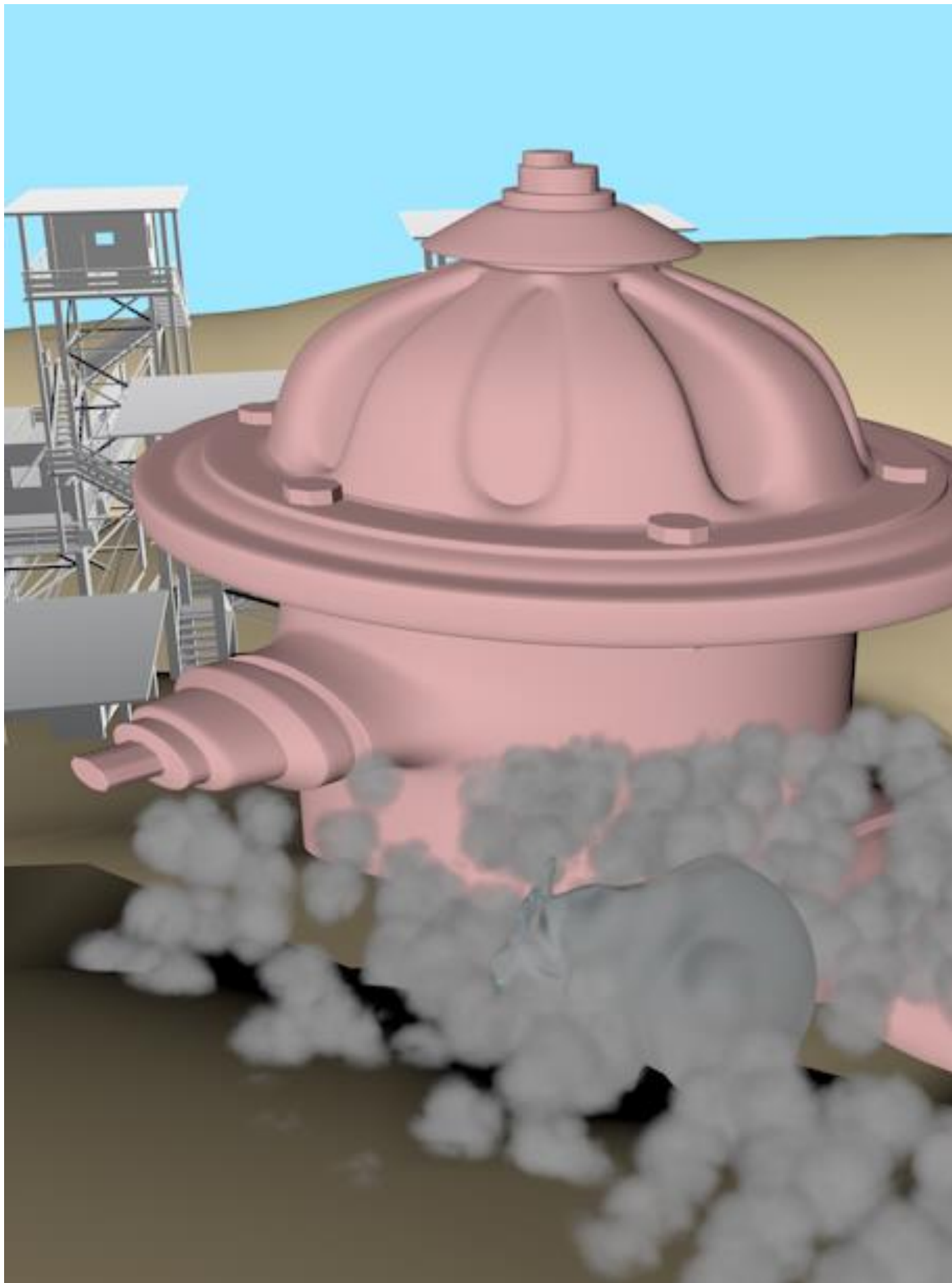
Ce que les hommes herbes se transmettent tient en peu de mots: il est interdit de descendre sous la ligne des Mille mètres. Au dessus de cette altitude commence le territoire des hommes Vaches. Depuis les temps du Grand exil,cette partition du territoire assure la paix.



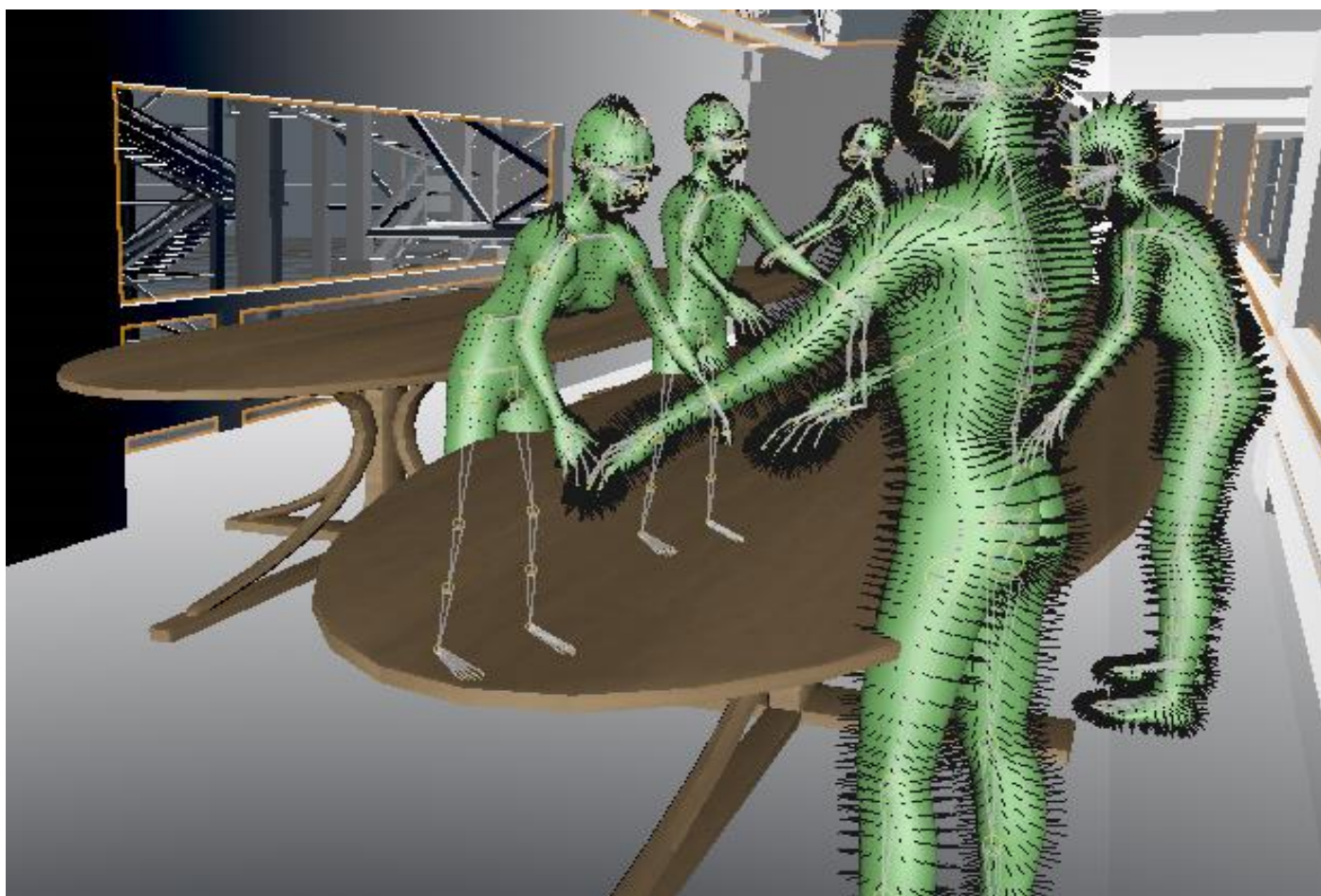
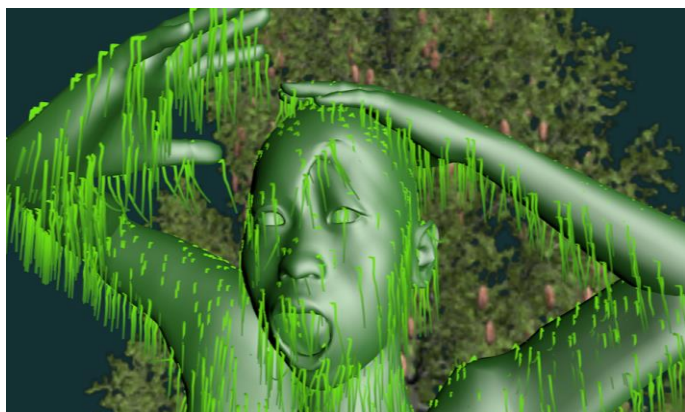
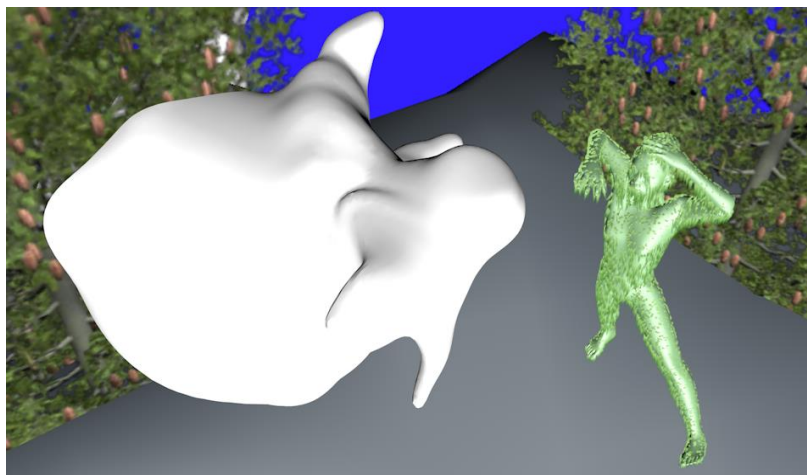
Ce jour là aux alpages une vache semble blessée. Les hommes herbes se penchent sur cette étrange blessure qui s'aggrave à vue d'œil: la patte est bizarrement boursoufflée, comme un champignon vesse-de-loup. Le renflement gagne et la bête meugle fort.



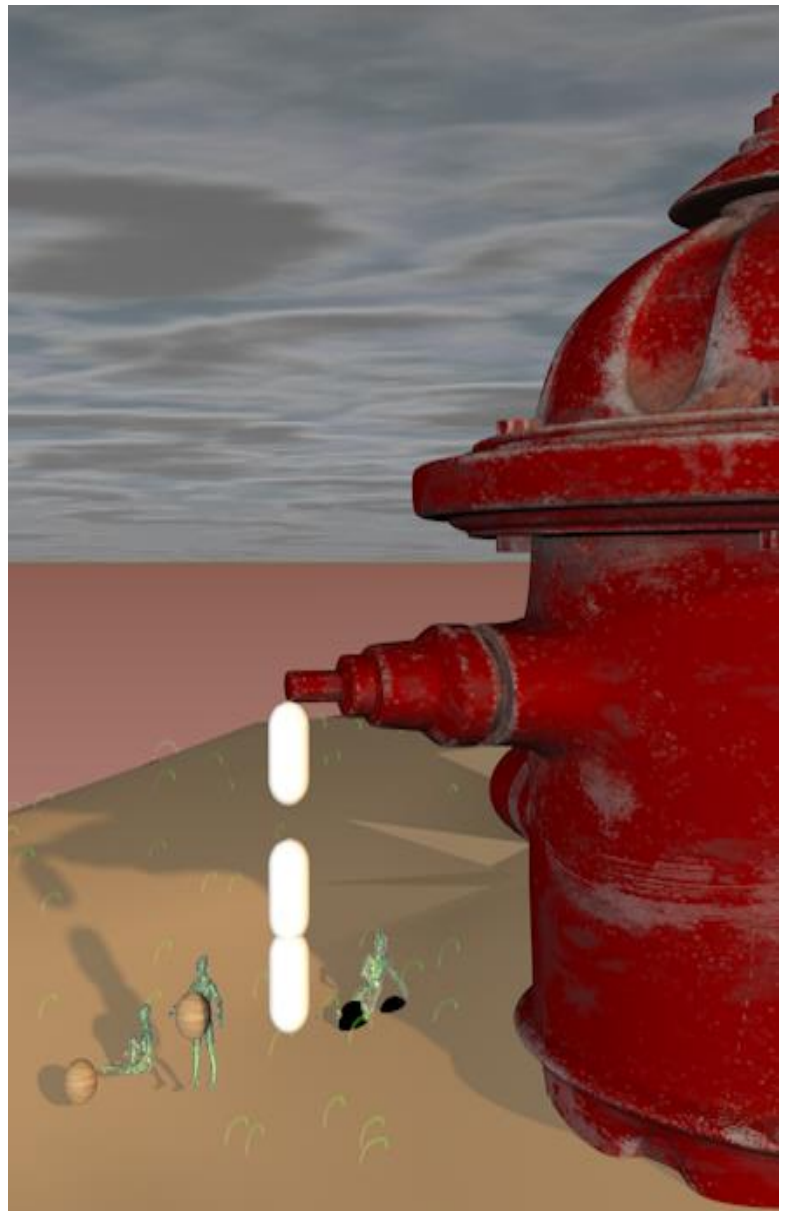
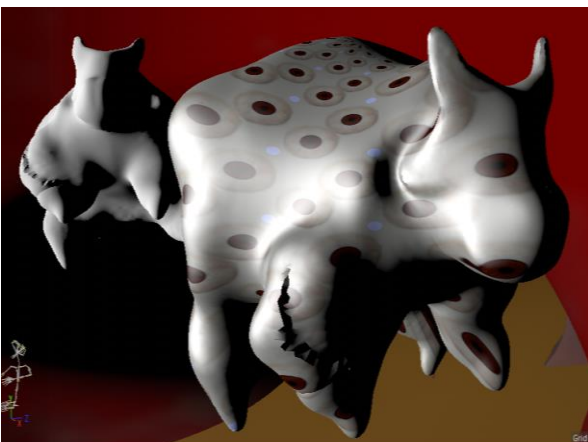
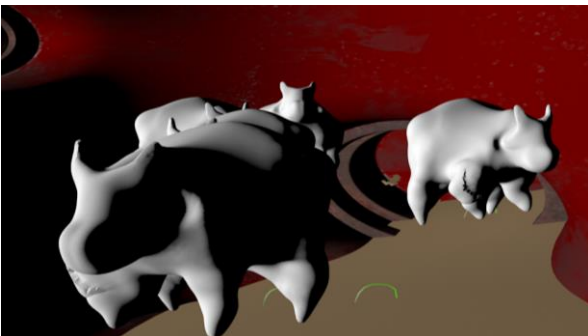
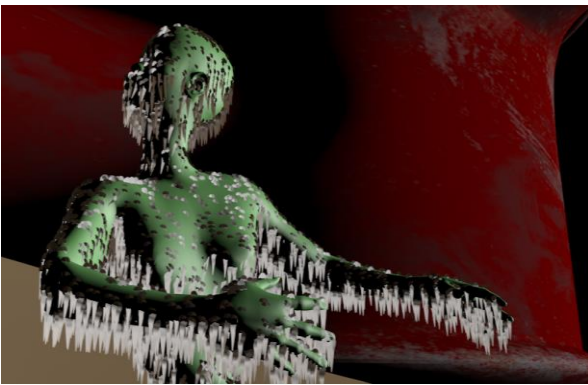
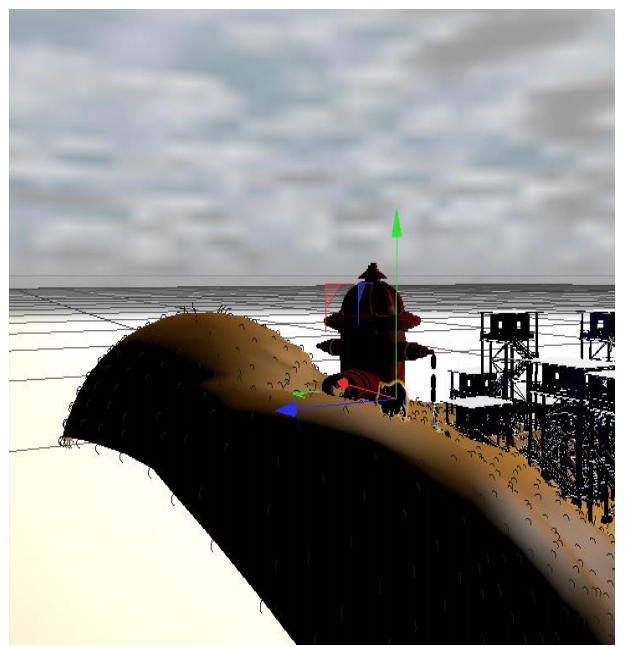
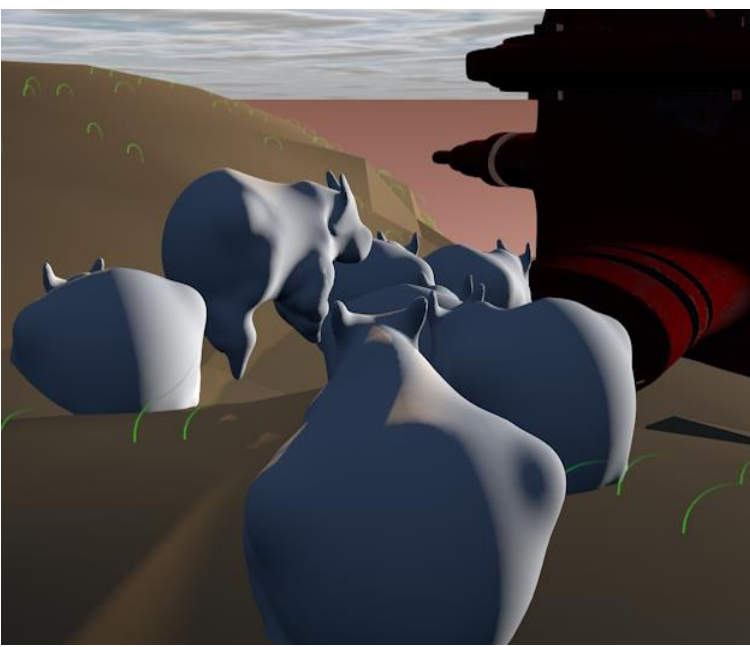
Les hommes herbes et leur bête boitillante se hâtent au village. Le vétérinaire est sur le point d'arriver quand la vache malade se fige et pousse un son glauque. Horriblement gonflé, son corps se déchire dans une explosion sonore...



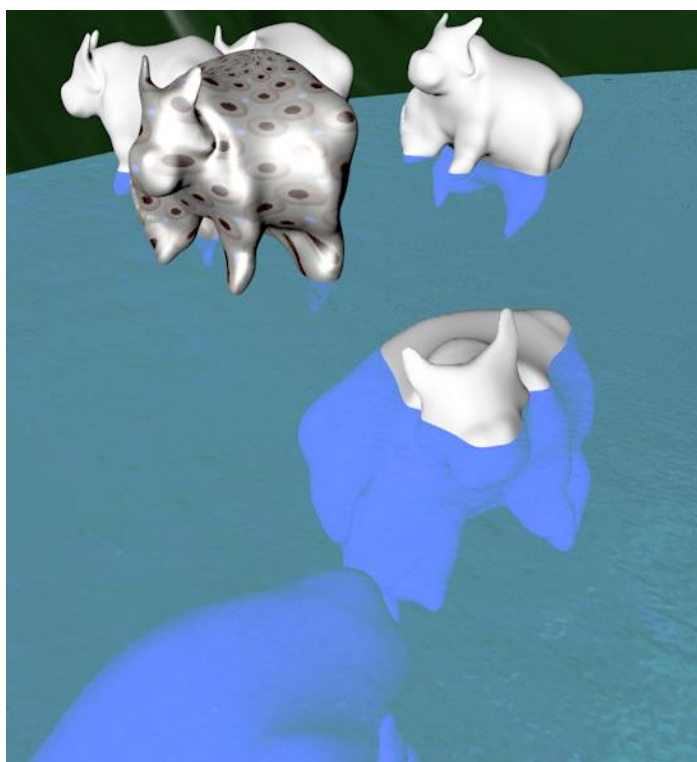
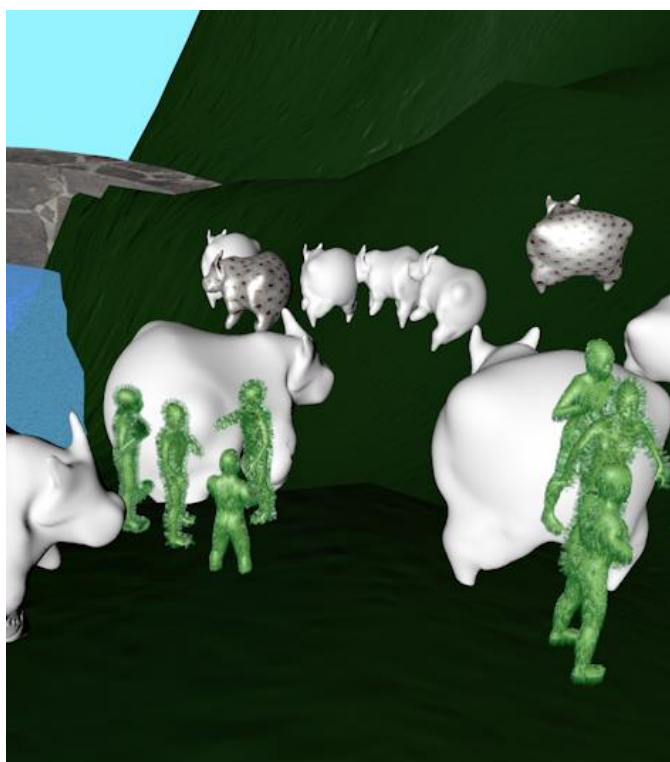
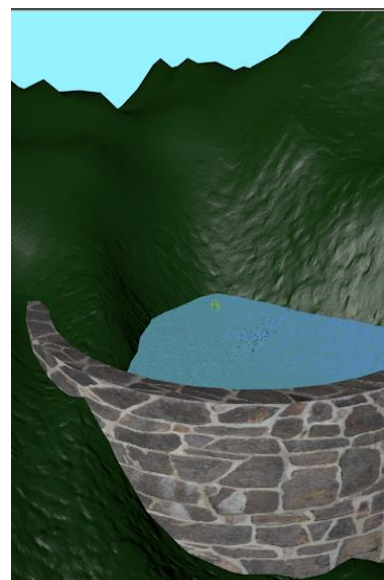
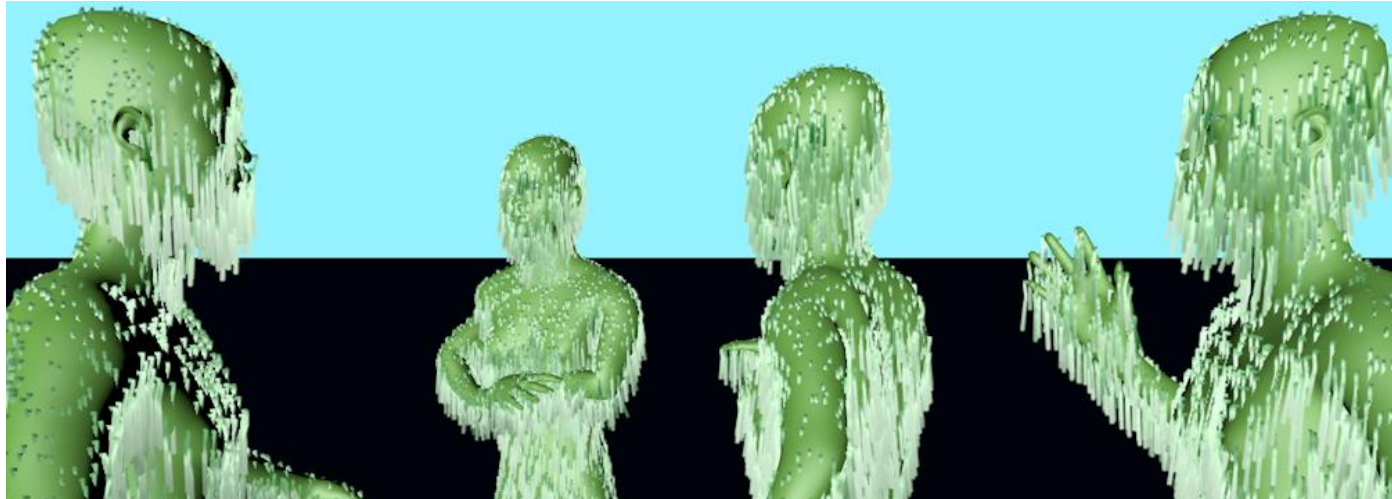
Un nuage de spores nauséabond retombe sur la place du village. La vache s'est volatilisée en lambeaux de cuir et en ce nuage gris dégoûtant. Les hommes herbes ont été soufflés par l'explosion. La Yaourtière indifférente aux événements scintille sous le soleil.



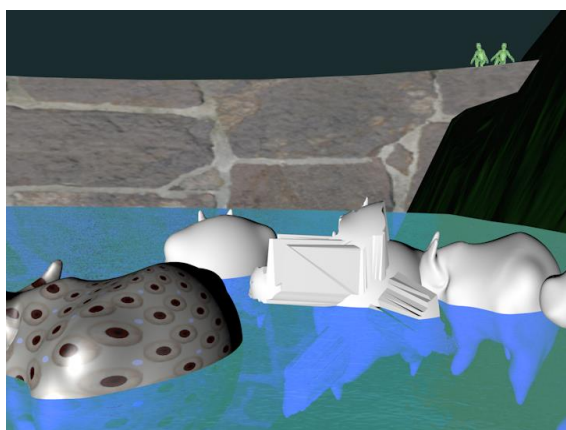
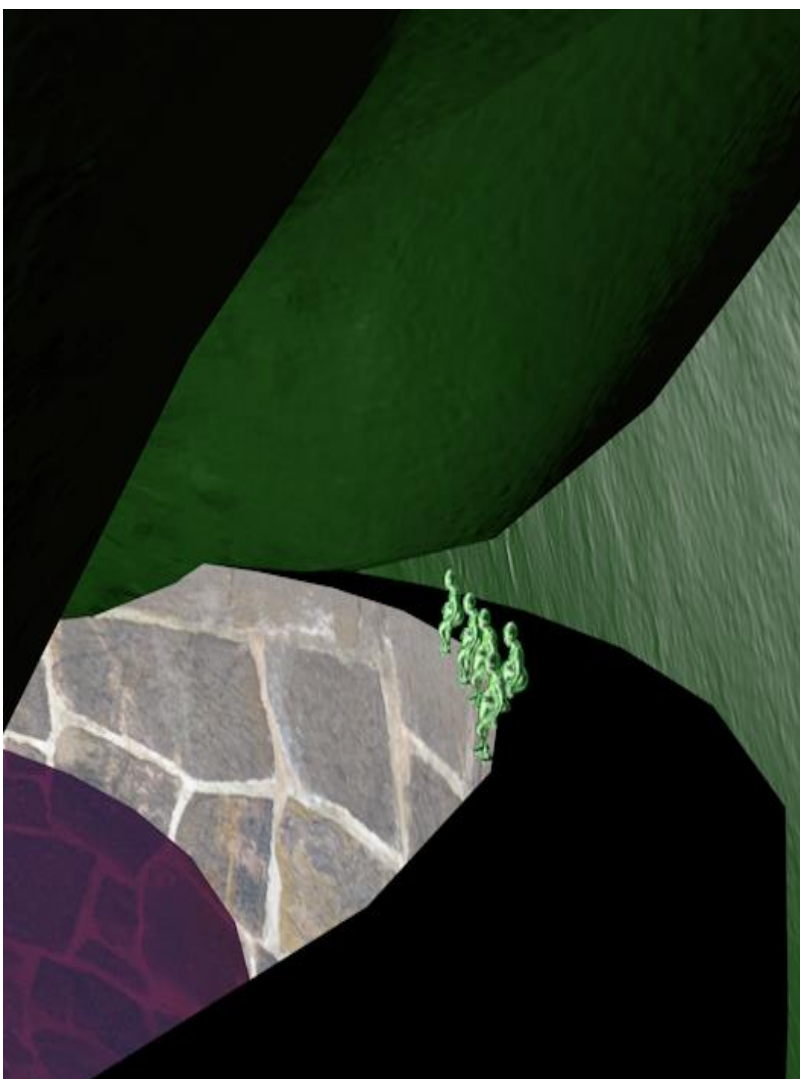
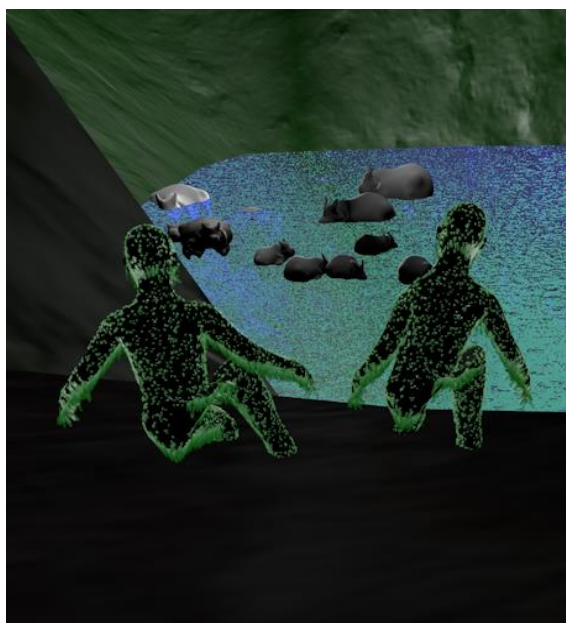
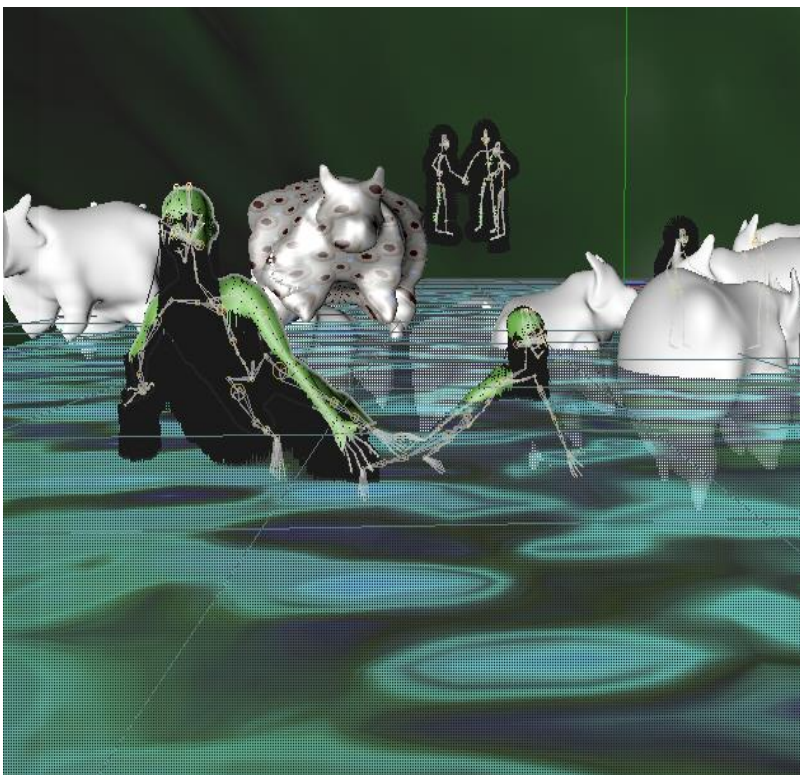
Des cas similaires sont reportés dans d'autres troupeaux. Une vache a explosé en forêt sur le retour, d'autres présentent des gonflements suspects. Un conseil se tient au réfectoire pour faire état de la situation. On évoque un champignon agressif.



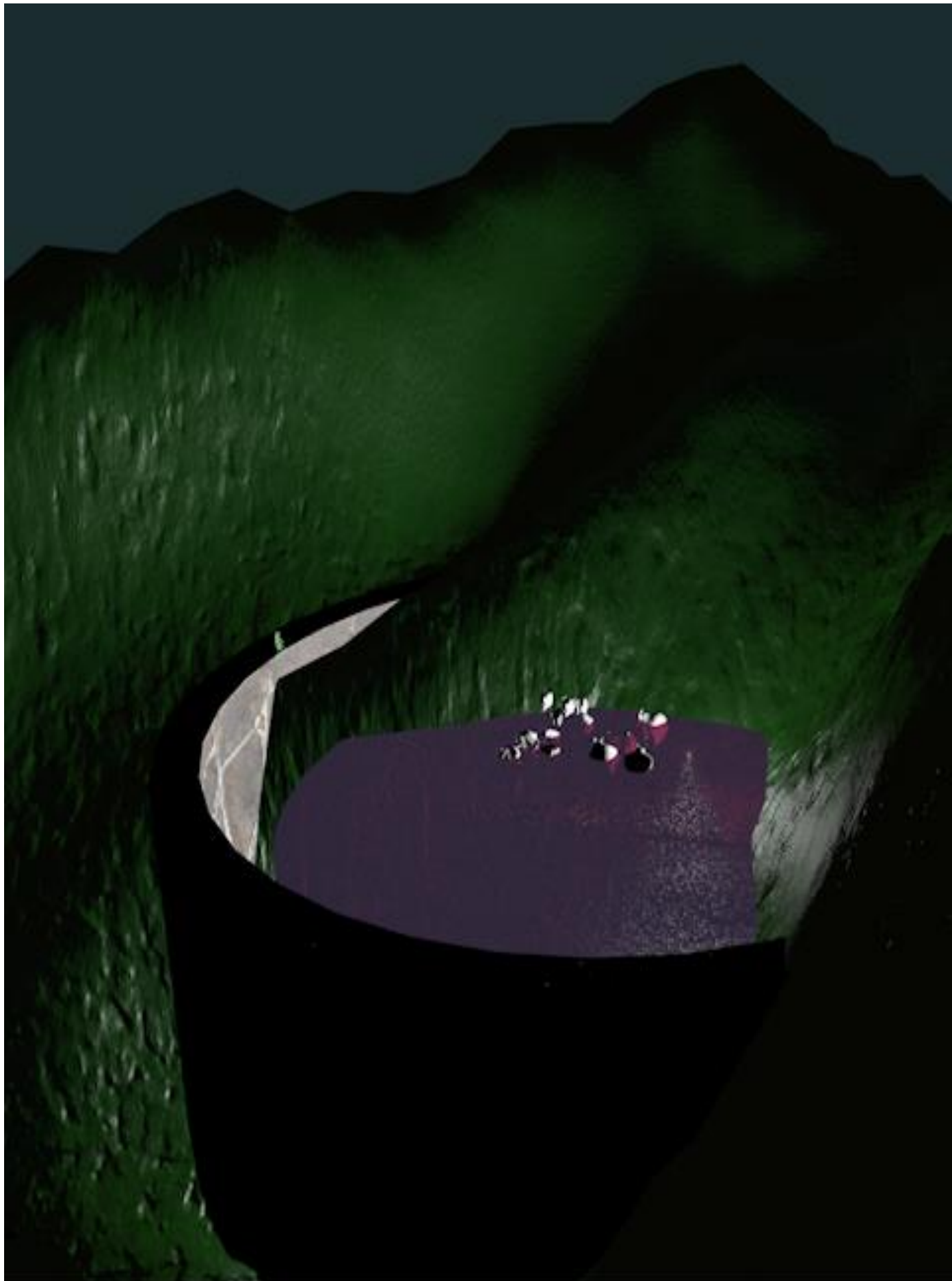
Les jours suivants les troupeaux restent enfermés à la Yaourtière. Au cœur de l'été, la chaleur du bâtiment est torride. Dans ce milieu fort-clos les contaminations continuent. On commence à manquer de lait pour la production de Couronne de cimes. L'angoisse ronge la communauté d'éleveurs.



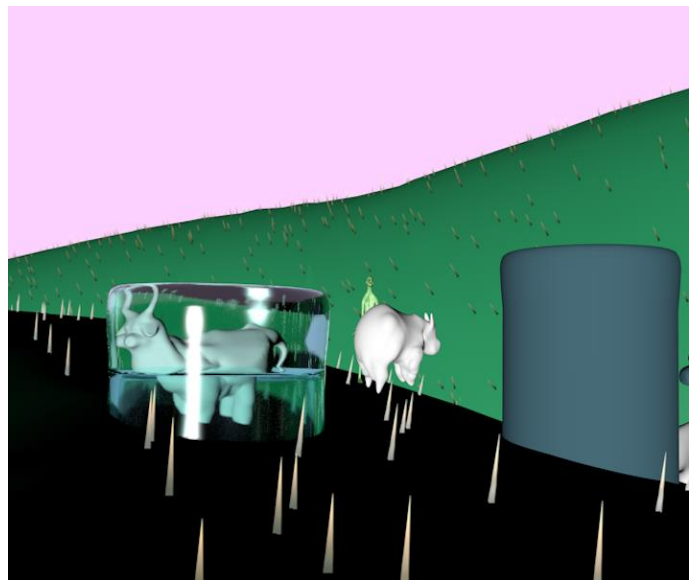
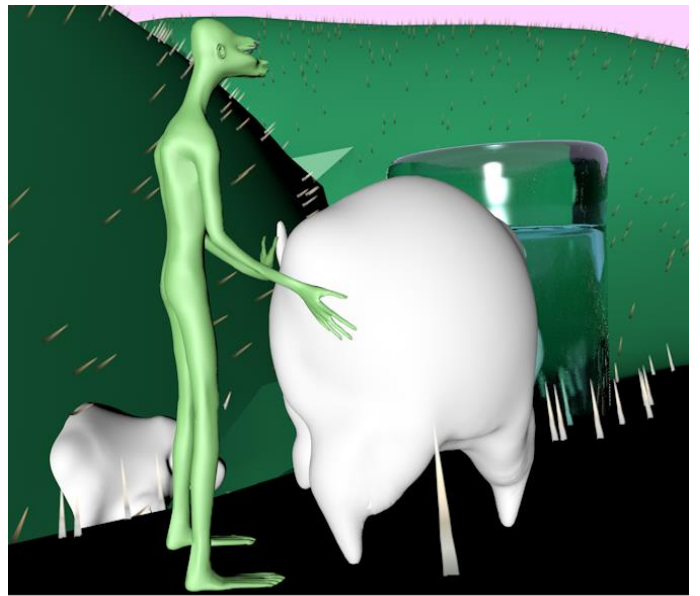
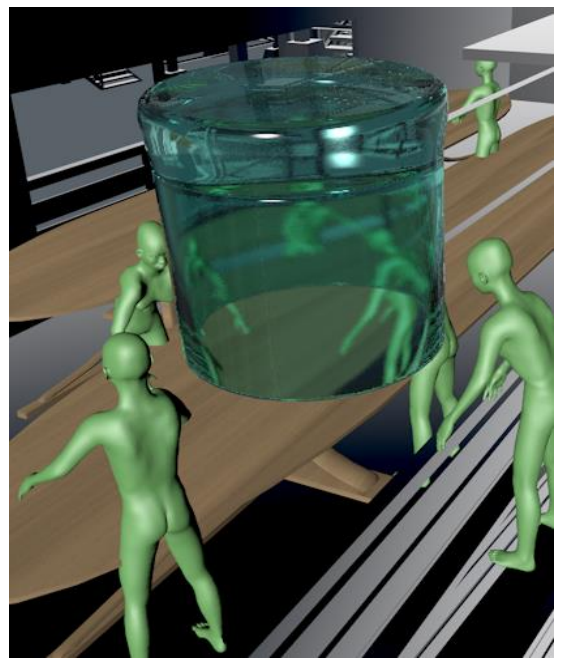
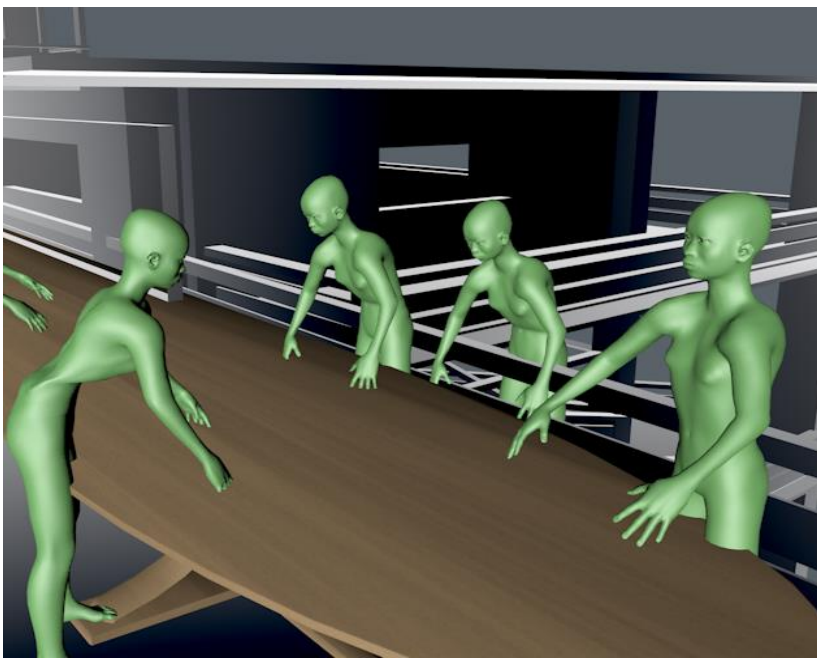
On pense que la chaleur aggrave la progression du champignon. Pour décongestionner les troupeaux, on les envoie paître exceptionnellement au barrage, à deux jours de là. Les animaux ravis de cette estive inhabituelle pataugent dans les eaux fraîches du barrage.



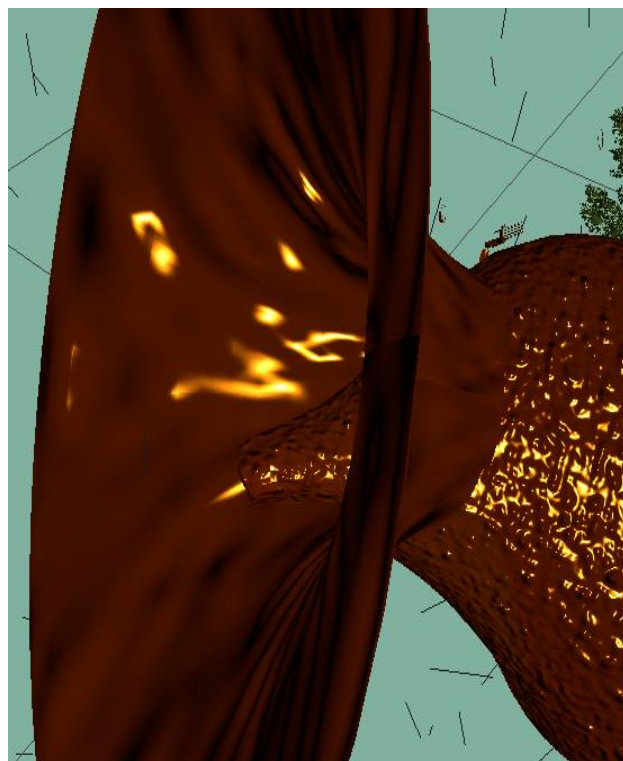
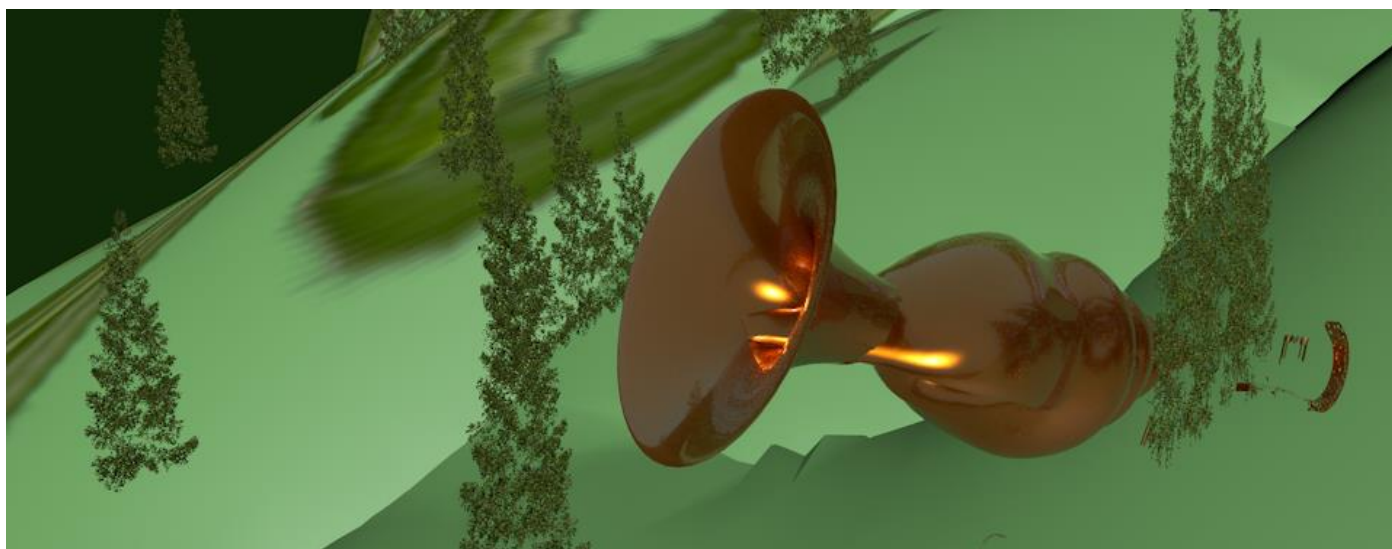
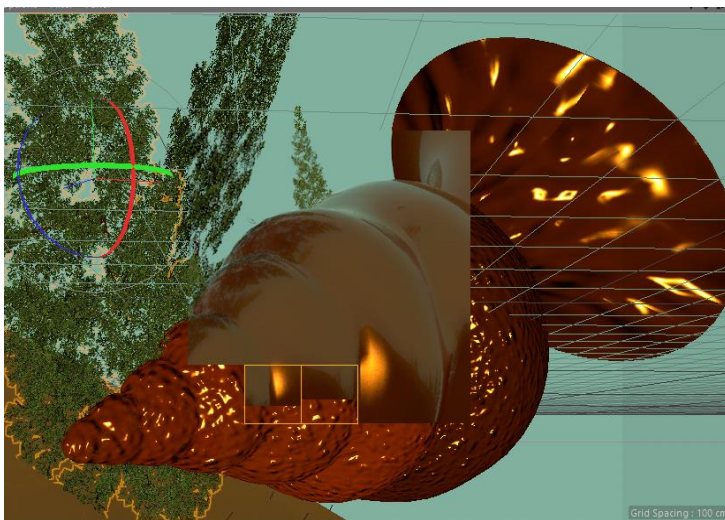
Mais même la fraîcheur du lac artificiel ne suffit pas: une autre vache glougloute puis éclate le soir venu. Les spores sont absorbés par le lac. Deux autres bêtes tournent déjà de l'œil. A la veillée on ressasse l'histoire du grand exil.



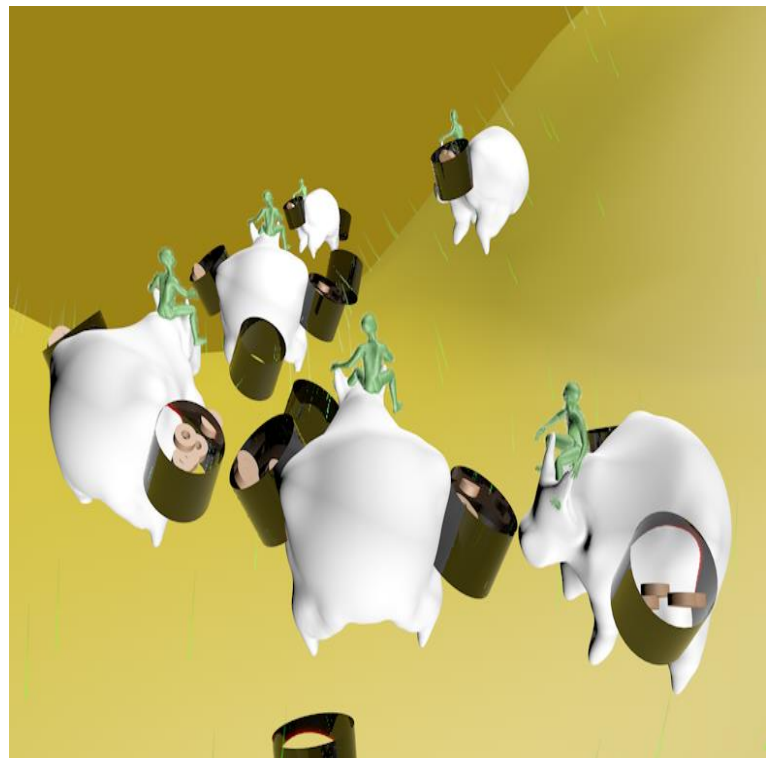
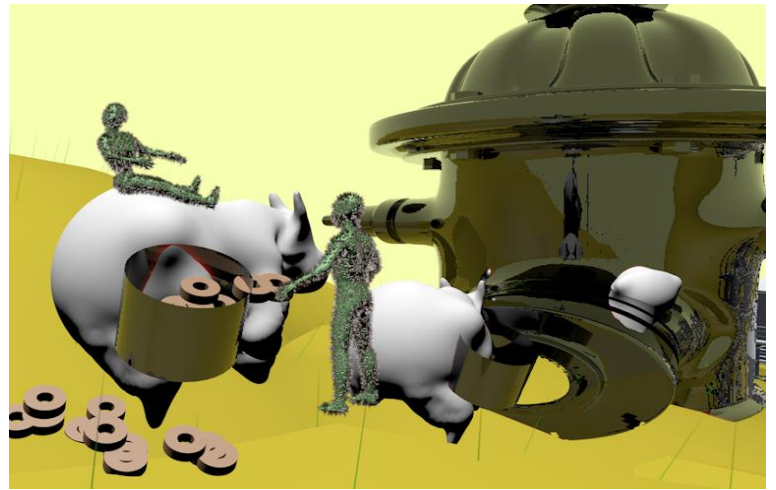
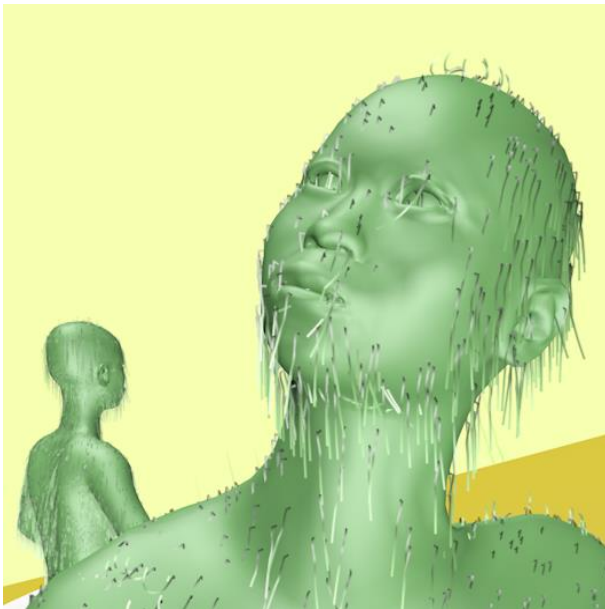
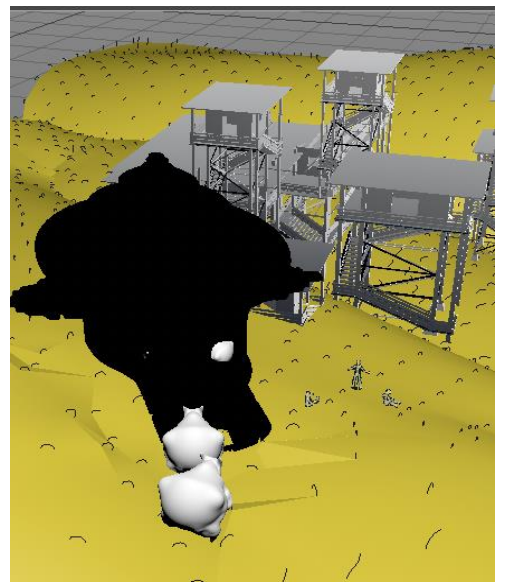
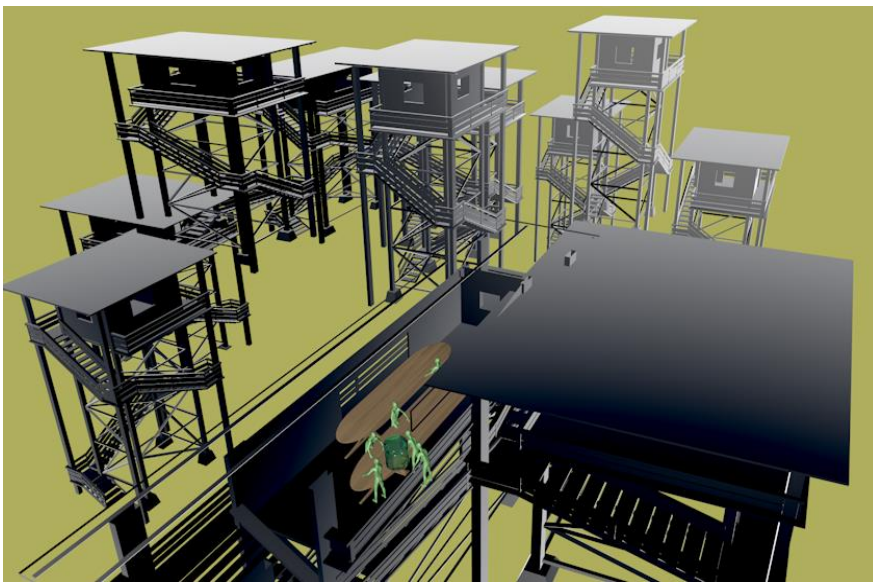
A l'époque les hommes herbes et les hommes vaches vivaient mélangés. Les hommes vaches étant végétariens et les hommes herbes carnivores, le règne animal et le règne végétal ne pouvaient s'entendre. Au terme de conflits incessants, la cohabitation impossible prit fin. Les hommes herbes partirent pour les cimes, les hommes vaches demeurèrent au fond de la vallée.



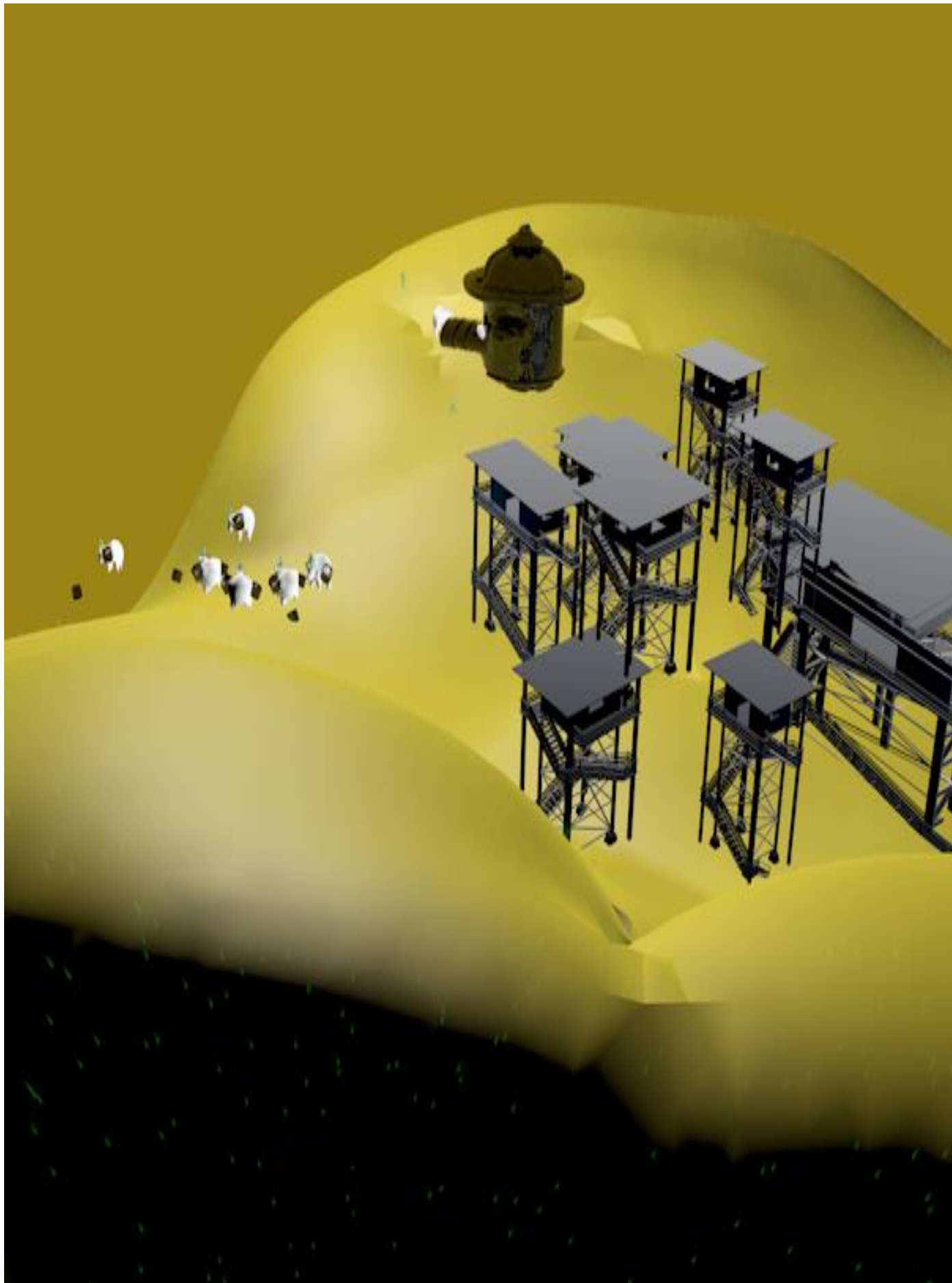
Au retour de l'expérience ratée du barrage, le conseil présente une nouvelle idée: les ateliers verriers produisent de larges cloches. On fait désormais exploser ses bêtes sous cloche ainsi les spores ne s'éparpillent pas dans l'air et la contamination est réfrénée. La proposition est brillante.



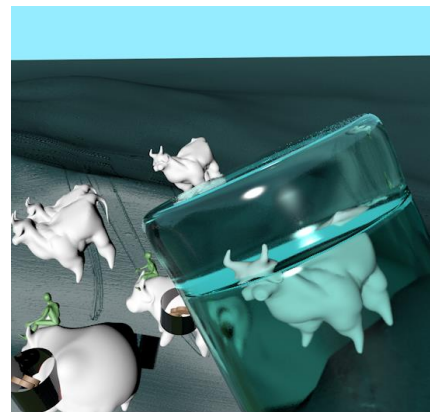
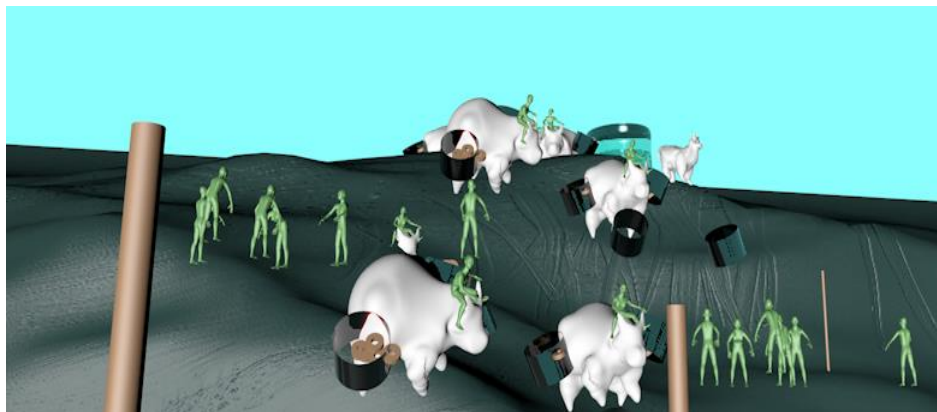
Mais trop de vaches ont été infectées déjà, et la famine arrive malgré tout. Une dernière échappatoire s'offre aux hommes herbes: le conque de Panbios. En vertu de la solidarité du vivant, quiconque entend la conque doit prêter assistance. Contre leur fierté, mais acculés, les hommes herbes sonnent Panbios en direction du bas de la vallée.



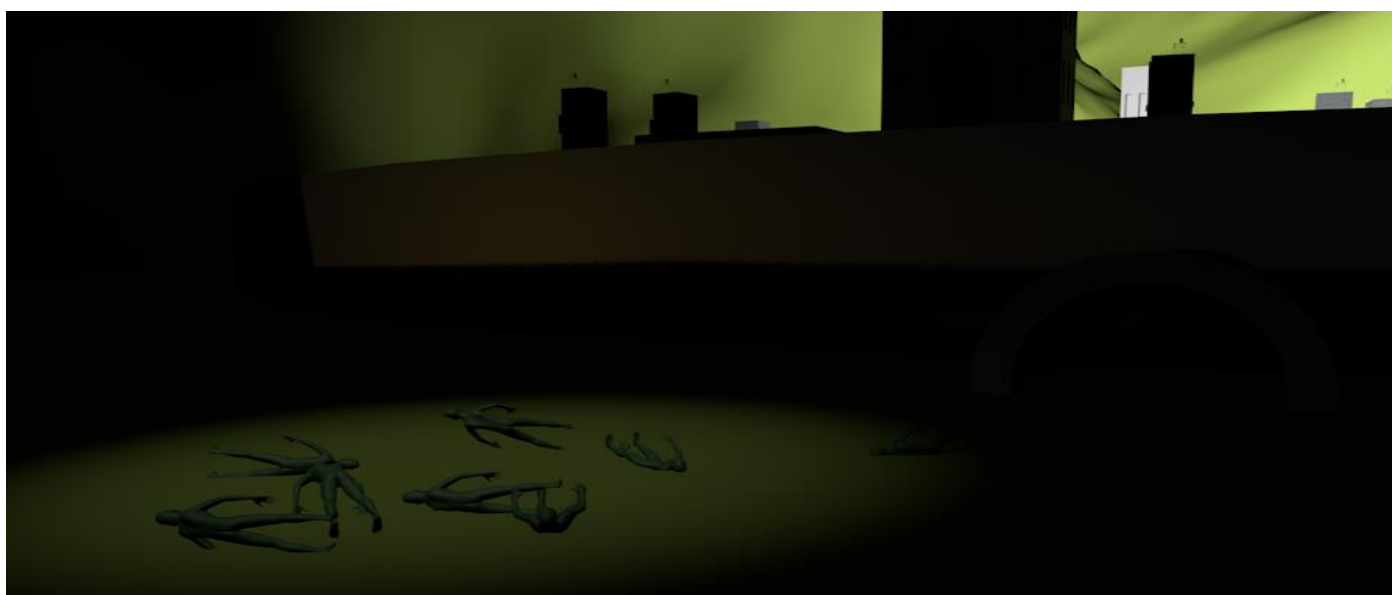
Quelques jours plus tard, un écho vient des montagnes: la Conque de Panbios des hommes vaches a répondu. En dépit des querelles passées, ils aideront, d'un règne à un autre. Alors les hommes herbes chargent les troupeaux de couronnes des cimes et quittent leur village pour la première fois depuis longtemps.



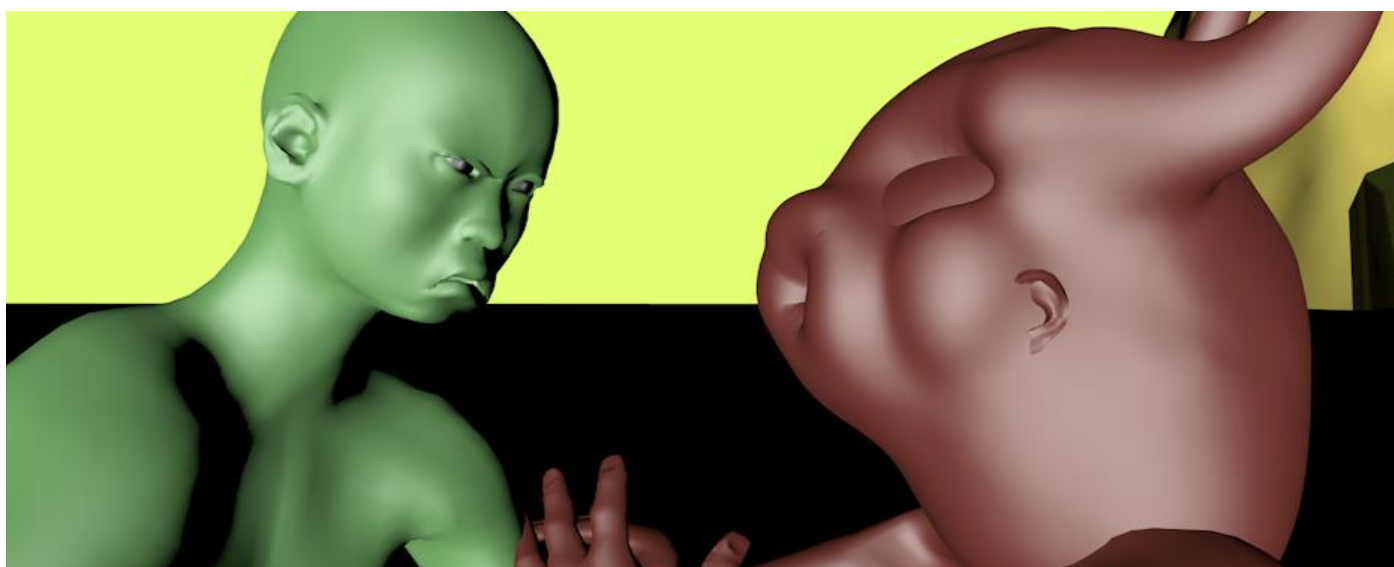
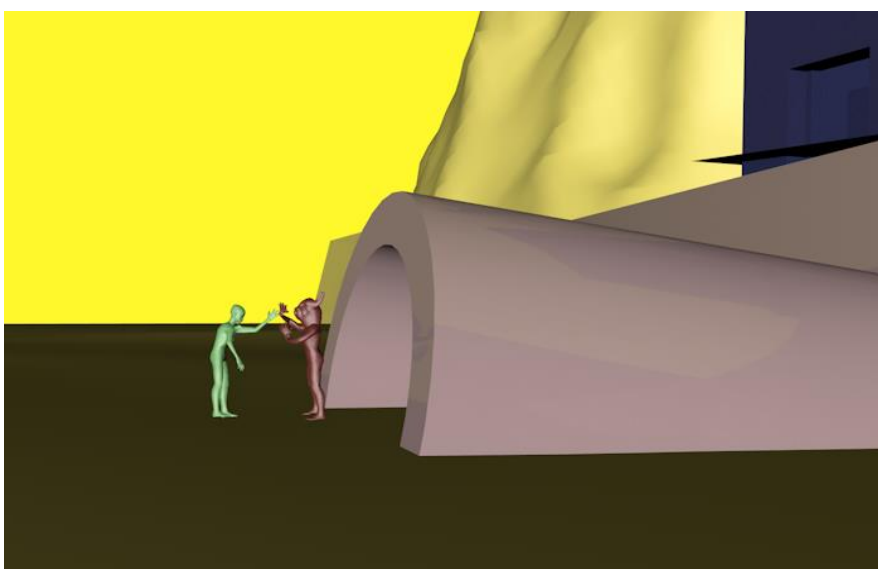
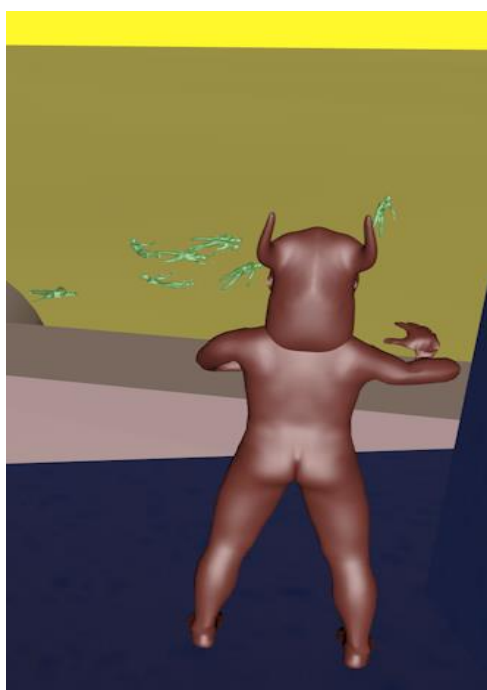
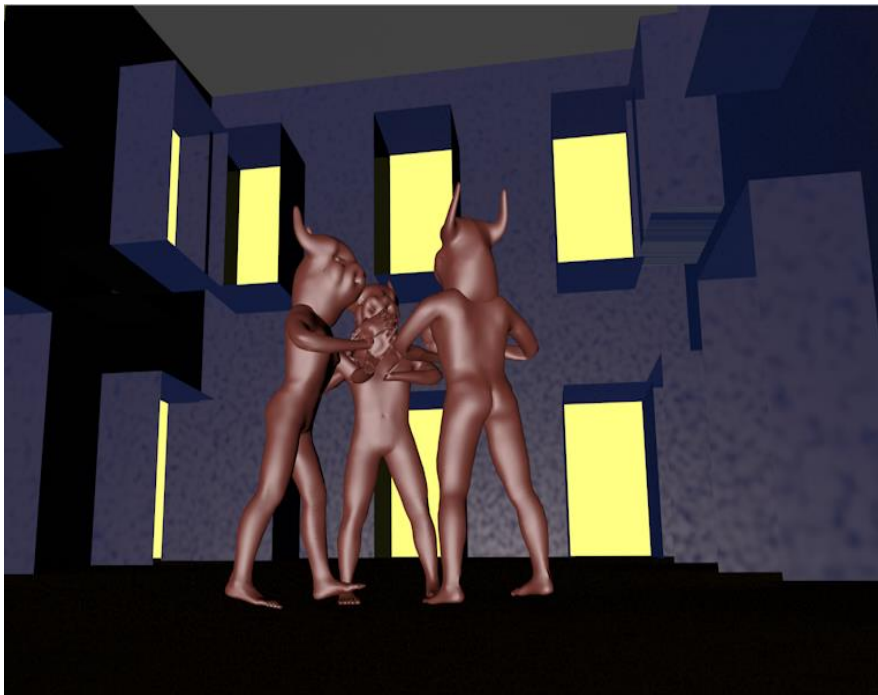
Ainsi débute la transhumance descendante qui conduit à la ville des hommes vaches, Galathan. A une semaine de route, il y a l'espoir d'être secourus, soignés et nourris. Mais les hommes herbes et leurs troupeaux sont affaiblis par la famine, le voyage est éprouvant.



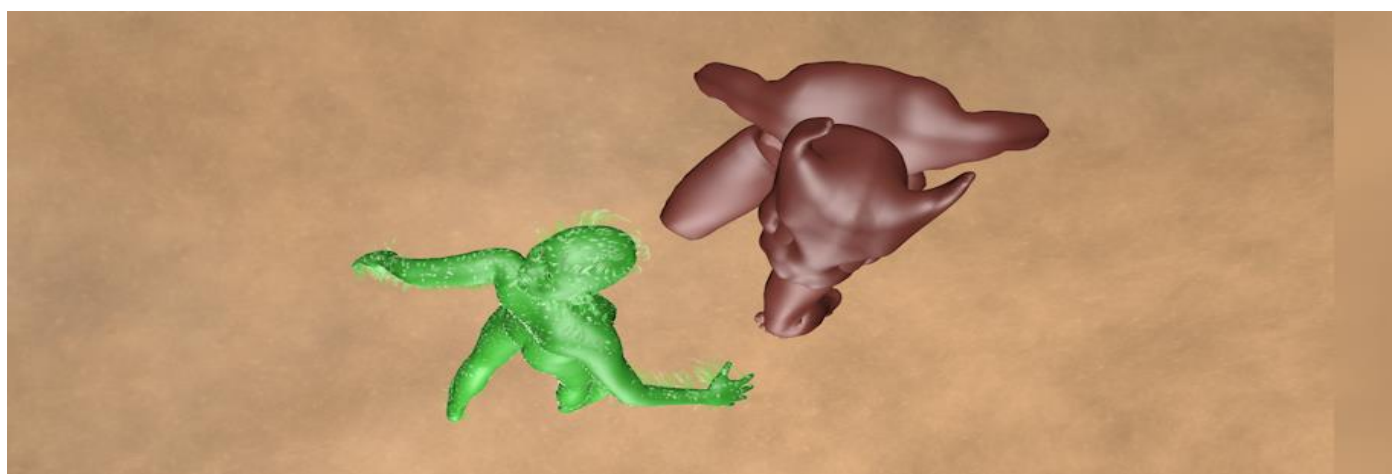
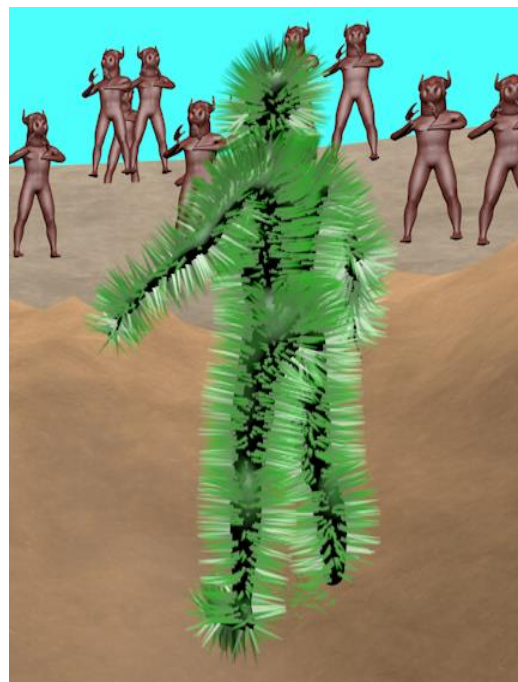
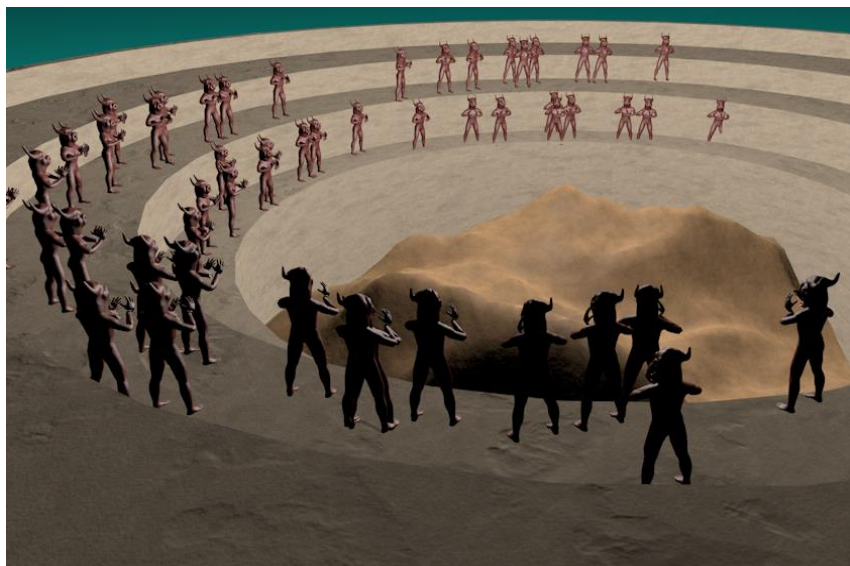
La ligne des Mille mètres derrière eux, la descente ressemble à un sauve-qui-peut. Dévalant la pente, le peuple herbe entend les Bang des vaches laissées derrière, qui explosent sous cloche. Franchissant rivières et moraines, les bêtes s'épuisent et progressent lentement. Toujours cet été de plomb.



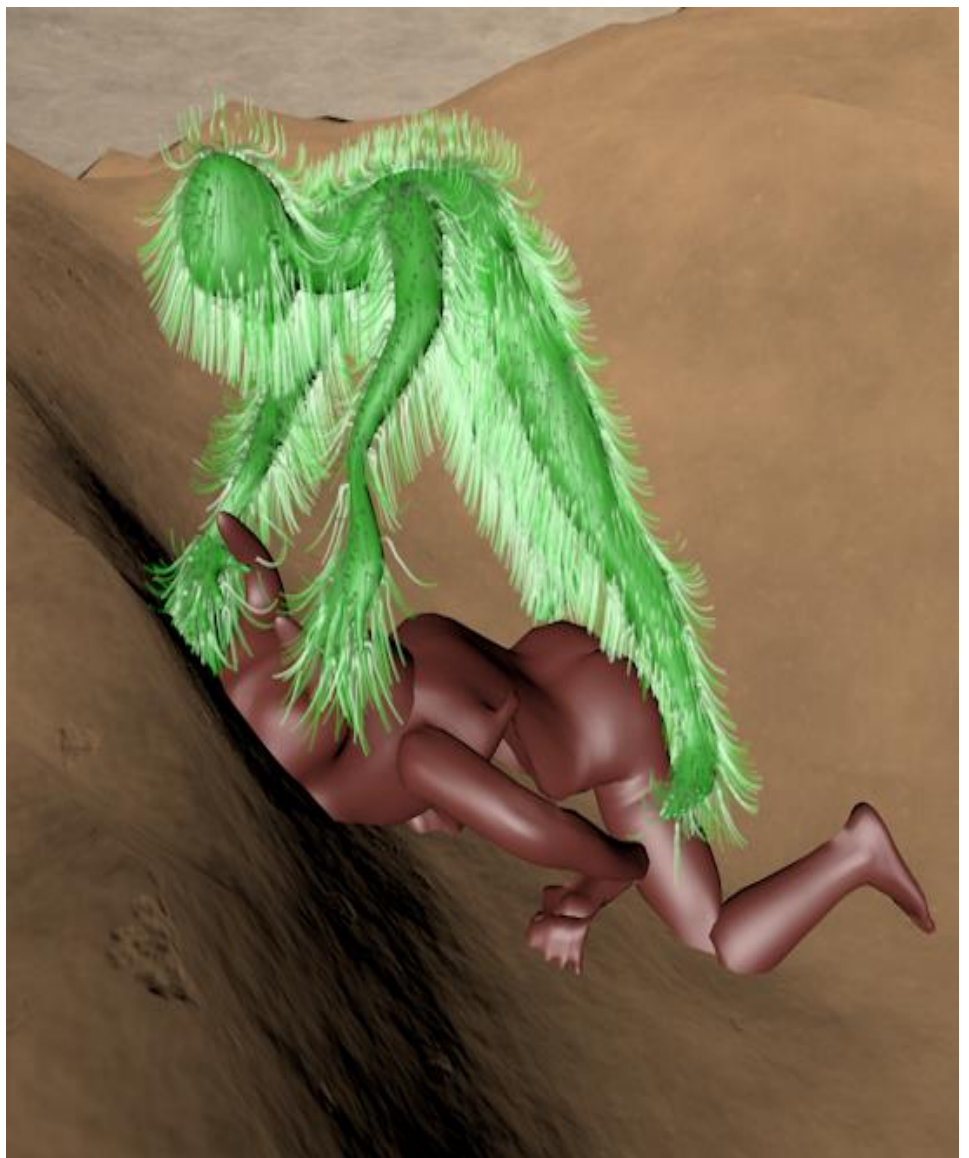
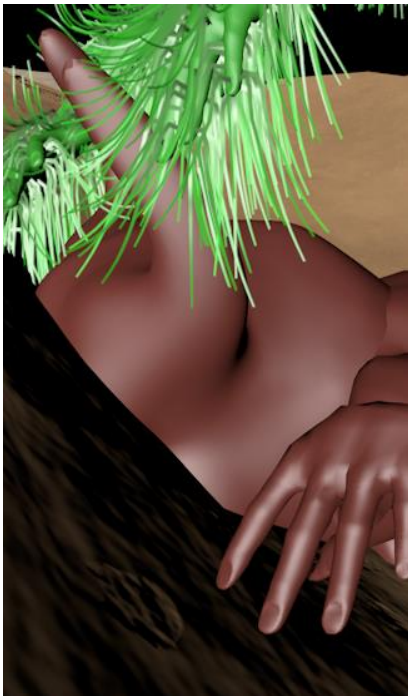
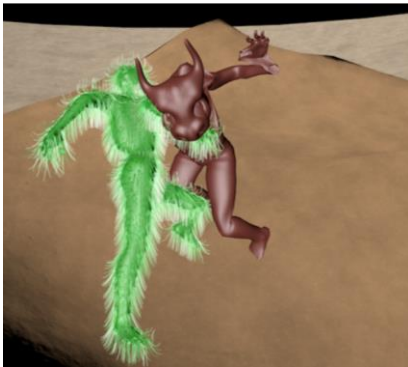
Au couchant du sixième jour, c'est un peuple épuisé qui arrive aux murailles de Galathan. La ville n'est plus celle qu'ils ont quitté des siècles auparavant. La bourgade s'est muée en ville magnifique, aux immeubles hauts et élégants. La civilisation vache a fleuri en délicatesse. Les portes s'ouvrent pour les troupeaux mais les hommes herbes sont laissés à la porte pour la nuit.



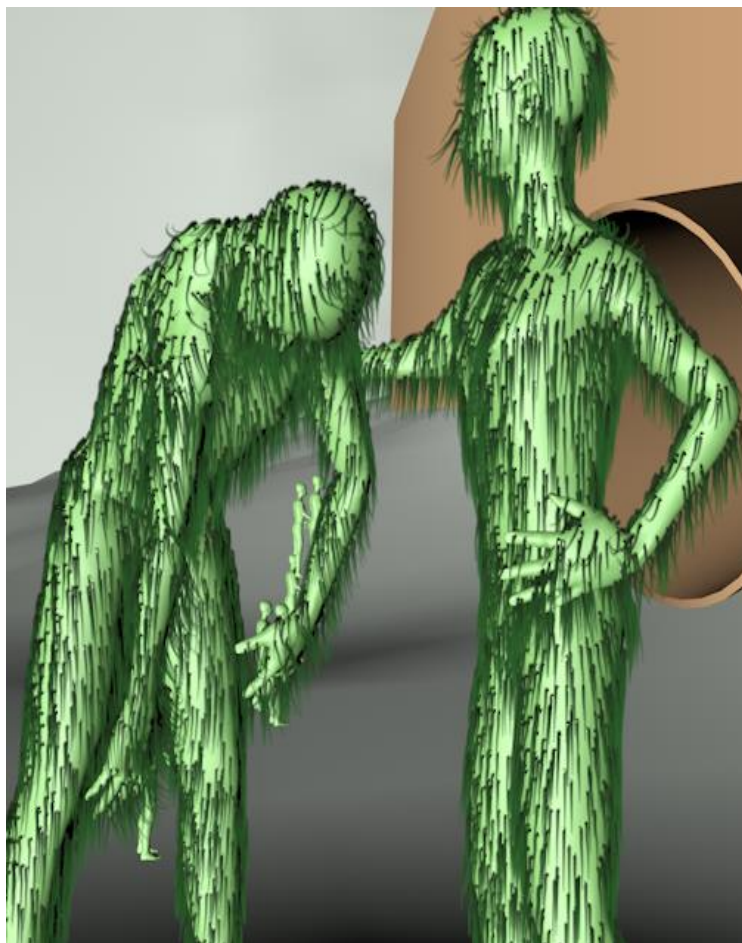
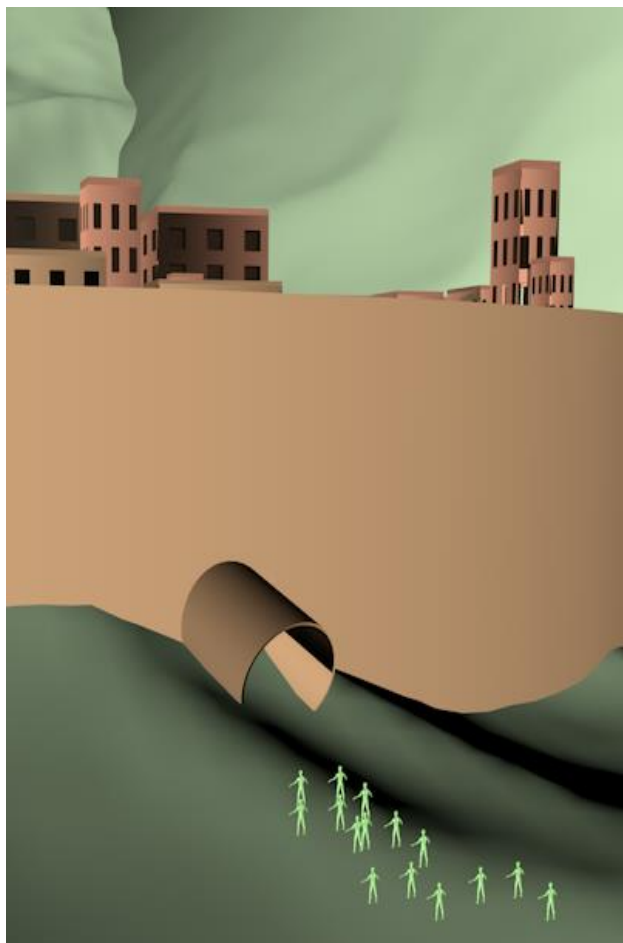
Les hommes vaches ont répondu à la conque pour sauver les vaches, leurs sœurs au sein du règne animal. Mais ils s'interrogent sur l'urgence à sauver les hommes herbes, qu'ils méprisent. Friands de jeux, Les hommes vaches proposent de trancher la question par un combat en arène. Le droit de cité devra être gagné.



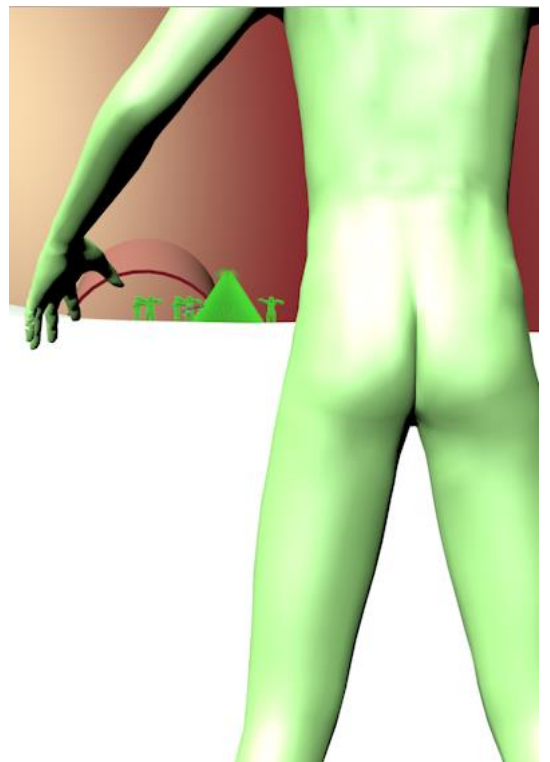
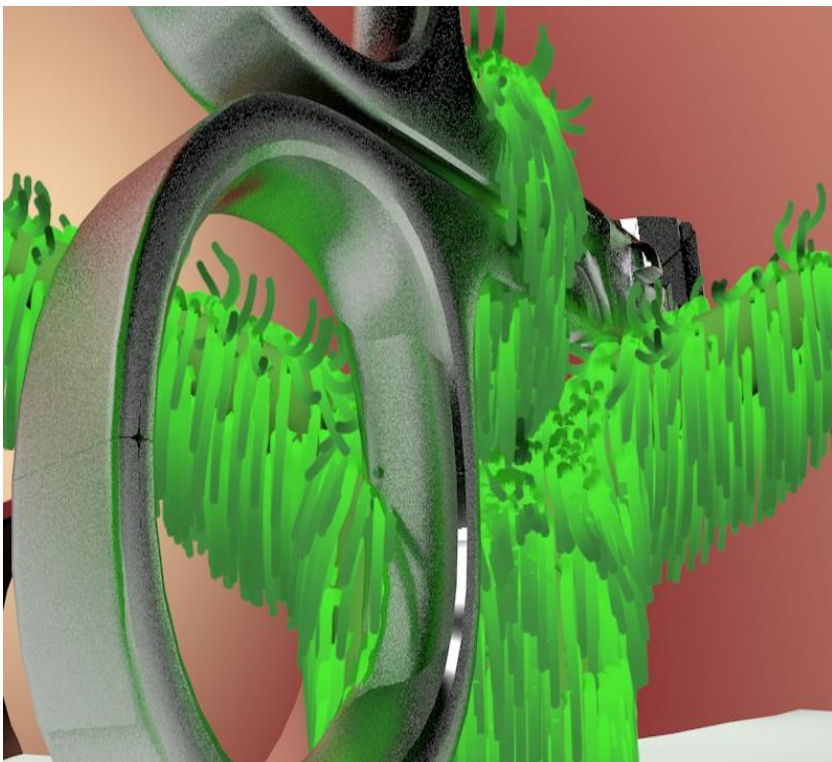
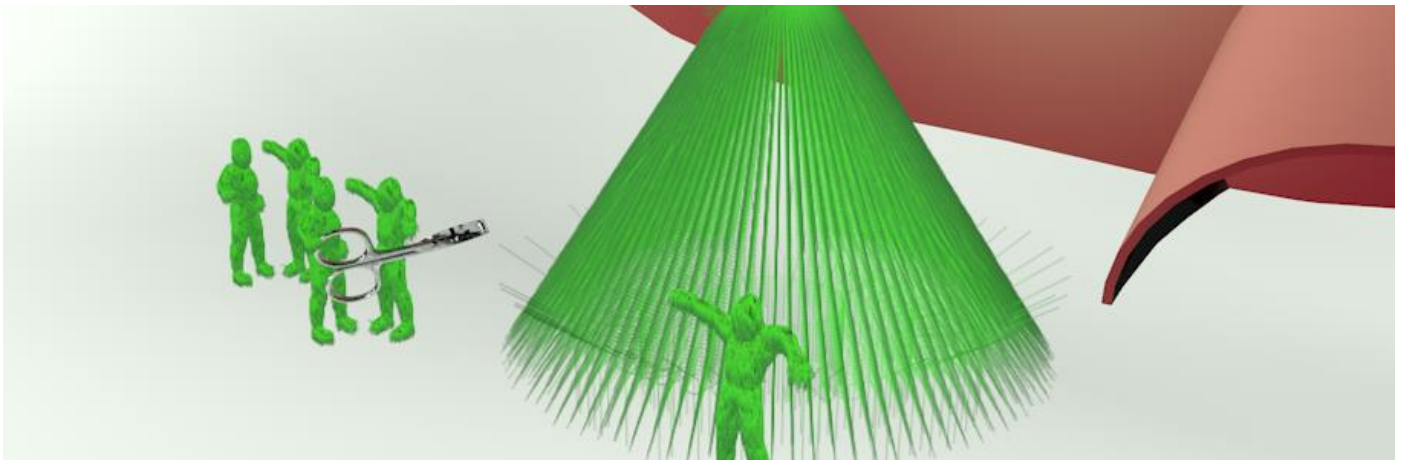
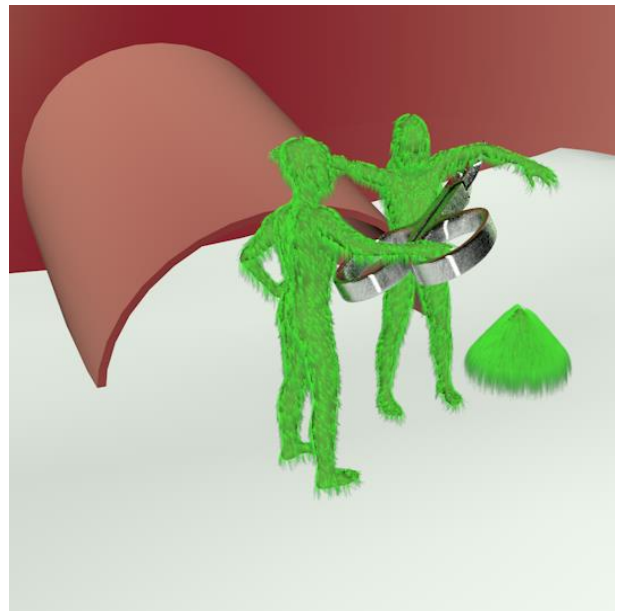
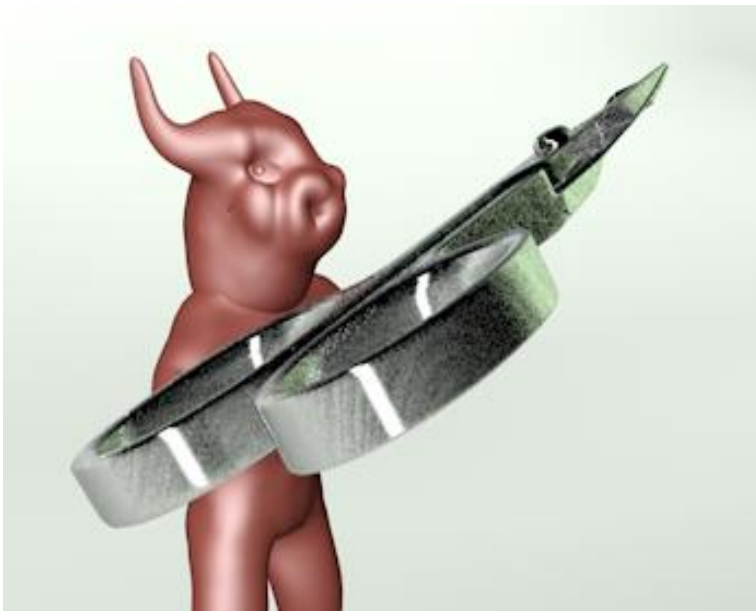
Un combattant homme herbe est désigné. Les hommes vaches se pressent dans les gradins pour soutenir leur propre champion. L'homme herbe s'enfonce dans le sable, alors que la rigidité des anciens sabots de l'homme vache lui offre l'avantage. Dans le respect du vivant, le duel s'arrêtera au premier sang.



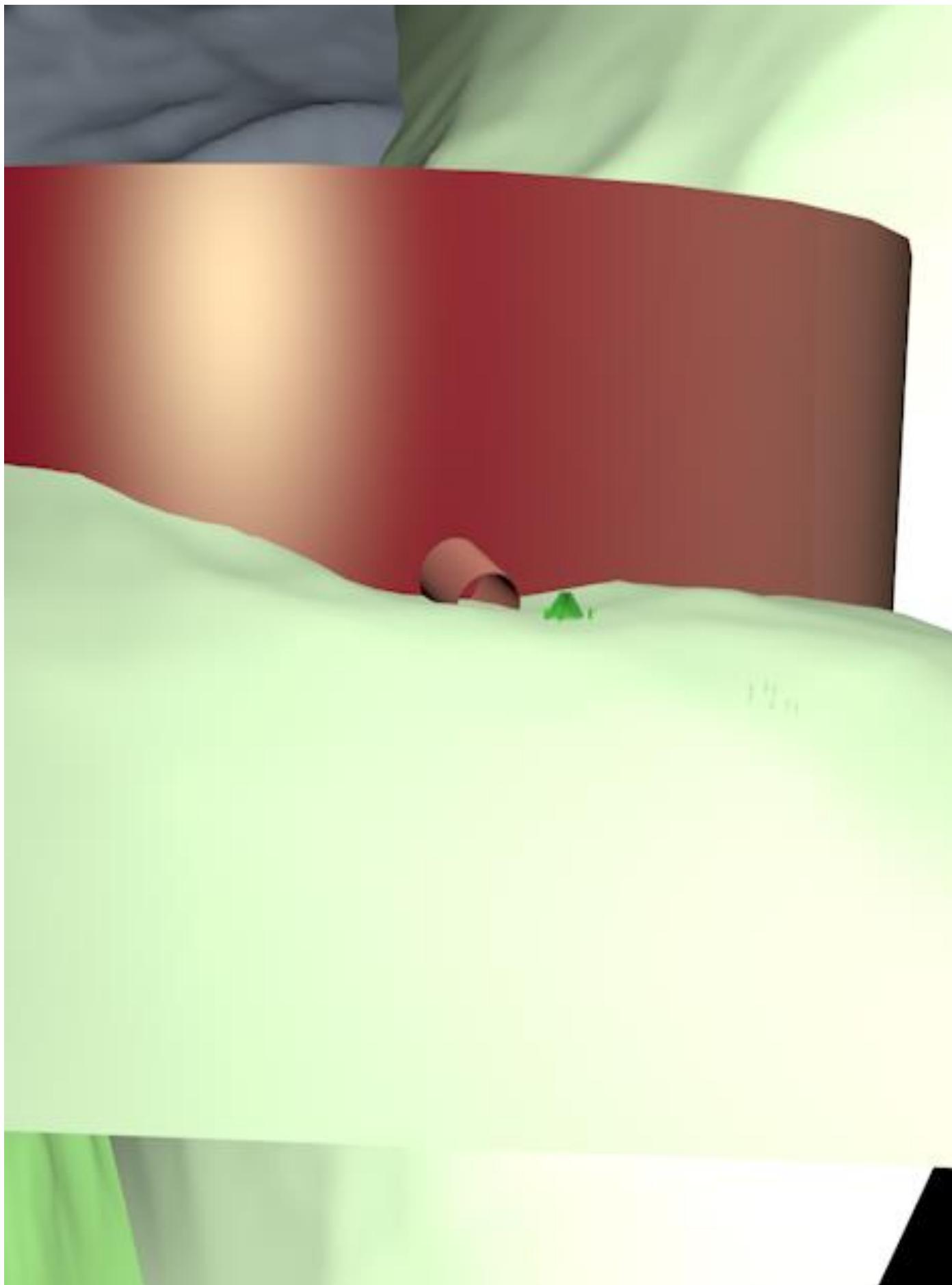
Les forces des champions sont équilibrées. Mais soudain l'homme herbe saisit son adversaire par les cornes et lui enfonce le mufle dans une dune de sable de l'arène. Le combat n'est pas interrompu: aucun sang n'est versé. Les hommes vaches pris à leur propre jeu regardent leur champion étouffer.



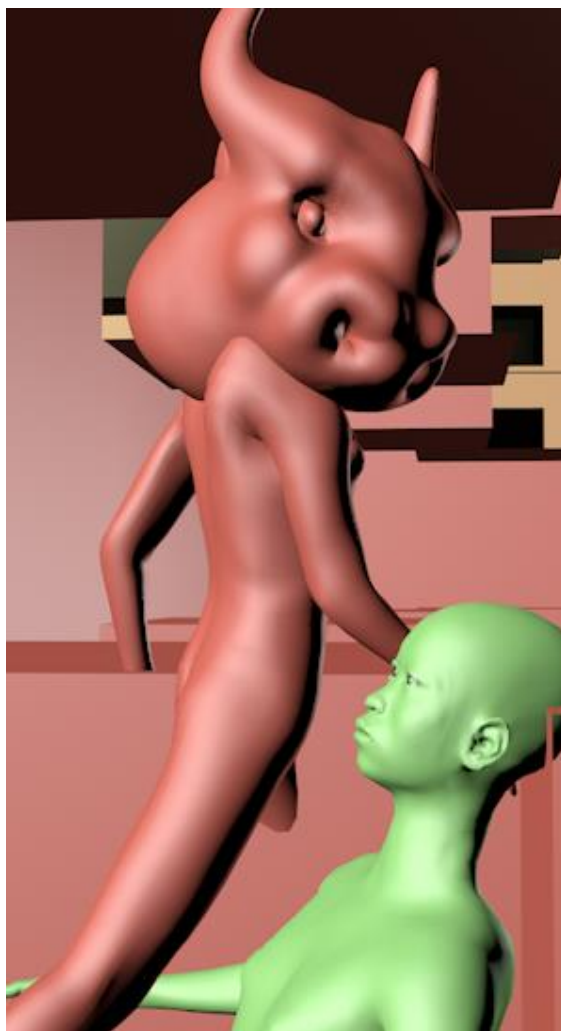
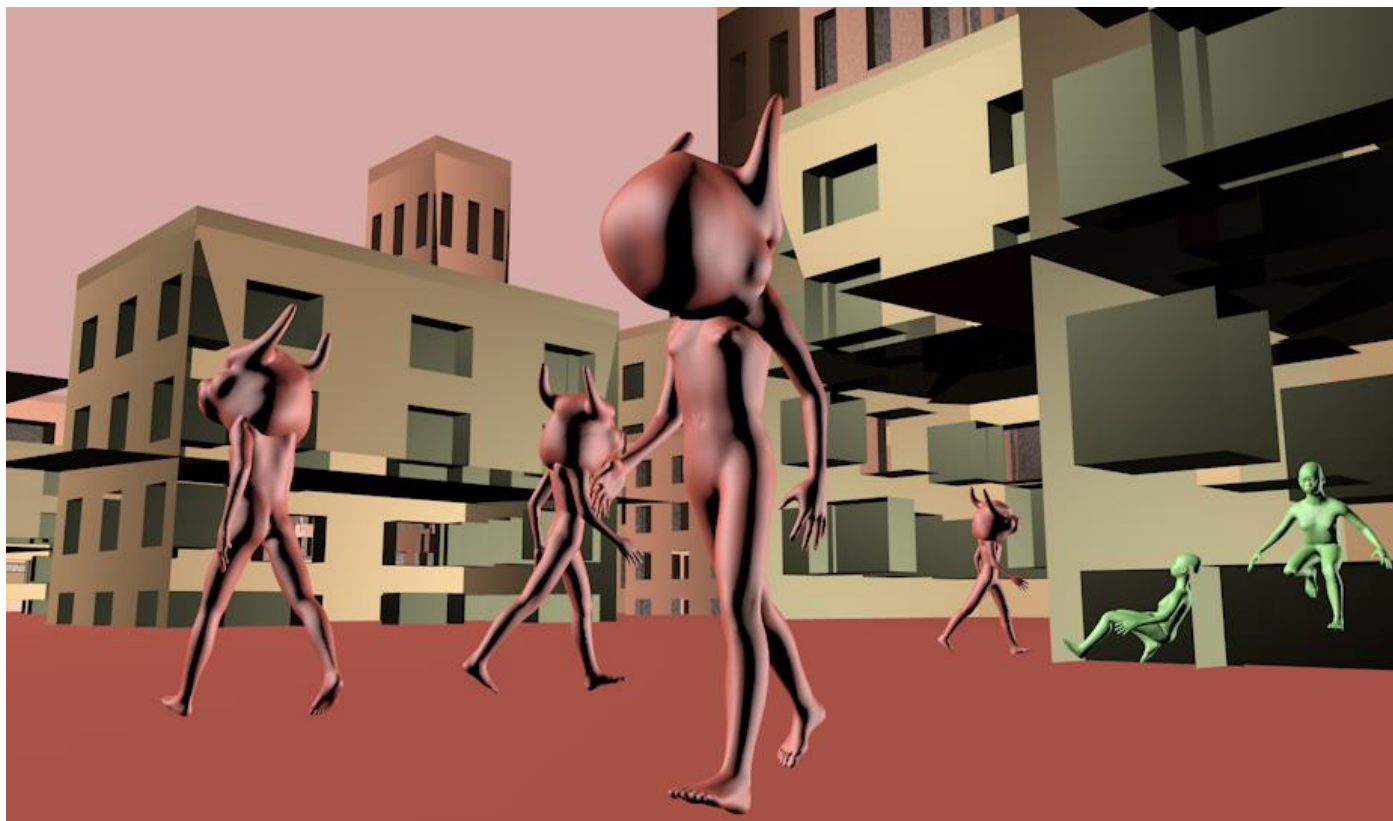
Dehors, Les hommes herbes, dans l'expectative, apprennent de leur champion le cruel décret des hommes vaches. Le duel remporté, ils peuvent entrer à Galathan. Mais pour venger la mort du champion Vache, les hommes herbe doivent raser entièrement leur gazon et devenir des hommes rien.



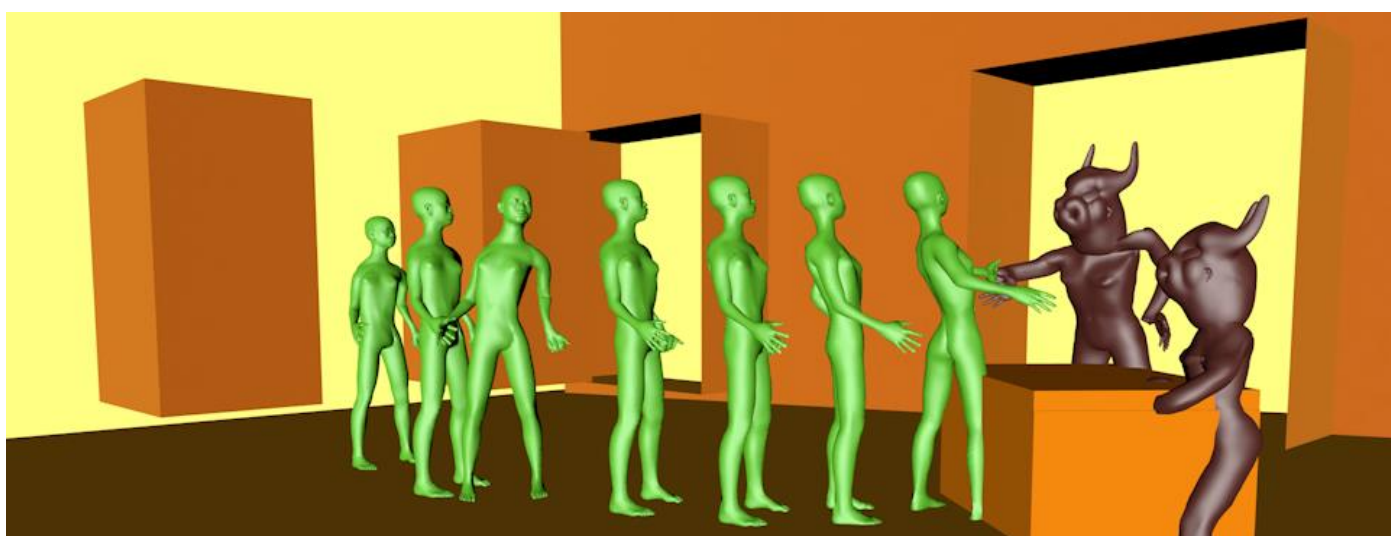
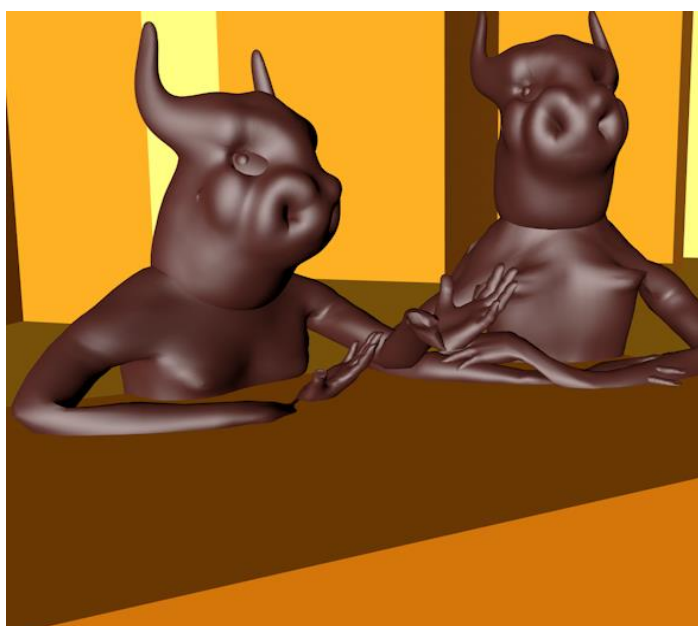
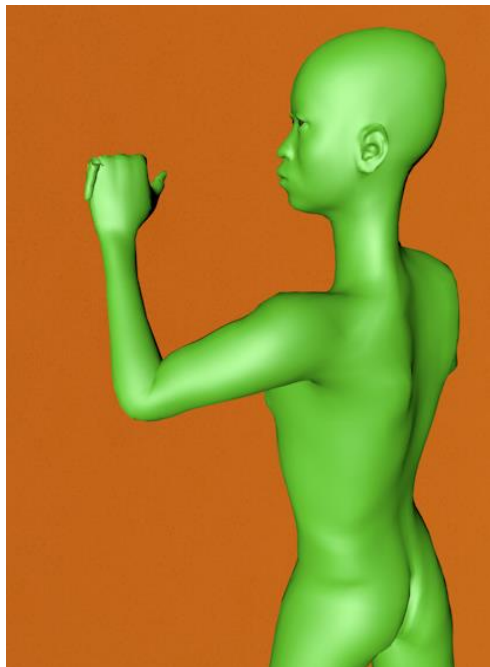
Cette condition est une humiliation supplémentaire. La mort dans l'âme les hommes herbes coupent leur toison verte avec de grands ciseaux. Chaque brin qui tombe leur reste en travers de la gorge .



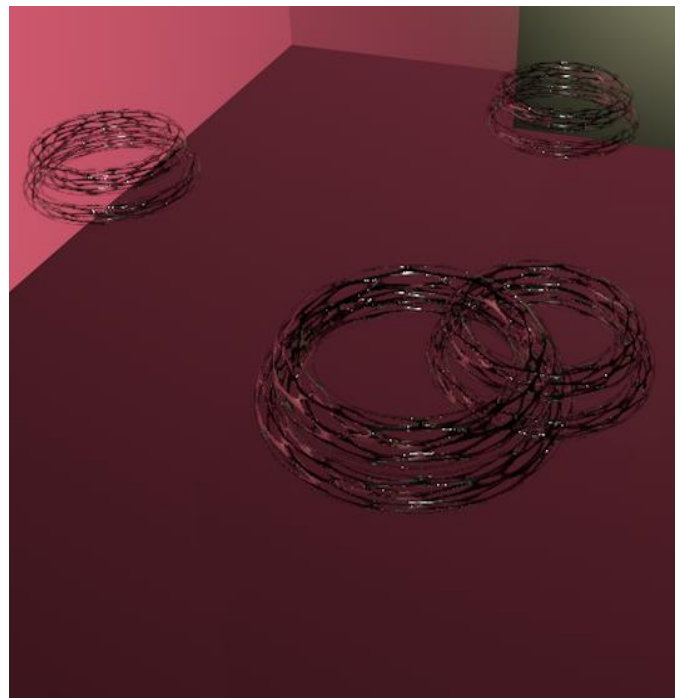
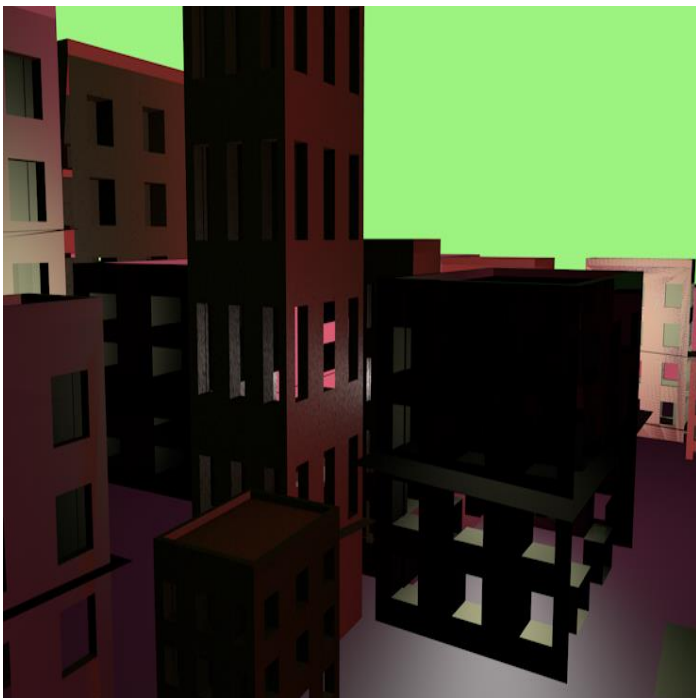
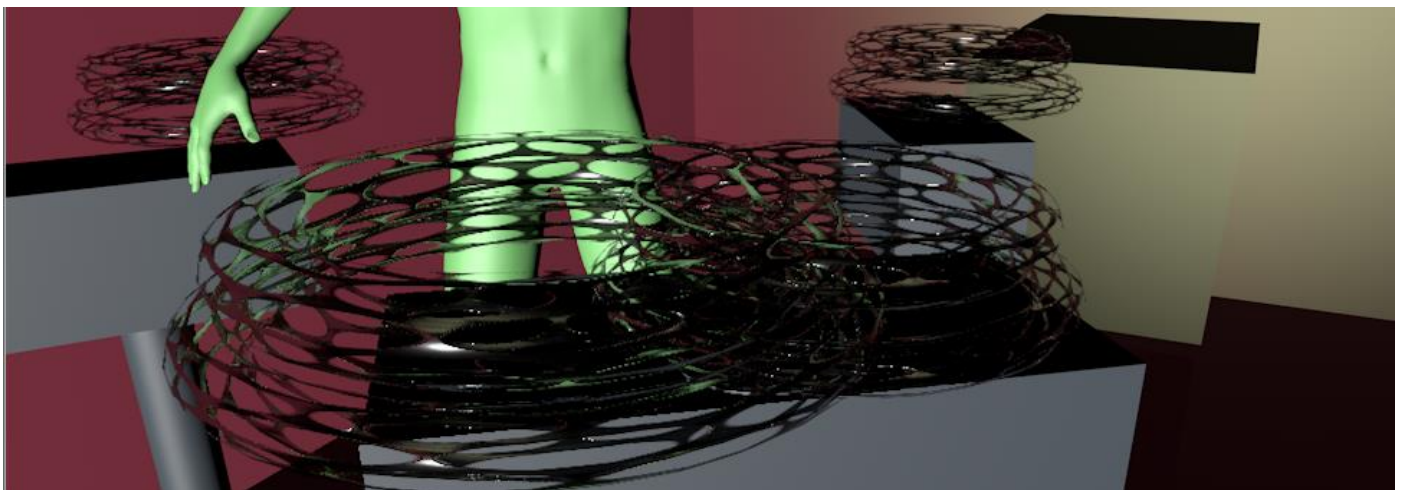
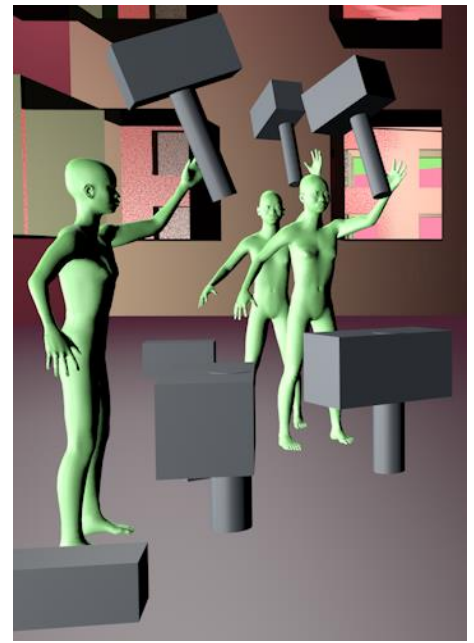
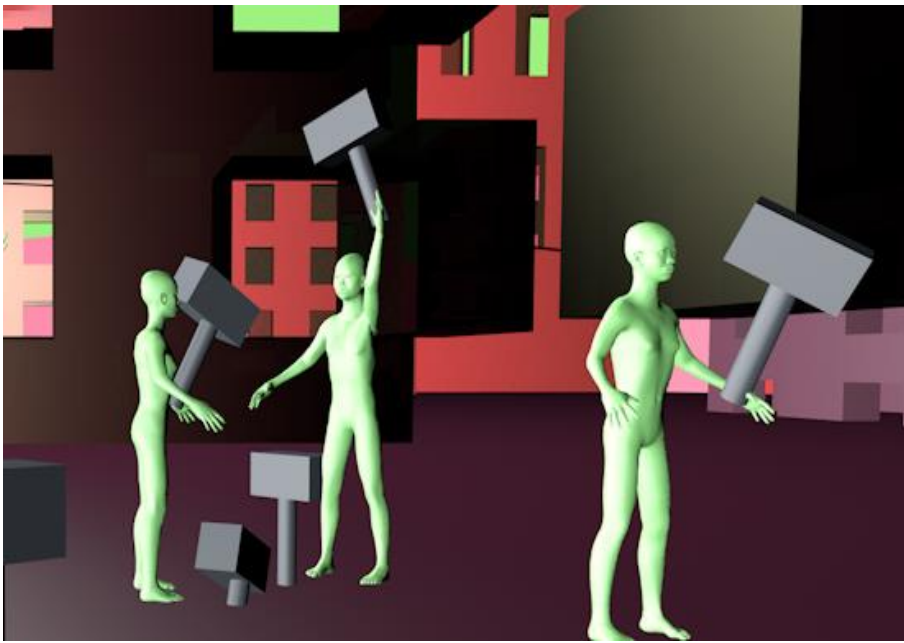
CE SONT DES PARIAS QUI ENTRENT DANS GALATHAN, TÊTE BASSE ILS
LAISSENT DERRIÈRE EUX UNE MEULE D'HERBE QUI DÉJÀ SE CHANGE EN FOIN
ET ATTIRE LES INSECTES.



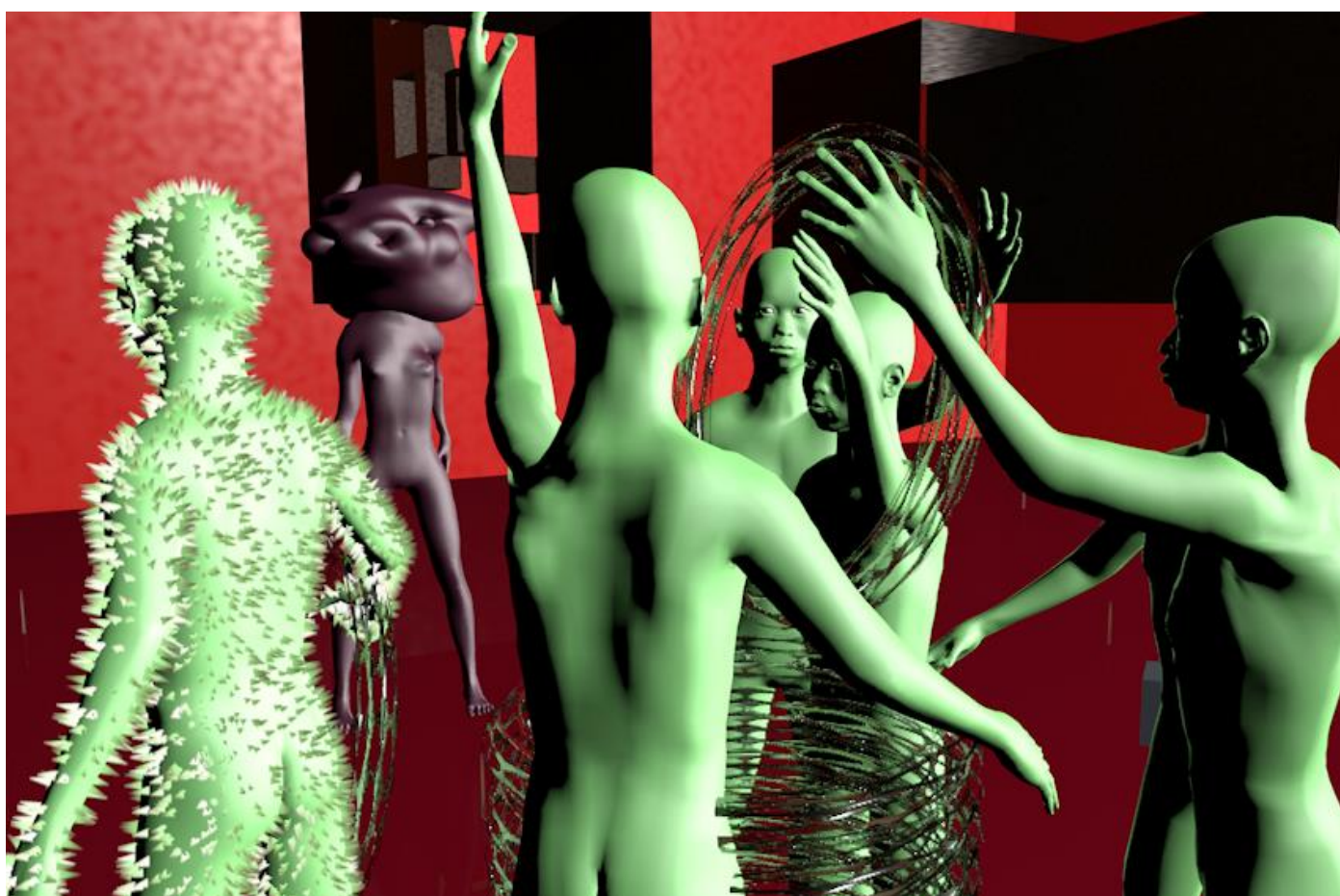
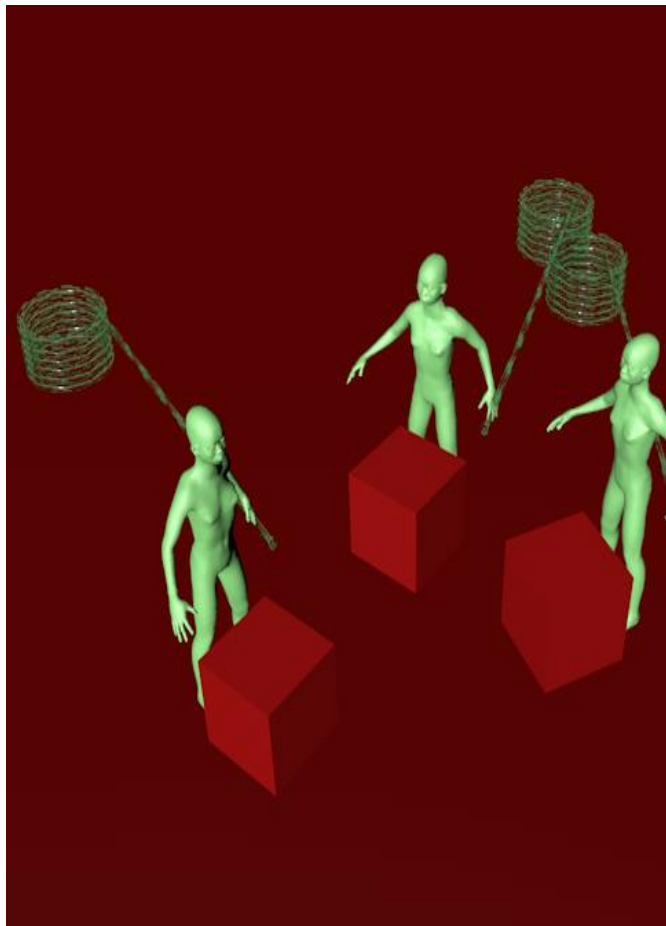
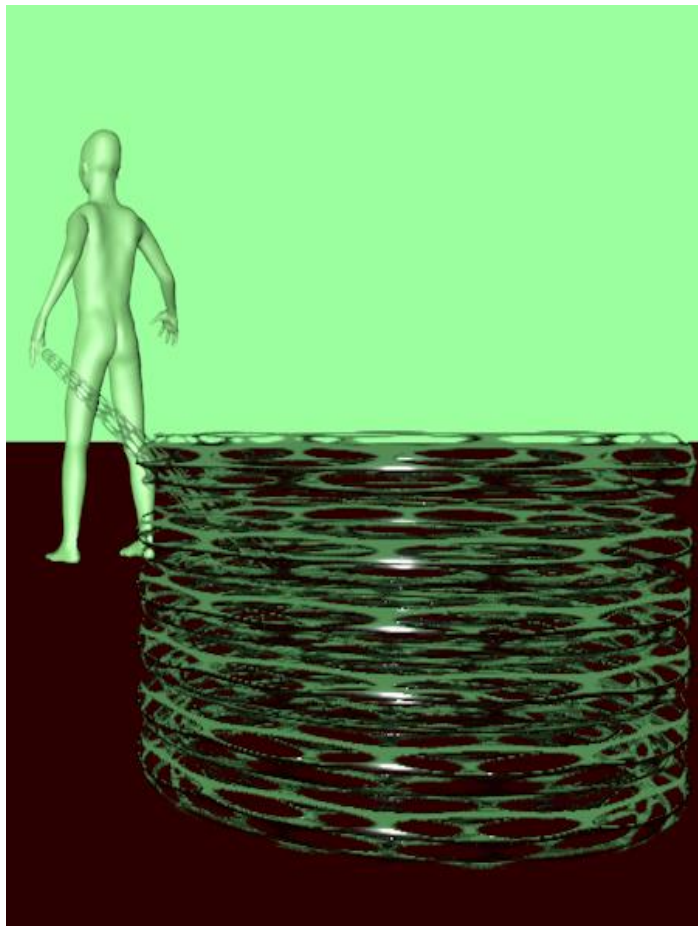
Des semaines durant, dans les rues de Galathan, les hommes herbes, nus, vivent en indigents. Assis par terre sans travail, sans abri, ils végètent. Mal accueillis, ils dorment sur les toits plat des immeubles car les hauteurs des Cimes leur manquent.



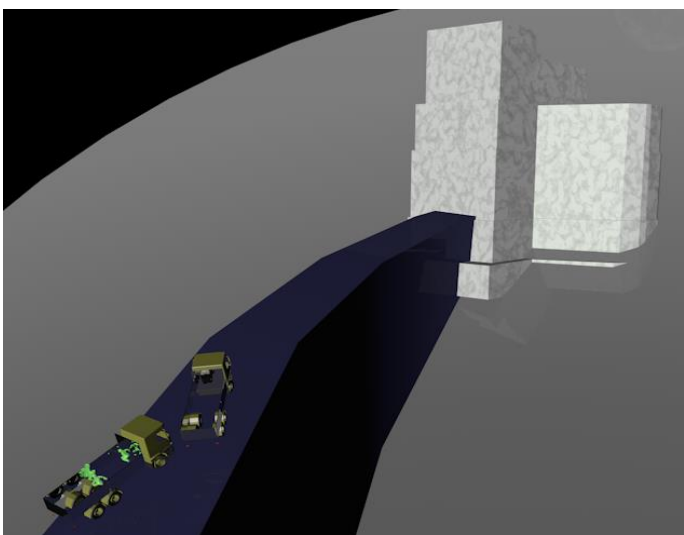
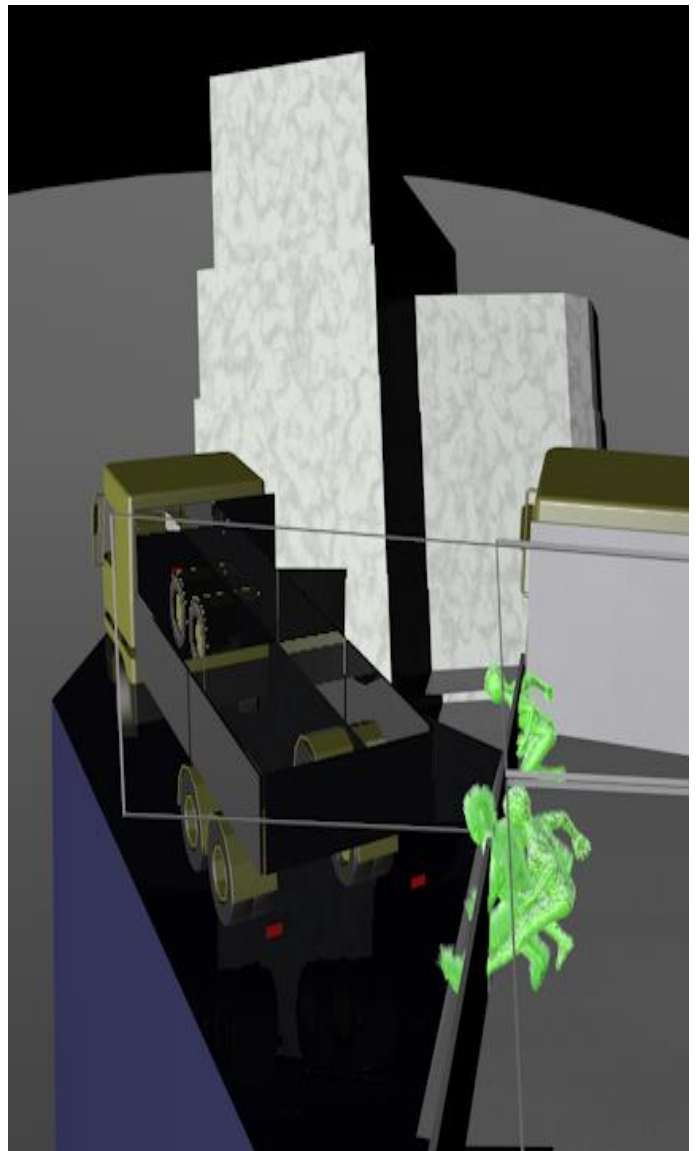
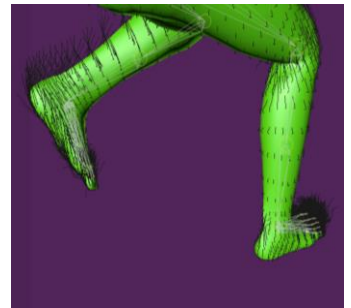
Puis, ce jour-là une annonce paraît: les chantiers d'acier embauchent. Un homme herbe se présente à l'entretien. Les patrons cherchent des mains déliées pour des travaux de précision. Les anciens sabots des hommes vaches ne font pas l'affaire. Bientôt une file d'hommes herbes postule et signe les contrats.



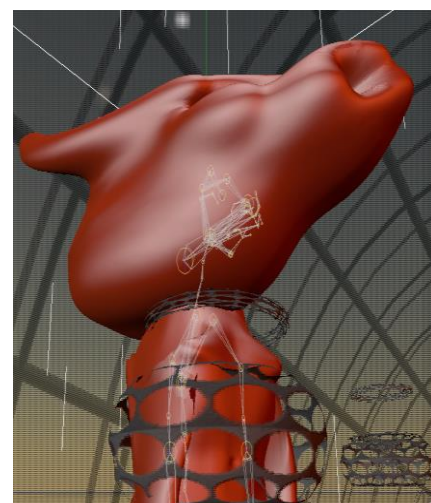
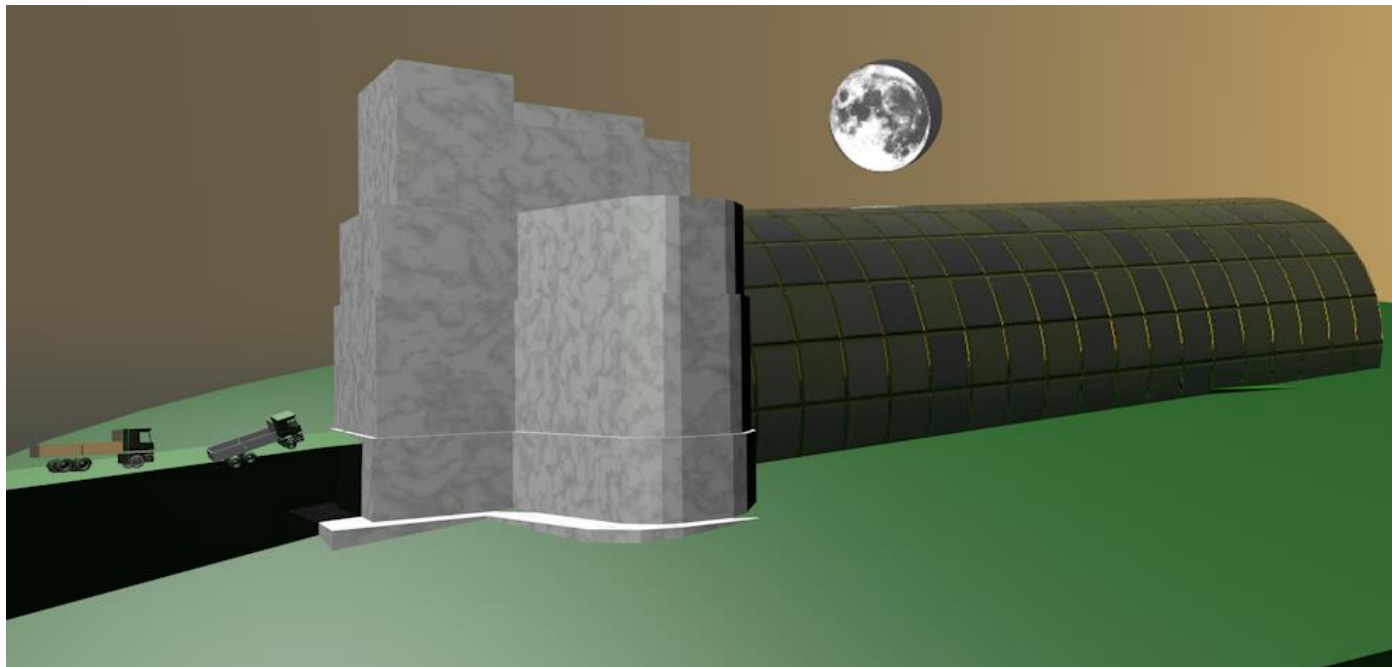
Aux Chantiers d'acier ils sont assignés à la production de délicats maillons de chaînes. Le travail de forge est intense et minutieux, les chaînes d'acier sont robustes et légères. Tous les ouvriers sont des hommes herbes, seuls les contremaîtres sont des hommes vaches.



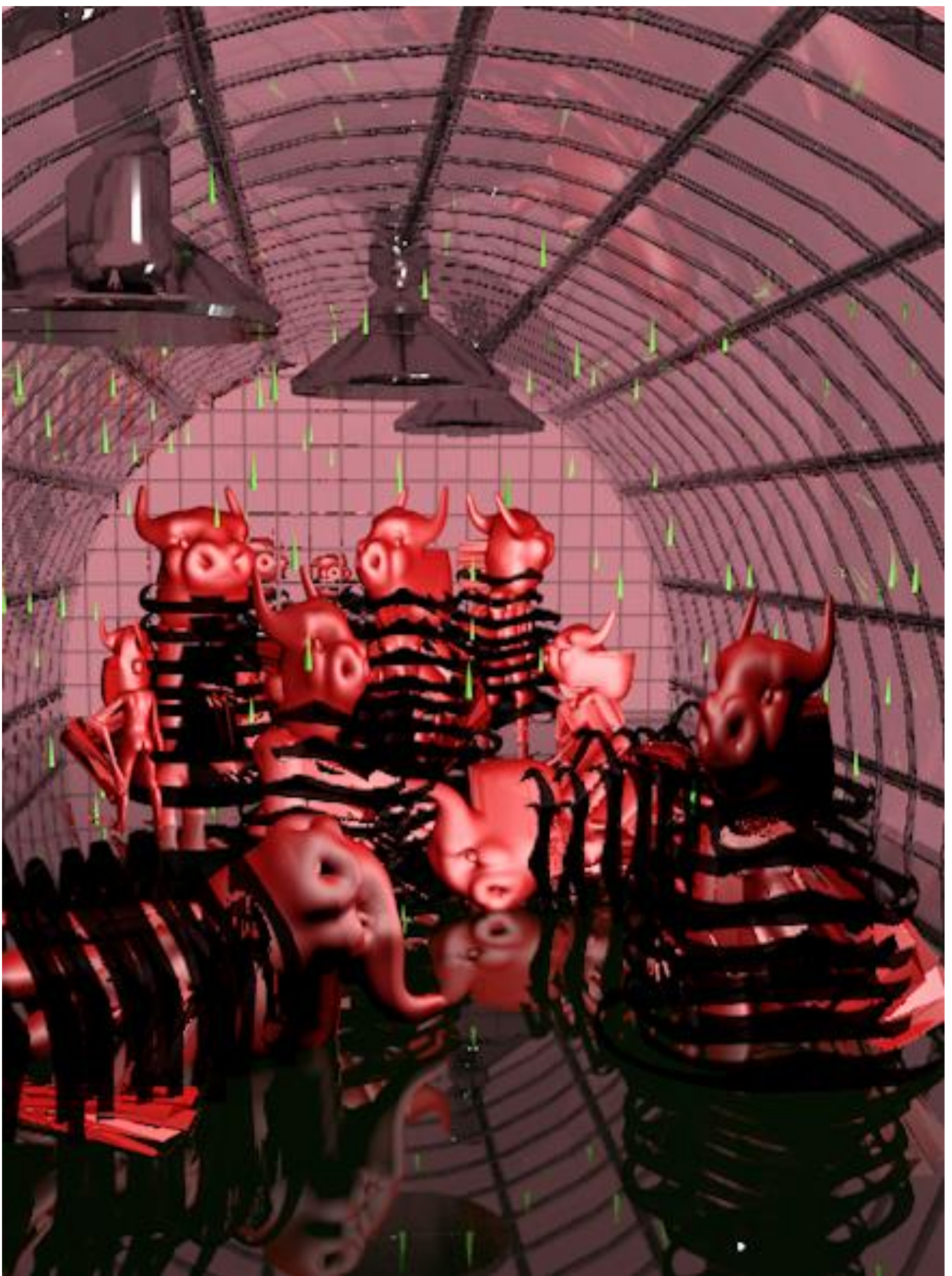
Des kilomètres de chaîne sont produits chaque jour aux Chantiers d'acier en plein essor. Parmi la main d'œuvre certains profitent du rapport de force pour se laisser repousser un duvet provocateur. Les contremaîtres ferment les yeux car les hommes herbes font la prospérité de l'usine.



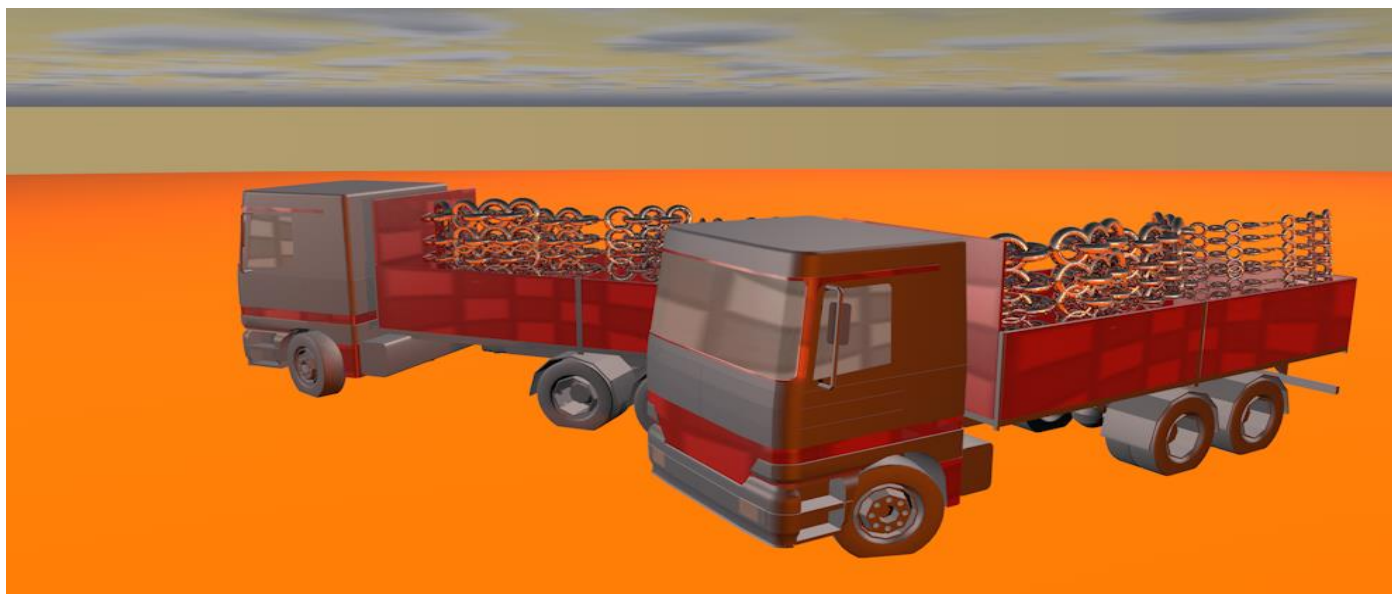
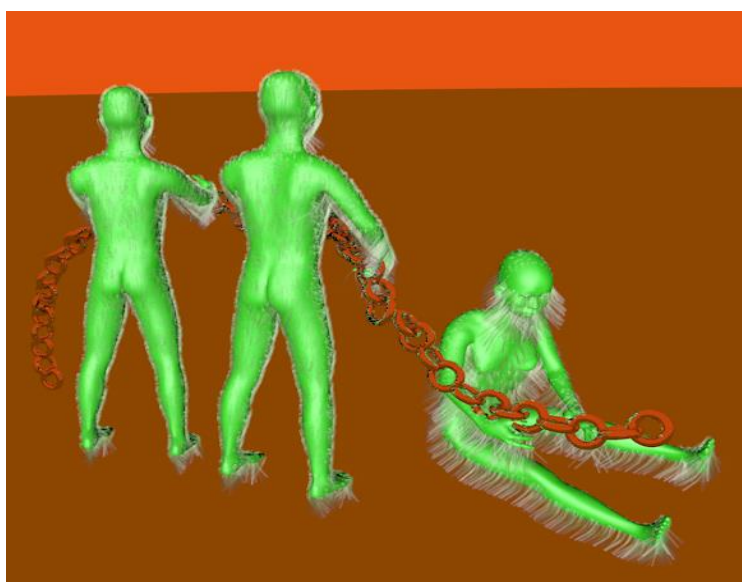
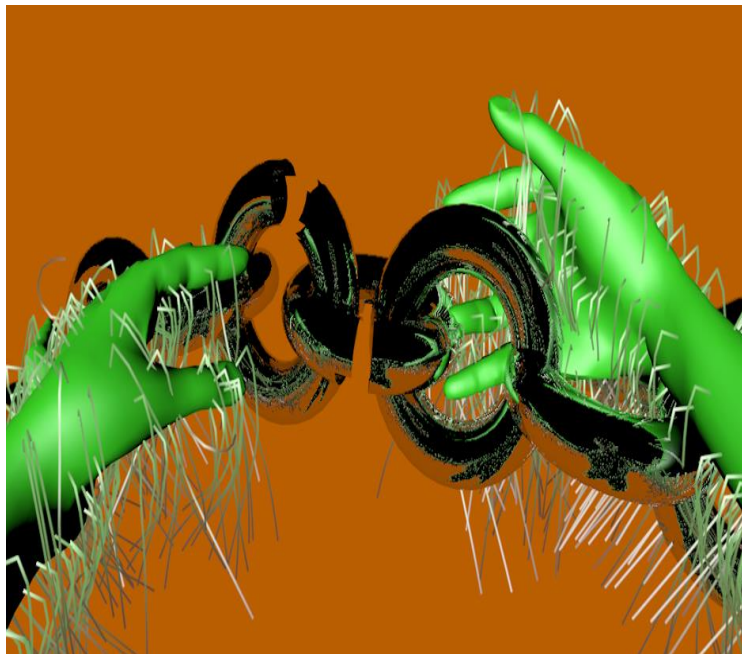
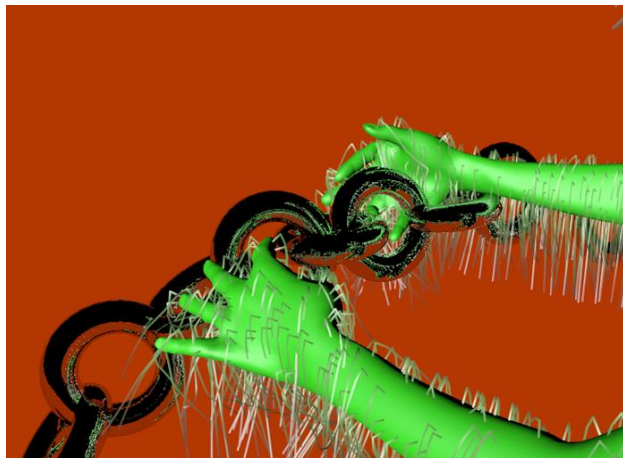
Une nuit de pleine lune, des hommes herbes radicaux, au gazon repoussé, infiltrent un convoi de camions décidés à découvrir à qui sont destinées les commandes de chaînes. Les camions les emportent dans les faubourgs de Galathan, au-delà des murailles.



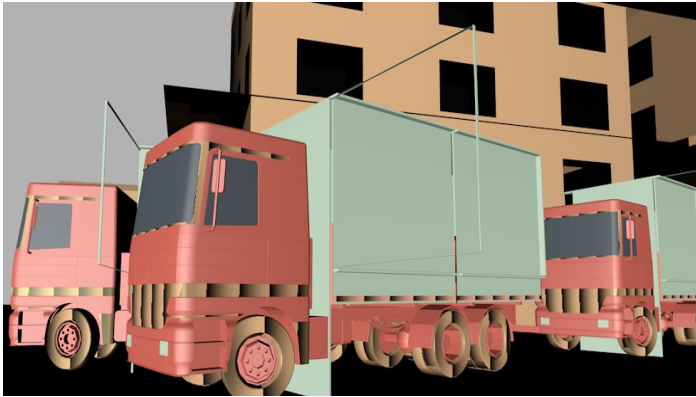
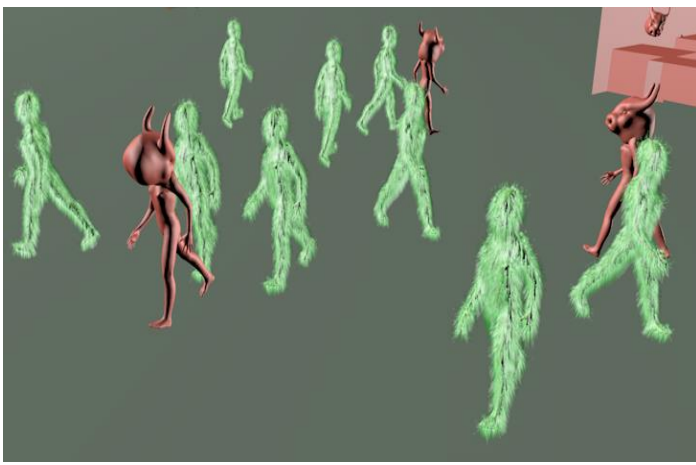
Le convoi parvient à un hôpital de campagne. Accolé derrière, un long hangar vitré a été construit à la hâte. Un sas de désinfection trempe les passagers clandestins d'un liquide vert à l'odeur d'alcool. Effarés, ils découvrent le contenu du hangar.



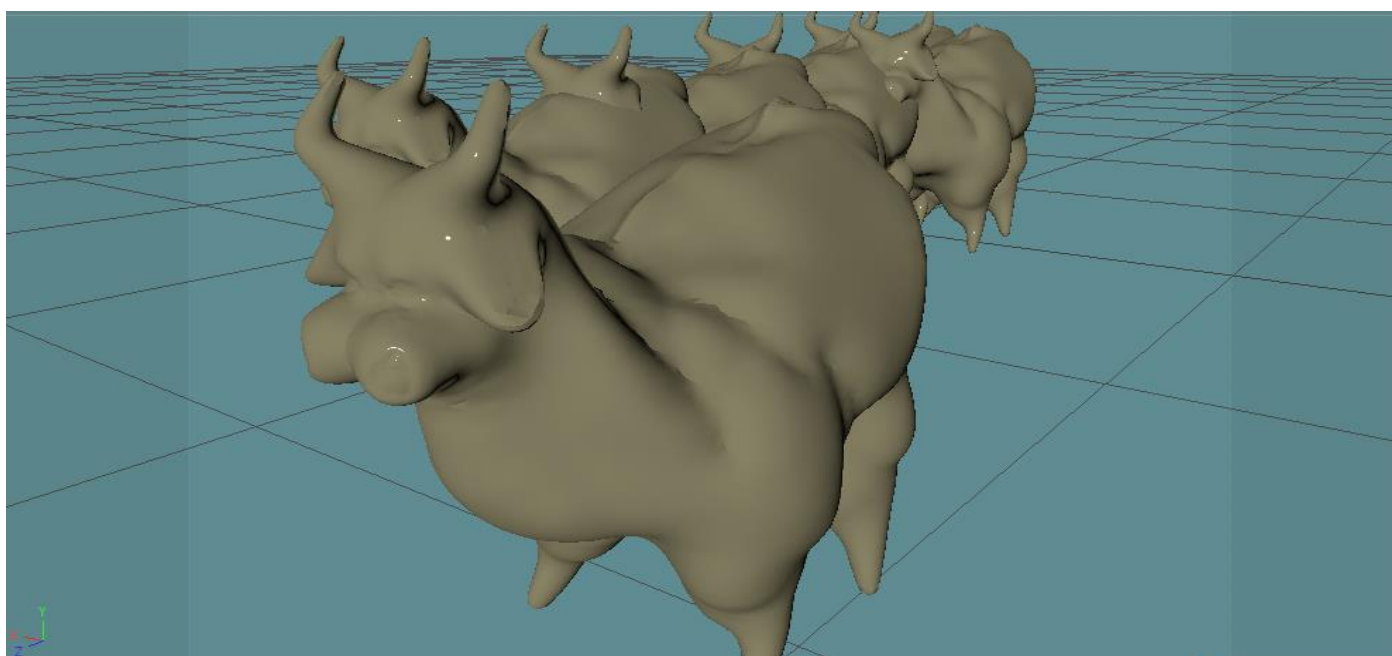
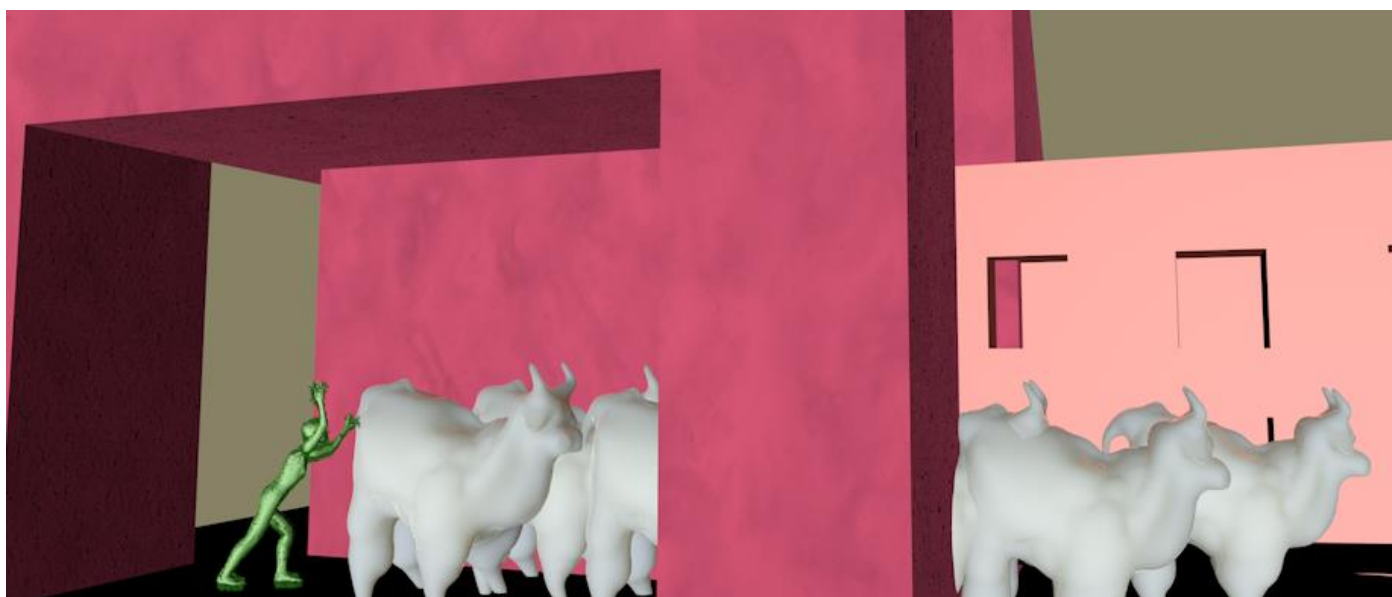
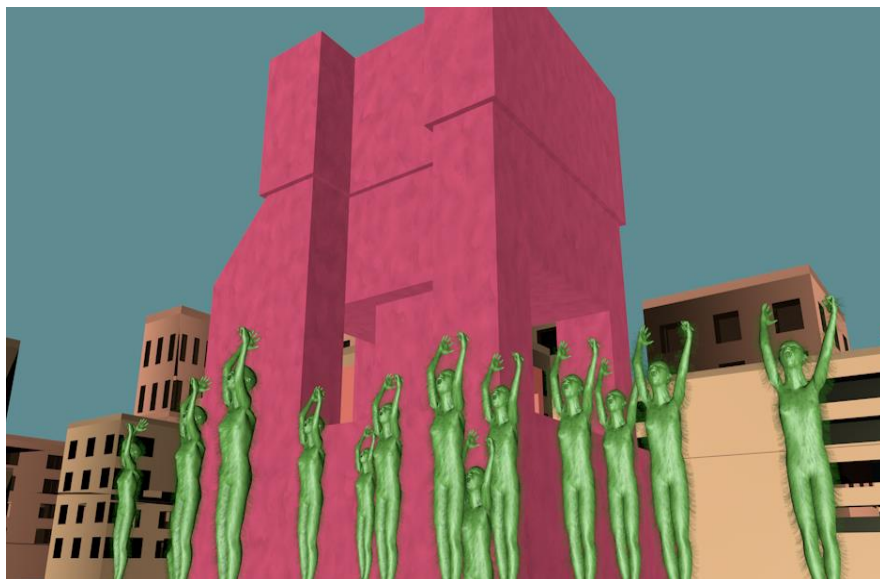
Des hommes vaches, manifestement touchés par le champignon, sont stockés là, affreusement enflés, enroulés dans leurs chaînes de contention. Le liquide vert les arrose en permanence d'une douche chimique qui contient difficilement l'avancée des dégâts. Les malades sont silencieux, leurs chaînes cliquètent.



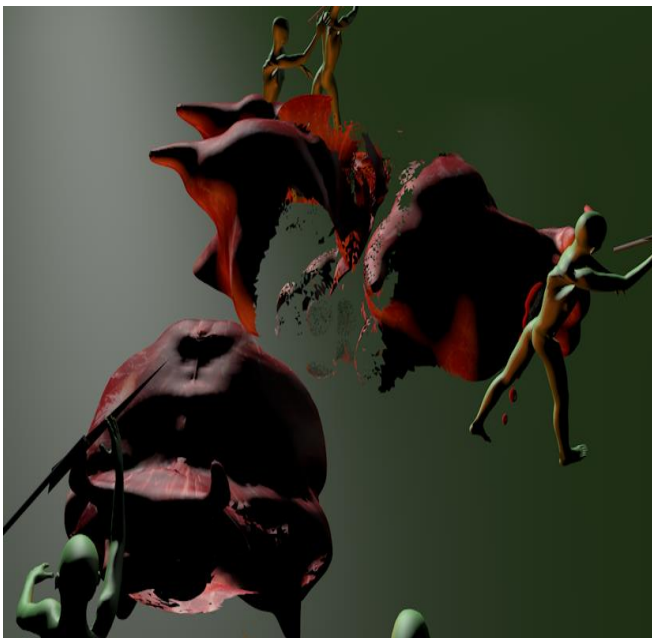
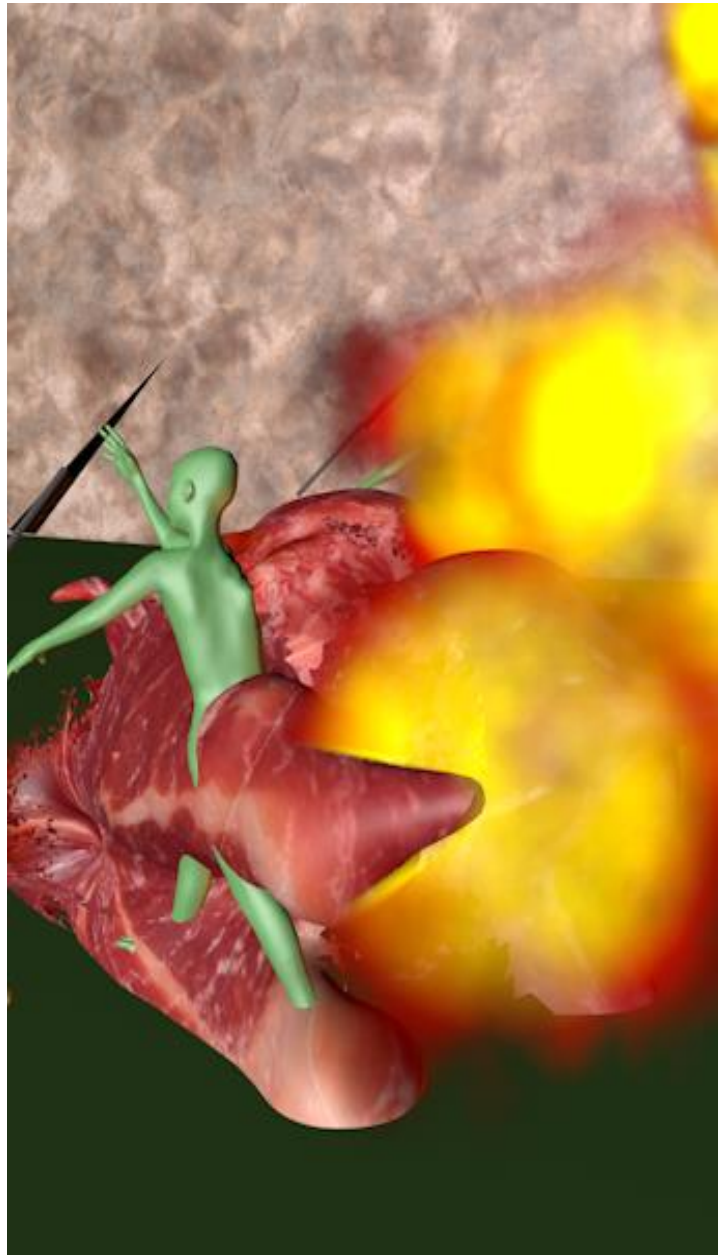
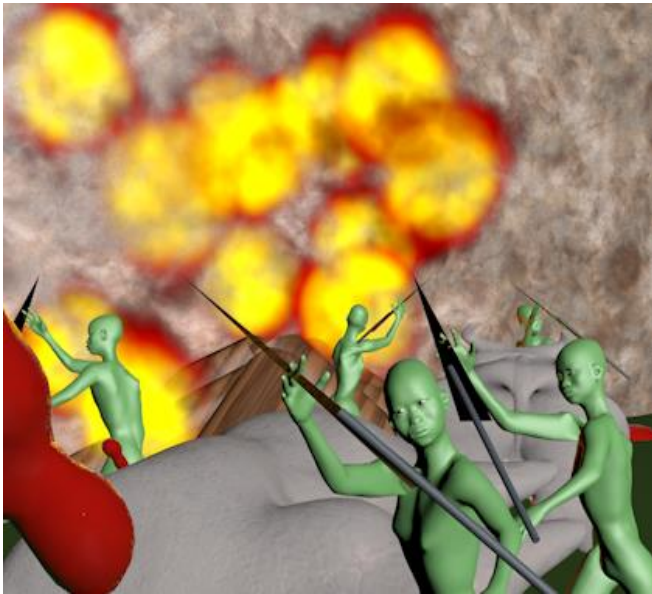
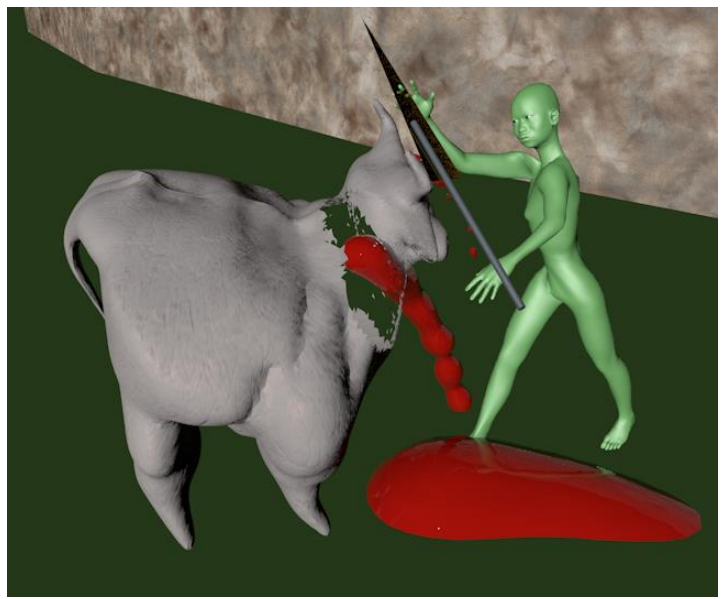
Après cette nuit, dans les Chantiers d'acier, un discret sabotage est à l'œuvre. Des maillons faibles sont insérés régulièrement dans les chaînes. La production se poursuit, les commandes sont à la hausse, des camions se relaient chargés d'acier tout neuf. L'hôpital de campagne devient discrètement une bombe à retardement .



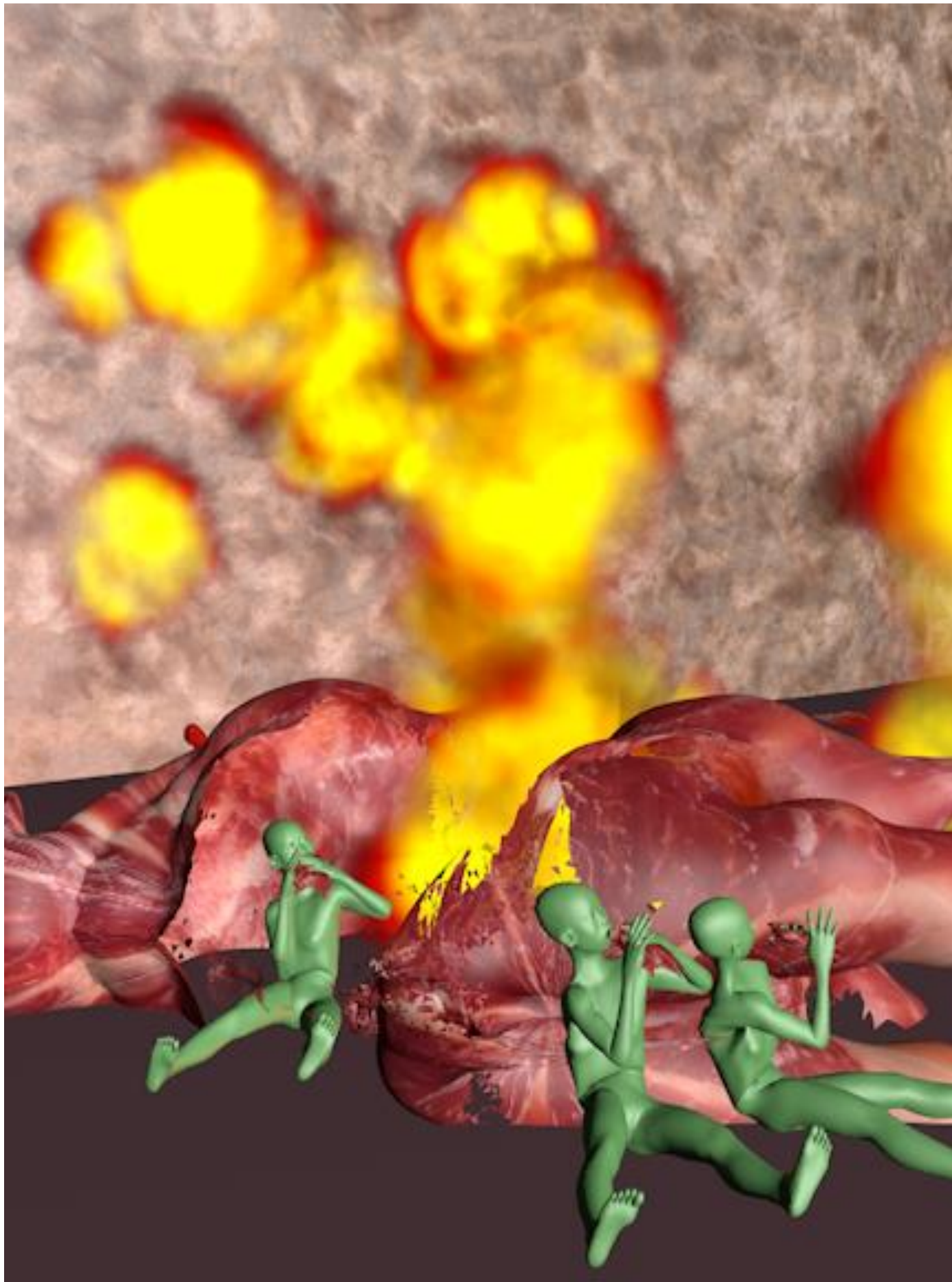
A mesure que les hommes vaches malades sont évacués, les hommes herbes deviennent majoritaires dans les rues de Galathan. Les plus véhéments, gazon long, se regroupent en cercles agités aux carrefours. Des bruits courent : « Nous avons retrouvés les troupeaux! Les hommes vaches les logent au Palace Hotel ... »



Une émeute éclate. Les hommes herbes prennent le Palace hotel d'assaut et récupèrent par la force leurs troupeaux. Privés depuis des mois de leur régime protéiné, leur travail physique a miné leur force. L'usine ne fournit que de maigres repas de graines.



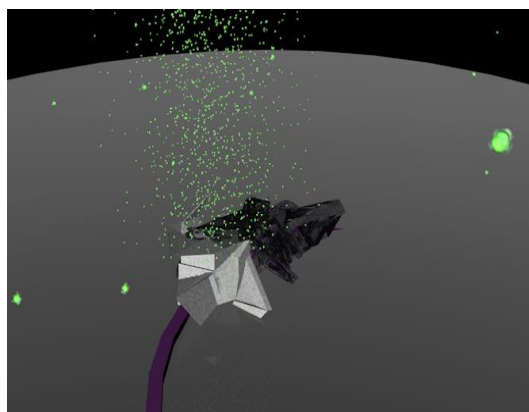
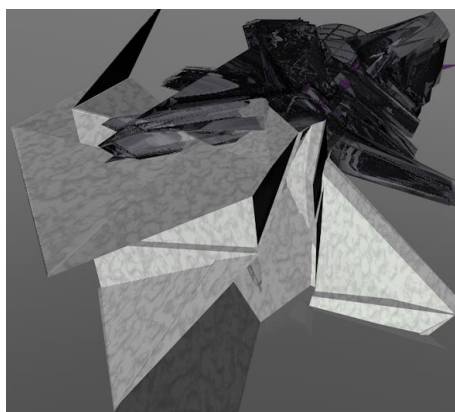
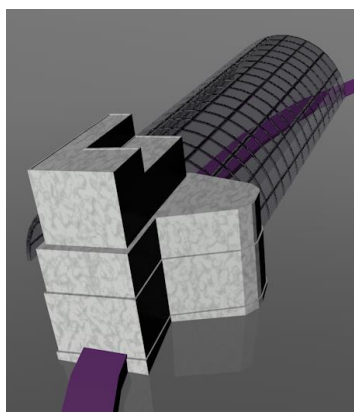
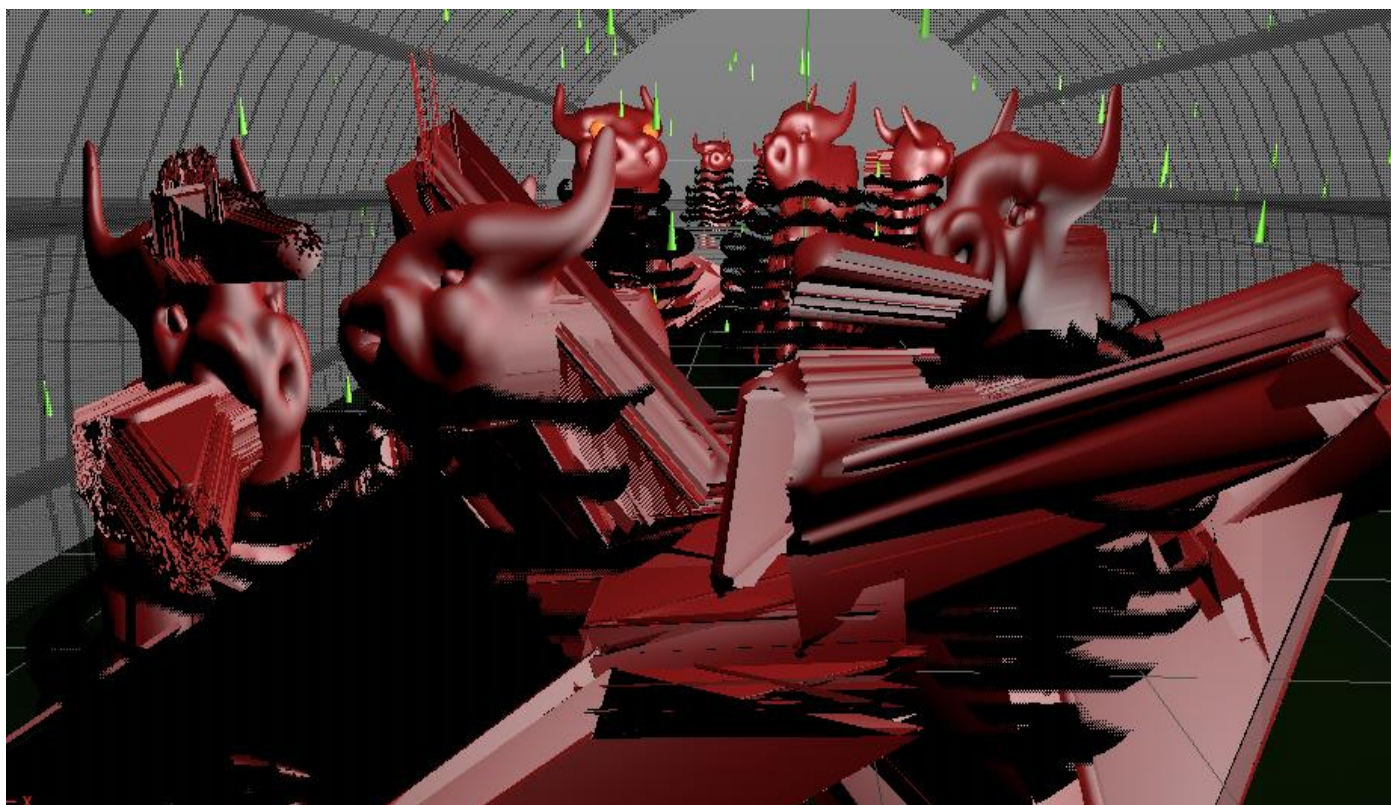
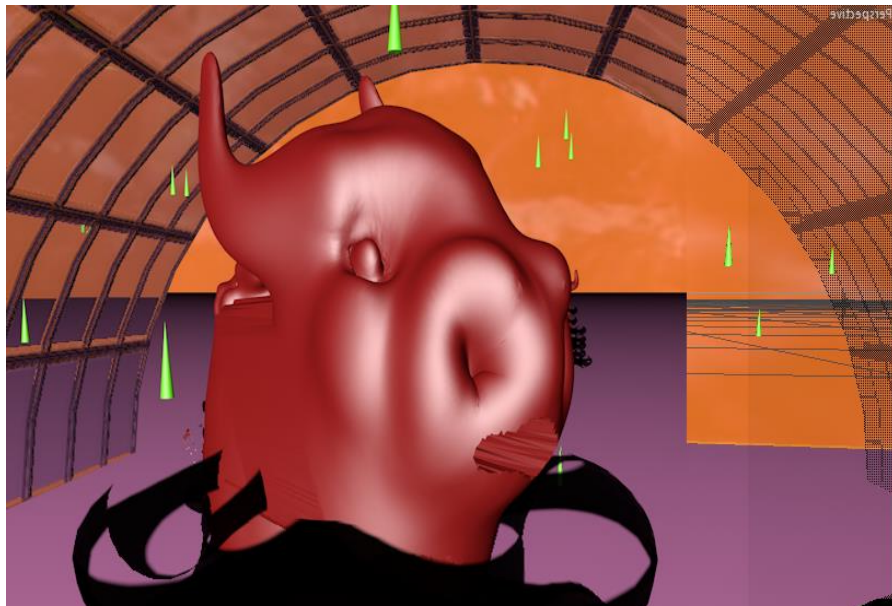
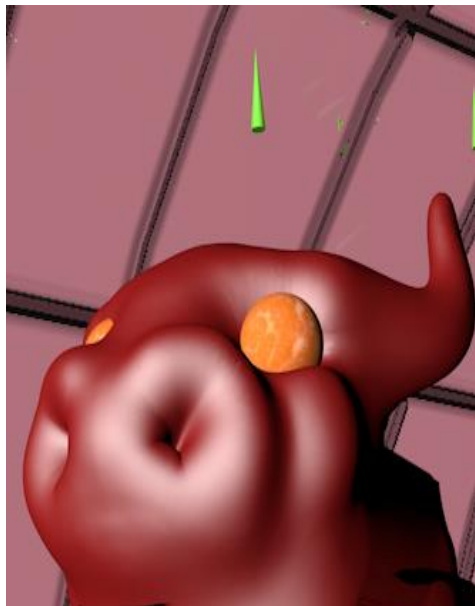
Aussi la main basse sur les troupeaux tourne à la boucherie. Un feu est allumé sous les murailles, les vaches égorgées, rôties et mangées. Les mauvais traitements ont fait ressurgir la nature primitive et brutale des hommes herbes, qui se révèle dans ce festin rageur.



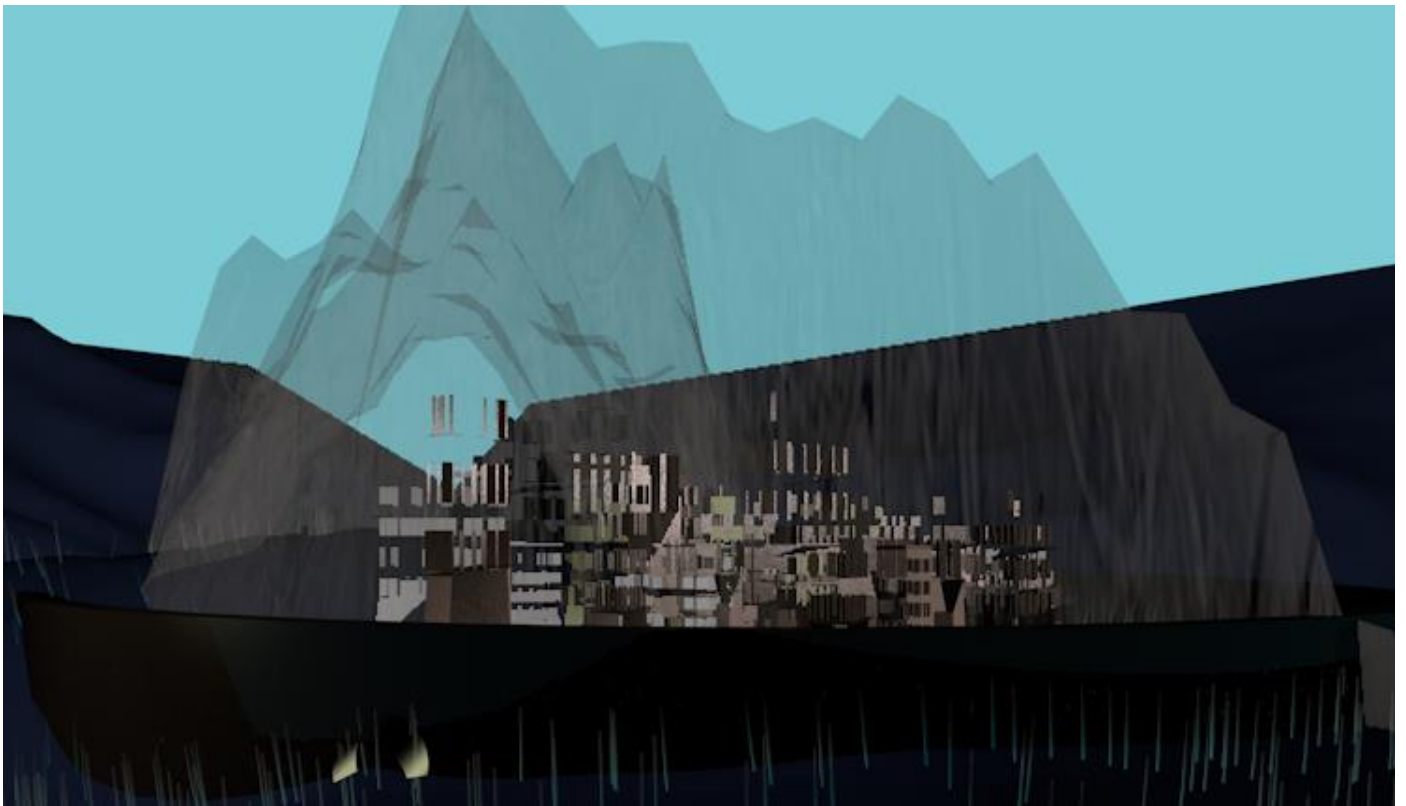
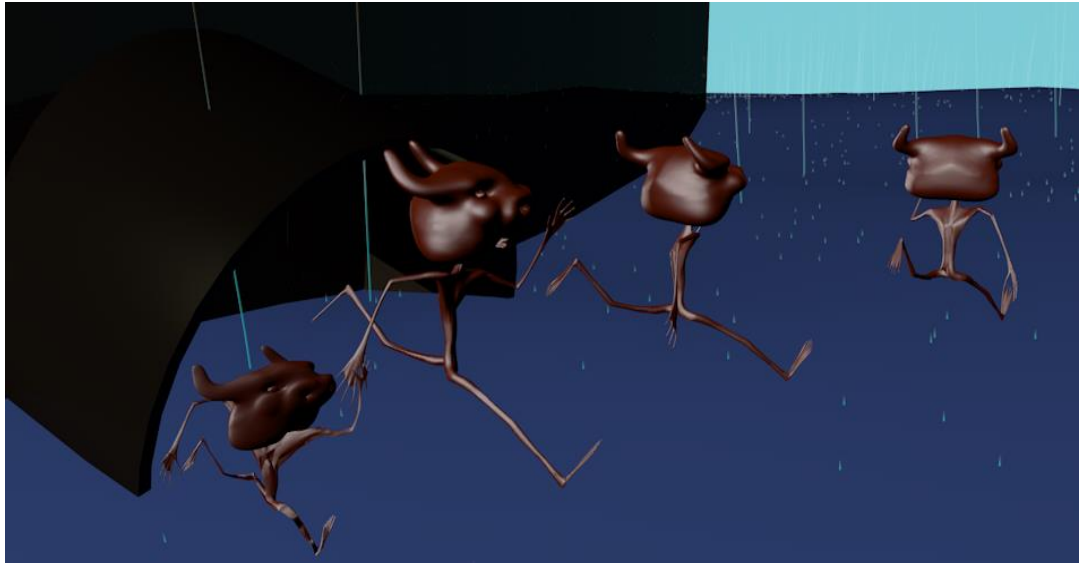
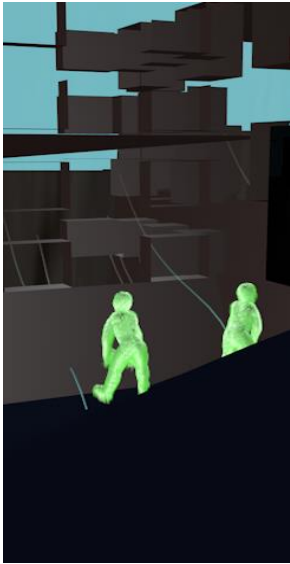
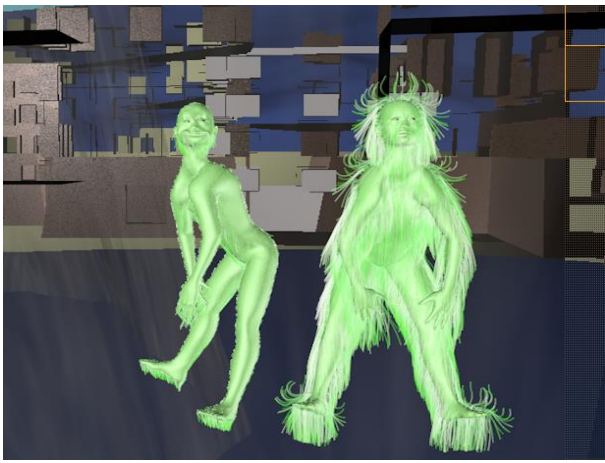
LES HOMMES VACHES ASSISTENT HORRIFIÉS À CE SPECTACLE VIOLENT. LA DIFFÉRENCE ENTRE LEUR NIVEAU D'ÉVOLUTION ET CELUI DES HOMMES VACHES EST IMMENSE. MAIS LEUR AVANCE INTELLECTUELLE NE LEUR EST D'AUCUN SECOURS FACE À L'AVANTAGE NUMÉRIQUE.



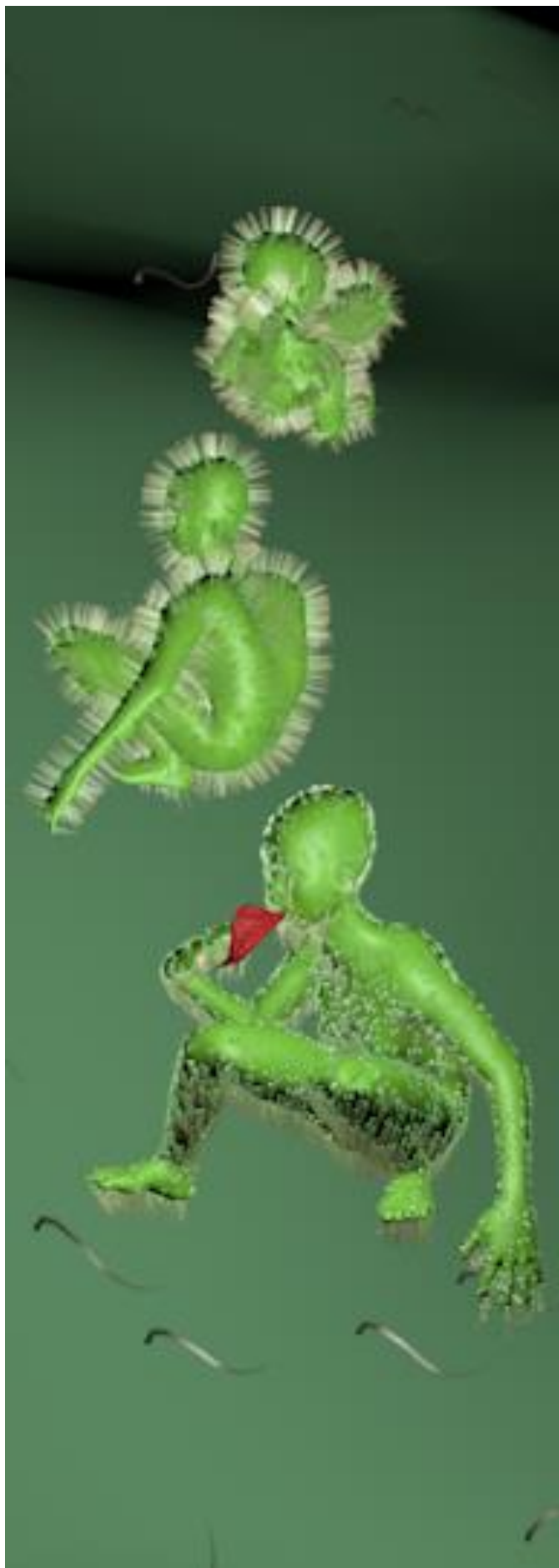
Les flammes ont atteint les immeubles. Galathan est en feu. Les rues sont jonchées de tas de viande.



Non loin, la chaleur des incendies fait étouffer l'hôpital de campagne. L'air brûlant fait gonfler encore davantage les malades dans leurs chaînes sabotées. Soudain, un premier homme vache éclate, déclenchant une réaction en chaîne qui détruit le bâtiment. Un macabre nuage de spores s'élève et retombe alentours.



La ville des hommes vaches est réduite à un tas de pierres. Des hommes herbes traînent dans les ruines, heureux conquérants d'une capitale morte et inutile. Les hommes vaches rescapés partent chercher un asile dans les montagnes.



Cet épisode de régression a coûté aux deux règnes leurs civilisations. Quelques siècles d'évolution ont été gâchés. Les règles du respect du vivant ont été oubliées. Sur le territoire rebattu de la vallée, un nouveau règne s'est imposé : sera-t-il possible de négocier avec le redoutable champignon ?

